

VIVONS DE NOTRE VIE!



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHATEL

pour l'an de grâce

1936

Editeur : IMPRIMERIE CENTRALE S. A., NEUCHATEL



Almanach de l'Agronome

contenant les travaux du cultivateur, du vigneron et du jardinier pendant chaque mois de l'année.

JANVIER

Raccommoder instruments aratoires et matériel de ferme. — Emonder arbres et haies. — Confectionner composts avec terres, matières fécales et autres engrais disponibles ; semer scores Thomas sur la neige. — Labours préparatoires profonds, pour plantes sarclées. — Saler viandes pour provisions de ménage. — Engraisser bêtes de boucherie. — Mettre comptes à jour et dresser l'inventaire annuel.

Fabriquer échelas et les tremper au carbolinéum, au sulfate de cuivre ou au goudron. — Reporter terres. — Drainages, réfections de murs. — Mettre cave et futailles en ordre.

Nettoyer arbres fruitiers de bois gourmand, mousses, gui, rejetons et nids de chenilles.

Prélever greffons pour greffage du printemps. Les conserver en bon état de fraîcheur. — Badigeonner troncs et grosses branches avec carbolinéum soluble à 8 % ou B. sulfocalcique à 10-15 % et 1 % sulfate de fer, ce dernier spécialement pour les arbres à noyaux. — Fumer le pied des arbres aux engrais de ferme ou aux engrais chimiques, en couverture ou par enfouissage jusque sous la projection des branches. — Défoncer et préparer carrés libres du potager, surtout en terre forte. — Semer sous châssis premiers melons et carottes, salades, radis, choux-fleurs, poireaux sur la fin du mois.

FÉVRIER

Premières semailles d'avoine sur labours d'automne. — Répandre derniers composts. — Herser et nettoyer prés fumés précédemment. — Rigoler prés irrigués et curer fossés d'écoulement. — Engraisser bêtes de boucherie. — Tuer porcs pour ménage. — Visiter colonies d'abeilles, pigeonnier, poulailler. — Surveiller fenils ; au commencement du mois, consommation ne doit pas dépasser moitié approvisionnements.

Continuer taille à porteurs et commencer taille définitive. — Ratisser vignes enherbées. — Provigner dans les beaux jours. — Porter et étendre fumiers. — Distribuer et recouvrir engrais artificiels. — Semer sur couches chaudes tomates, laitues, carottes, céleri à pomme, choux-fleurs, melons, concombres et autres légumes, ainsi que toutes fleurs annuelles. — Transplanter arbres fruitiers en terre forte. — Tailler poiriers et pommiers. — Continuer traitements des arbres fruitiers. — Sur arbres à noyaux, utiliser B.B. à 5 %. — Dépalissez. — Brûler tous les déchets de taille pour détruire la vermine. — Rabattre ar-

bres pour surgreffage. — Premiers semis, en pleine terre bien exposée, de pois, bettes, carottes, salsifis, cerfeuil, fèves, poireaux. — Planter oignons jaunes et rouges, aulx.

MARS

Labourer toutes terres libres. — Grande semaille des avoines, poisettes mélangées pour fourrages verts, pois, blés de printemps. — Semer betteraves en pépinières et carottes en plein champ. — Planter topinambours et premières pommes de terre. — Répandre engrais artificiel sur prés, avant la pluie, et sulfate de fer en poudre pour détruire mousses. — Mettre couver. — Meilleure époque pour la taille. — Greffage sur table, à la main ou à la machine et mise en stratification. — Polysulfurer les plantations de 3 et 4 ans et celles atteintes d'acariose (court-noué). — Injecter au pal sulfure de carbone avant les plantations contre vers blanc et pourridié. — Fossoyage. — Transvasage des vins et cidres.

Fumer et labourer carrés vides, framboisiers, groseilliers. — Semer persil, ciboule, céleri, laitues pommées et romaines, choux de Bruxelles, York, Milan, pain de sucre, quintal et Winningstad pour choucroute, carottes rouges, scorsonères, épinards, oignons, poireaux, bettes, navets, radis, panais, oseille, chicorée à tondre. — Repiquer rhubarbe. — Planter griffes d'asperges à la fin du mois. — Continuer semis de fleurs annuelles et plantation d'arbres et arbustes fruitiers et ornement. — Sarcler légumes hivernés. — Continuer taille des arbres fruitiers. — Tailler rosiers et arbustes divers, groseilliers, etc. — Greffer en fente. — Supprimer tous chancres et traiter les blessures avec une solution de sulfate de cuivre à 20 %.

AVRIL

Dernières semailles d'avoines. Planter pommes de terre. — Semer premières orge, trèfle, esparcette et, en dernier lieu, luzerne. — Semer de quinzaine en quinzaine fourrages temporaires pour couper en vert. — Semer betteraves en place. — Répandre engrais artificiels et eaux grasses sur prés. — Herser ou rouler blés, vieilles luzernes, esparcettes et herbages. — Rouler prés naturels. — Plâtrer trèfles et légumineuses. — Herser pommes de terre au fur et à mesure de levée. — Premier labour. — Planter les minages, par temps sec et chaud. — Paraffiner ou buter les barbués de 2 ans ou les longs pieds. — Labourer carrés d'artichauts, œilletonner vieux pieds et repiquer filleuls en terrain neuf. — Semer et repiquer laitues et choux. — Planter

choux-fleurs hâtifs, tomates, oignons, poireaux, bettes. — Faire en pleine terre semis précédemment faits sur couche : cressons, pourpier, carottes, pois, fèves, melons, cardons et premiers haricots qu'on recouvre en cas de froid. — Eclaircir et cultiver planches de fraises ; en planter de nouvelles. — Tailler pêchers et abricotiers. — Greffage en couronne. — Abriter espaliers contre le gel. — Traiter contre les pucerons : eau, 100 litres ; savon noir, 2 kg. ; nicotine, 1 kg. ou 2 kg. de jus de tabac ou bien : eau, 100 litres ; savon noir, 2 kg. ; foie de soufre, 500 gr. — Contre le Lanigère : mouiller les colonies avec un pinceau imbibé d'esprit de vin. — Dépoter et repoter fleurs et plantes de massifs. Repiquer fleurs annuelles et mettre en terre celles à oignons.

MAI

Semer dernières orges, fourrages mélangés, maïs. — Sarcler et butter pommes de terre. — Repiquer betteraves de pépinières ; éclaircir et sarcler celles semées sur place. — Exploiter taillis de chêne pour l'écorce. — Mettre vaches au vert. — Tondre moutons. — Surveiller abeilles pour l'essaimage ou bien former artificiellement essaim. — Ebourgeonner jeunes ceps. — Greffage de la vigne en place : en fente ou en coin. — Second transvasage des vins et cidres. — Mise en pépinière des plants greffés sortant de stratification. — Sulfater la pépinière chaque semaine. — Dès le 25 mai, 1^{er} sulfatage à 2 % et, suivant le temps, continuer tous les 12 jours. — Semer par planches successives : haricots, pois, courges et courgerons, tétragone pour remplacer épinards, cardons, laitues, chicorée d'automne, choux, capucines et concombres. — Repiquer poireaux, laitues. — Pailler les fraisiers. — Planter les tomates dès le 15. — Tuteurer les porte-graines. — Taille verte des poiriers, pyramides et autres ; pincement et palissage des espaliers. — Arroser encore le matin jusqu'au 15 et le soir dès lors. — Contre tavelure et carpocapse, sitôt après la floraison, appliquer bouillie cuprique à 1 % + arseniate. — Répéter 2 semaines après. — Faucher avant d'appliquer. — Protéger tous fruits ou légumes consommables. — Ne pas arseniquer les cerisiers ; traiter ceux-ci contre la maladie criblée avec B.B. à 1 % ou b. sulfocalcique à 2 %. — Traiter 2 fois dès la chute des pétales. — Détruire nids de chenilles, autres pucerons, traiter comme en avril. — Greffage du noyer.

JUIN

Consommer en vert ; faucher et sécher dès après la fleur. — Façons répétées aux plantes sarclées. — Repiquer dernières betteraves. — Mettre chevaux au vert pendant deux à trois semaines. — Effeuilage et attachage de la vigne. — Premier soufrage contre l'oïdium. — 2^{me} sulfatage et suivants à 2-3 %. — Taille en vert. — Traitements contre la Cochyliis et l'Eudemis avec produits arsenicaux ou nicotinés, 8-10 jours après le gros vol, soit fin mai, commencement juin. — Continuer binages et ratissages. — Semer encore pois, haricots ; ramer les plus avancés ; semer scarole blonde et verte et repiquer choux blancs et rouges pour l'automne. — Tenir pro-

pre, sarcler souvent et arroser assidûment. — Ebourgeonner tomates et les sulfater ainsi que les pommes de terre à la B.B. 2 %. — En temps couvert, greffer en écusson arbres à noyaux, rosiers. — Pincer et palisser pêchers et autres espaliers. — Taille en vert. — Arroser fréquemment et par plein soleil planches de fraises. — Contre pucerons et chenilles, traiter comme en avril et mai.

JUILLET

Fumer et labourer champs vacants pour derniers fourrages temporaires verts. — Moissonner seigle, blé, avoine, colza. — Déchaumer champs moissonnés. — Semer raves, blé noir ou sarrasin, colza, trèfle incarnat. — Récolter pommes de terre printanières. — Recouper composts en mêlant engrais chimiques et arrosant d'eaux grasses. — Pincer, ébourgeonner, soit effileuler ou rebioler et rattacher bois de l'année. — Entre les traitements contre le mildiou, intercaler application de poudre cuprique. — Soufrage contre l'oïdium à la floraison. — Visiter les plants greffés et couper les racines émises par le greffon (sevrage). — Semer derniers haricots pour l'automne, laitue, chicorée pour hivernage, navets, rampon, oignons. — Arroser et sarcler assidûment. — Eclaircir l'endive (Witlow). — Récolter et serrer graines de légumes. — Pincer melons, courges. — Arracher oignons et mettre en lieu sec, puis en chaînes suspendues. — Sécher haricots ou mettre au sel. — Faire conserves et marmelade de fruits. — Marcotter œillets. — Palisser les pêchers. — Taille en vert, greffe en écusson, éclaircissage, ensachage. — Mêmes traitements contre les pucerons. — Cueillir fruits printaniers avant complète maturité.

AOÛT

Continuer déchaumages. — Rompre vieux trèfles et autres artificiels. — Labours préparatoires en terre fortes pour froment. — Moissonner dernières céréales, fèverolles. — Fin du mois, semer seigle, fèverolles et poisettes hivernées avec avoine pour fourrage vert en juin suivant. Couper et bien sécher regains. — Arracher pommes de terre mi-tardives. — Arracher chanvre et mettre ruir. — Battre céréales. — Pincer et attacher bois au fur et à mesure de croissance. — Continuer traitements contre le mildiou suivant l'année. — Troisième soufrage à la véraison. — Traitements contre les vers de 2^{me} génération : B.B. 1 %, nicotine 1 %, 8-10 jours après le gros vol, soit fin juillet, commencement août. — Troisième transvasage des vins et cidres. — Repiquer chicorée et attacher la plus avancée pour consommer en automne. — Semer raves, épinards, scorsonères, salades pour hivernage, choux frisés hâtifs pour repiquer au printemps. — Repiquer fraisier. — Bouturer fleurs pour garniture de l'année suivante, géraniums, coléus, bégonias, etc. — Semer pensées. — Cueillir premiers fruits, l'après-midi des beaux jours. — Dernières tailles et pincements ; écussonnage. — Mettre soutien aux branches trop chargées. Sécher fruits, prunes, pruneaux, fonds d'artichauts.

SEPTEMBRE

Mener et épandre fumiers et labourer. — Semer seigle et méteil. — Dès le 10, commencer

semailles de blé. — Récolter sarrasin de grains. — Battage des céréales. — Semer chicorée amère à tondre pour porcs. — Acheter porcelets à hiverner et activer engraissement des porcs à tuer en hiver. — Préparer pressoirs et ustensiles accessoires, futailles ; ne vendanger qu'à pleine maturité du raisin, ce qui n'arrive guère qu'en octobre sous notre climat. — Semer encore épinards, scorsonères, mâche. — Repiquer garnitures d'hiver, salades, choux, bettes. — Lier cardons, céleri. — Renouveler plantations de rhubarbe. — Cueillir fruits. — Faire cidre. — Gref-fage ou surgreffage. — Elaguage des arbres à noyaux. — Récolte soigneuse des fruits. — Visites fréquentes au fruitier.

OCTOBRE

Continuer labours. — Grandes semailles des blés d'hiver. — Récolter pommes de terre tardives, betteraves, carottes. — Mettre vaches au pâturage en temps sec. — Engraisser poulets et canards. — Consommer poules de 4 ans et au-dessus. — Sélection rigoureuse avant la vendange. — Vendanges et pressurages du raisin. — Régler fermentation et pressurer à point les rouges. — Butter choux brocolis et artichauts ; planter oignons blancs, salades, laitues à hiverner. — Repiquer salades et choux pour hiverner. — Récolter courges, choux pour choucroute, chicorée. — Cueillir derniers fruits. — Rentrer plantes et bulbes délicates : dahlias, lauriers, orangers. — Planter arbres en terres légères et sèches. — Préparer le terrain pour futures plantations. — Commander ses arbres chez le pépiniériste. — Ratisser et brûler tous débris. — Poser bancs-de-pièges pour capturer phalènes hyémales.

NOVEMBRE

Dernières semailles de blé en terres fertiles et bien exposées. — Labours préparatoires pour printemps. — Défoncements. — Assainir et drainer terrains humides. — Conduire composts

dans les prés. — Fumer luzernières en couverture. — Mettre vaches à la crèche ; commencer affouragement aux betteraves et aux autres racines ; carottes et fèverolles aux chevaux de ferme. — Hâcher fourrages. — Elever veaux de choix destinés à l'alpage d'été. — Tondre chevaux et jeune bétail. — Remplir en bonde vases de vin nouveau. — Arrachage des échelas. — Partage des terres. — Commencer les minages. — Mettre fleurs et plantes vivaces à l'abri des gelées. — Rentrer légumes et racinages en jardins d'hiver, caves ou silos. — Couvrir artichauts avec balles de céréales. — Recharger et fumer en couverture aspergères, planches de fraises. — Planter arbres et arbrisseaux. — Fumer en couverture arbres fruitiers. — Réparer paillassons et en fabriquer de nouveaux. — Planter les arbres. — Contre le puceron Lanigère traiter au carbo à 10-15 % ou au lysol à 4 %. — Contre la cloque des pêcheurs traiter à la B.B. à 3 %. — Répéter 2 fois au cours de l'hiver.

DÉCEMBRE

Continuer labours et défoncements en temps propices. — Transporter et épandre composts. — Jardiner dans les forêts, éclaircir et expurger les taillis. — Nettoyer grains. — Report des terres. — Arrachages. — Défoncements et labours. — Traiter vins à la grosse lie. — Arracher arbres fruitiers à réformer. — Tenir propre et à température convenable plantes de serres et ne mouiller que lorsque la terre n'adhère plus aux bords des pots. — Au potager, exécuter labours profonds. — Laisser les mottes en introduisant tous engrais nécessaires. — Réparer les châssis, coffres, paillassons, outils, etc. — Emondage. — Commencer taille arbres à pépins. — Prélever greffons. — Enlever nids de chenilles, fruits desséchés, etc. — Durant l'hiver, contre oïdium du groseillier, traiter à 3 % polysulfure alcalin ou B. sulfocalcique à 25 %.

Eclipses de l'an 1936

En 1936, il y aura deux éclipses de Soleil et deux éclipses de Lune.

La première éclipse de Lune visible dans nos contrées sera totale et se produira dans la soirée du 8 janvier. La Lune entrera dans l'ombre de la Terre à 5 h. 28 m. du soir (H. E. C.) ; l'éclipse totale commencera à 6 h. 58 m. du soir et se terminera à 7 h. 21 m. du soir. A 8 h. 51 m., la Lune sortira de l'ombre de la Terre. L'éclipse pourra être observée dans la partie orientale de l'Océan Atlantique, en Europe, en Afrique orientale, ou Asie, dans l'Océan Indien, en Australie, dans la partie occidentale de l'Océan Pacifique, en Alaska et dans les régions arctiques.

La seconde éclipse de Lune qui aura lieu le 4 juillet sera partielle et invisible chez nous. Elle commencera à 5 h. 27 m. du soir et finira à 7 h. 24 m. du soir. Le commencement de l'éclipse sera visible dans la Mer antarctique, dans l'Océan Indien, en Australie, dans l'Océan Pacifique, en Asie et dans la partie septentrionale de l'Afrique. La fin de l'éclipse peut être observée dans la partie sud-est de l'Océan Pacifique, en Afrique, à l'est de l'Europe, en Asie, en Australie et dans la Mer antarctique.

La première éclipse de Soleil sera totale et aura lieu le 19 juin ; elle sera visible chez nous comme éclipse partielle. L'éclipse commencera à 3 h. 45 m. du matin et finira à 8 h. 55 m. du matin. Elle peut être observée dans la partie nord-est de l'Afrique, en Europe, au Groenland, dans la Mer arctique, au Nord du Canada et en Alaska, en Asie à l'exception des Indes, et dans la partie occidentale de l'Océan Pacifique. Dans la zone étroite de la totalité de l'éclipse se trouveront les villes Brusse, Omsk, Tomsk, Bratsk, Kha Barovsk, Koito et Nemuro au Japon.

La seconde éclipse de Soleil qui sera annulaire aura lieu dans la nuit du 13 au 14 décembre et sera, par conséquent, invisible dans nos contrées. Elle commencera à 9 h. 27 m. du soir du 13 décembre et finira à 3 h. 29 m. du matin du 14 décembre. L'éclipse sera visible sur les Iles orientales de la Sonde et sur les Iles méridionales des Philippines, en Australie et en Polynésie, dans la partie sud de l'Océan Pacifique, dans la partie sud de la Mer arctique et dans les contrées méridionales du Chili. La zone de l'éclipse annulaire traversera les parties centrales de l'Australie et les parties boréales de la Nouvelle Zélande.

La fièvre des voyages

Au temps jadis, se rendre à Neuchâtel n'était pas une petite affaire. La diligence partait à l'aube et le postillon était exact. Aussi la vieille demoiselle Griolet prenait-elle toutes ses précautions pour ne pas manquer le coche. La veille de son départ, elle approchait son fauteuil de la fenêtre, allumait sa lampe et prenait son tricotage pour rester éveillée toute la nuit. Mais quand la diligence passait de bon matin, et que le postillon faisait claquer son fouet et les chevaux sonner leurs grelots, M^{lle} Griolet avait cédé au sommeil et dormait paisiblement !

Dans un restaurant

— Garçon !
— Monsieur ?
— Garçon, ces pommes de terre sont détestables. Ce doit être des pommes de terre malades.
— Fichtre ! monsieur, c'est peut-être pour cela qu'elles sont en robe de chambre.

Une bonne machine

— Ce qui me fait hésiter à acheter une automobile, c'est que je crains d'écraser trop de gens à mes débuts...
— Oh ! monsieur, je vous vendrais une machine si bien équilibrée que vous pourriez hacher au besoin une vingtaine de personnes sans même vous en apercevoir !...

Au marché des chevaux

Un maquignon, sur le point de conclure une affaire, fait appeler son commis, attablé chez un marchand de vin du voisinage, et lui ordonne de monter un cheval et de le faire courir en présence du client.

Une fois sur la bête, le commis, qui ne sait trop quel genre d'affaire son maître est en train de traiter, s'écrie :

— Dites donc, patron, faut-il que je coure pour vendre ou pour acheter ?

Et sa tête ?

Sourd aux objurgations de sa mère, Nano se penche avec témérité par-dessus le parapet du Pont d'Arve.

— Tu sais, Nano, un petit garçon est tombé dans la rivière et l'on n'a jamais retrouvé son corps !...

— Et sa tête ? demande Nano plein d'effroi.



Annette :

- Sais-tu, grand-père, que l'Arome Maggi embellit ?
- Quelle idée !
- Mais oui. Quand tu en mets dans ta soupe, tout ton visage rayonne.

Il ne tient qu'à vous, Madame, d'avoir toujours à votre table des visages rayonnants : n'oubliez jamais l'Arome Maggi, qui permet à chacun d'assaisonner les mets à son goût.

**AROME
MAGGI**



DIESSBACH-BALSAM

Il y a plus de cent ans que le célèbre **Baume de Diessbach** est fabriqué comme remède de famille indispensable.



Meilleur remède contre
**Indispositions,
flatuosités,
les vomissements, etc.**
ainsi que
blessures

En vente exclusivement en
flacons d'origine à fr. 0.90,
1.80, 3.50 et 5.50 dans
toutes les pharmacies et dro-
gueries.

Seul fabricant :

FÉLIX VOGT
Droguerie, Oberdiessbach

Des

Bonnes graines à des conditions intéressantes pour tous

Demandez notre catalogue général en-
voyé gratuitement; vous y trouverez un
choix important des meilleures variétés
de fleurs et de légumes ainsi que des
nouveautés les plus méritantes.

GLAIEULS ET BÉGONIAS MAGNIFIQUES

Graines Ch. Vulliemin

2, rue Grand St-Jean, Lausanne

Les commandes les plus petites comme les plus importantes sont exécutées avec soin.

Recette pour conserver son parapluie

De tous les parapluies qu'André a pos-
sédés — et Dieu sait si...! — il n'y en
a qu'un qu'il n'a jamais réussi à perdre,
ou plutôt qu'on lui a toujours rapporté
quand il l'avait égaré. Mais à cela, rien
d'extraordinaire! Sur le manche, on peut
lire: « Kronprinz ».

Le comble de l'injure et du mépris

Dans une vieille famille de notre pays,
on conserve ce mot d'un ancêtre qui
avait le vin en grand honneur et mar-
quait son mépris pour une chose ou
pour un semblable en prononçant cette
phrase :

— Je te méprise comme un goulot de
fontaine !

Vu dans le canton de Vaud... et ailleurs

« Villa Bon Accueil ».

Colportage et mendicité interdits. —
Attention au chien !

Consultations gratuites

pour vos ennuis, pour vos peines,
pour toutes difficultés

Consultez le professeur DJEMARO Chevalier
de l'Ordre Universel du Mérite humain
Doyen des Astrologues de France

Quels que soient l'âge,
la situation, l'état de santé,
on peut améliorer son exis-
tence grâce au précieux
secours de l'ASTROLOGIE.

**Gratuitement, le pro-
fesseur Djemaro** vous
dévoilera les secrets de
votre vie future. Doué d'une
double vue surprenante, il
vous fera connaître vos
amis, vos ennemis, votre
destinée, il deviendra votre
guide, vous indiquera la
route à suivre pour réaliser
vos projets et satisfaire vos
ambitions: affaires, hérita-
ges, spéculations, loteries,
amours, mariages, etc.
Grâce à lui et au merveil-
leux talisman qu'il vous
offrira **gratuitement**, le
bonheur et la prospérité

remplaceront déceptions et soucis. **Plusieurs milliers
d'attestations avec enveloppes d'origine sont
exposées dans ses bureaux où le meilleur ac-
cueil vous est réservé.**

Pour recevoir sous enveloppe cachetée et discrète votre
horoscope gratuit, donnez : DATE DE NAISSANCE,
ADRESSE, NOM, PRÉNOMS (si vous êtes Madame, ajou-
tez nom de demoiselle) et, si vous voulez, joignez 2 francs
en timbres-poste pour frais d'écritures (Etranger 4 francs).

**PROFESSEUR DJEMARO, Service Z. M. A.
29, rue de l'Industrie, COLOMBES (Seine).**



Posséder un Talisman c'est bien, posséder un Talisman
dont les propriétés sont scientifiquement démontrées, c'est mieux.

40 années de succès
ont popularisé en France

Le bois sacré de l'Inde



L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS

Issu de l'Inde mystérieuse, préparé selon les rites hindous, il transformera votre vie. Ses propriétés génératrices de forces agissent comme puissances rectrices de votre destinée. Placé sous l'influx astral, le BOIS SACRÉ conserve sa vitalité. Plusieurs fois millénaire, ses bienfaits s'expliquent aujourd'hui, déconcertant les plus incrédules par ses multiples propriétés.

CHANCE - SANTÉ - SUCCÈS

Des preuves de réussite nous arrivent chaque jour du monde entier, les plus sceptiques restent confondus. Ces témoignages font l'objet du constat d'huissier No P. M. 28.050. Un extrait de ces attestations vous sera adressé, ainsi que le fac-similé d'expertise officielle d'authenticité du BOIS SACRÉ.

De Mlle FREY, à Pommiers (Rhône).
Depuis que je possède le BOIS SACRÉ, tous mes désirs se sont réalisés tels que je le désirais et je veux que toute ma famille porte ce célèbre Talisman. En reconnaissance des bienfaits obtenus, je vous autorise à publier ma lettre.

Mlle REYNE, chez Mme Babou, rue du Maréchal-Foch 33, Le Creusot (Saône-et-Loire) :

Je rends hommage à votre merveilleuse découverte qui m'a rendu la santé et qui a comblé des vœux que je croyais irréalisables. Je n'oublierai jamais.

Depuis que je possède le BOIS SACRÉ, je ne suis plus le même homme : affection retrouvée, etc. Je viens vous exprimer ma plus sincère reconnaissance. M. R..., rue Keller, Paris (11e).

Désespérée, au bord de l'abîme, le BOIS SACRÉ m'a fait reprendre goût à la vie. Je lui dois mon bonheur que je croyais à jamais perdu. Marthe By..., à Cagnes-sur-Mer.

Extrait d'une lettre de M. C..., industriel à Lyon :

Gagnant d'un gros lot à la Loterie Nationale avec le No 63,456, j'attribue ma chance au BOIS SACRÉ, dont j'étais possesseur.

Ne dites pas « je ne crois pas » avant d'avoir consulté la luxueuse documentation illustrée que vous recevrez GRATUITEMENT sous ce pli.

Ecrivez au professeur VABRE-HYSTA, 14, rue Centrale, à Lyon (Service 17). Vous pouvez joindre 2 francs en timbres pour frais. (Étranger 3 fr. en mandat) et vous recevrez photos notices, brochures, etc., le tout d'une valeur appréciable.

A DÉTACHER

BON GRATUIT No. 17

pour recevoir le guide scientifique de la chance

NOTEZ QUE votre demande ne vous engage absolument en rien. Vous n'aurez pas de déception et vous ne serez d'aucune façon importuné par la suite. — Ecrivez-nous, vous ne regretterez pas votre geste. (Cabinet d'études fondé en 1896.) — Reçoit tous les jours de 14 à 17 heures, sauf le lundi et le dimanche. Renseignements gratuits.

La nouvelle cure naturelle contre le



Rhumatisme

Je suis l'agent pour la Suisse de l'HERVEA, d'un remède qui a donné de bons résultats pour le soulagement des RHUMATISMES et aussi des maladies analogues, telles que la SCIATIQUE, la NÉVRITE et la GOUTTE.

Cependant, l'HERVEA est plutôt boisson que remède, n'étant ni une drogue ni un produit chimique. Elle est d'un goût agréable et se prépare comme le thé. Elle est une boisson très utile contre les Rhumatismes parce qu'elle est à la fois dépurative et diurétique. Par ce fait, l'Acide urique est expulsé du corps et la formation de nouveaux cristaux empêchée.

ESSAI GRATUIT

Si vous souffrez des RHUMATISMES, je vous engage vivement à me demander un essai gratuit d'HERVEA. Si après essai vous croyez que l'HERVEA est susceptible de vous faire du bien, la cure vous sera fournie à un prix raisonnable.

Demandez aujourd'hui même un essai au

DR A. MARCA (Rayon 92)

PHARMACIE DE LA GARE, FRIBOURG

Agent exclusif pour la Suisse de H. J. EE. (Importateur et Exportateur de produits coloniaux, à Londres.)



ÉPHÉMÉRIDES

Description des Quatre Saisons de l'année 1936

HIVER

Commencement le 22 décembre de l'année précédente, à 7 h. 37 m. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Capricorne*. La *Lune* se trouve alors au 18^{me} degré du *Scorpion*, *Mercur*e au 6^{me} du *Capricorne*, *Vénus* au 15^{me} du *Scorpion*, *Mars* au 11^{me} du *Verseau*, *Jupiter* au 10^{me} du *Sagittaire*, la tête du *Dragon* au 13^{me} du *Capricorne* et la queue du *Dragon* au 13^{me} de l'*Ecrevisse*.

PRINTEMPS

Commencement le 20 mars, à 7 h. 58 du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Bélier*. La *Lune* se trouve alors au 20^{me} degré du *Verseau*, *Mercur*e au 10^{me} des *Poissons*, *Vénus* au 3^{me} des *Poissons*, *Mars* au 20^{me} du *Bélier*, *Jupiter* au 24^{me} du *Sagittaire*, *Saturne* au 15^{me} des *Poissons*, la tête du *Dragon* au 8^{me} du *Capricorne* et la queue du *Dragon* au 8^{me} de l'*Ecrevisse*.

ETE

Commencement le 21 juin, à 3 h. 22 m. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de l'*Ecrevisse*. La *Lune* se trouve alors au 24^{me} degré de l'*Ecrevisse*, *Mercur*e au 8^{me} des *Gémeaux*, *Vénus* au 27^{me} des *Gémeaux*, *Mars* au 26^{me} des *Gémeaux*, *Jupiter* rétrograde au 18^{me} du *Sagittaire*, *Saturne* au 22^{me} des *Poissons*, la tête du *Dragon* au 3^{me} de l'*Ecrevisse* et la queue du *Dragon* au 3^{me} du *Capricorne*.

AUTOMNE

Commencement le 23 septembre, à 6 h. 26 m. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de la *Balance*. La *Lune* se trouve alors au 22^{me} degré du *Sagittaire*, *Mercur*e rétrograde au 15^{me} de la *Balance*, *Vénus* au 23^{me} de la *Balance*, *Mars* au 28^{me} du *Lion*, *Jupiter* au 17^{me} du *Sagittaire*, *Saturne* rétrograde au 18^{me} des *Poissons*, la tête du *Dragon* au 28^{me} du *Sagittaire* et la queue du *Dragon* au 28^{me} des *Gémeaux*.

Le régent de cette année est la *Lune* ☾

Mildiou. — Epoque des traitements

Années pluvieuses, traiter au moins tous les douze jours.

1^{er} sulfatage lorsque les pousses ont atteint 15 cm. de longueur.

2^{me} sulfatage immédiatement avant l'attache, pendant qu'on peut encore passer.

3^{me} sulfatage tout de suite après l'attache.

4^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Années sèches :

1^{er} sulfatage lorsque les pousses atteignent 20 cm. à 30 cm.

2^{me} sulfatage tout de suite après l'attache.

3^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Prendre garde aux avis publiés dans les journaux par les Stations viticoles.

AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULS SUISSES

EUROPE

Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires.

BERLIN. — Dinichert, P.
 BUCAREST. — D^r de Week, René.
 LONDRES. — D^r Paravicini, C.
 PARIS. — D^r Dunant, Alphonse.
 ATHENES. — Ratzenberger, M.,
 chargé d'affaires, a. i.
 ROME. — D^r Wagnière, Georges.
 BELGRADE. — Steiner, P. W.,
 chargé d'affaires, a. i.
 VIENNE. — D^r Jäger, Max.
 LA HAYE. — D^r de Pury, A.
 BRUXELLES. — D^r phil. Barbey, F.
 MADRID. — D^r Egger, K.
 STOCKHOLM. — D^r Lardy, Charles.
 VARSOVIE. — D^r von Segesser, H.
 PRAGUE. — Bruggmann, Karl, sec.
 (Légation à Varsovie.)
 ISTANBUL (CONSTANTINOPLE).
 Martin, H.

Consuls et Vice-Consuls.

AMSTERDAM. — Zeller, A., c.
 ANKARA. — Blösch, E., gérant.
 ANVERS. — Miney, Robert, c.
 BARCELONE. — Nippel, F., c.
 BESANÇON. — Furrer, J., c.
 BEZIERS. — Bühler, Paul, c.
 Bühler, Albert, vice-consul.
 BORDEAUX. — Perrinjaquet, U., c.
 Rusterholz, H., v.-c.
 BREME. — Guinchard, G., gér.
 BUDAPEST. — Kienast, F., c. g.
 CATANE. — Caflisch, Carlo, c.
 COLOGNE. — Schöller, L., c. g.
 de Weiss, François, v.-c.
 COPENHAGUE. — Landry, G., c. g.
 DANZIG. — Borel, Henri, c.
 DIJON. — Oechslin, P., c.
 DUBLIN. — Benziger, Ch., gérant.
 DUSSELDORF. — Bachmann, H., c.
 ELBING. — Stucki, E., consul.
 FLORENCE. — Steinhäuslin, Ch., c.
 FRANCFORT s/M. — Häfliger, P., c.
 GALATZ. — Byland, Gottlieb, c.
 GENES. — Biaggi, G.-B., c.
 HAMBOURG. — Kienberger, A., g.
 HAVRE. — Brunschweiler, J. P., c.
 HELSINGFORS. — Fazer, G., c. g.
 KAUNAS. — Weingart, G., c.
 LEIPZIG. — Hirzel, Ernest, c.
 LILLE. — Huber, F., c.
 LISBONNE. — Gremminger, H., gér.
 LIVOURNE. — Menoud, F., gérant.
 LIVERPOOL. — Montag, E., c.
 LYON. — D^r Meyer, G., c.
 MANCHESTER. — D^r Schedler, A., c.
 MANNHEIM. — Kunz, Max, c.
 MARSEILLE. — Angst, G., c.
 MILAN. — von Bavier, K., c. g.
 MONACO. — Géré par le Cons. à Nice.
 MUNICH. — Zetter, Hans, c. g.
 MULHOUSE. — Jaquet, J., c.

NANCY. — Hahn, Ernest, c.
 NANTES. — Senger, W., gérant.
 NAPLES. — Vac. Mariotti, G., gér.
 NICE. — Vicarino, Fernand, c.
 NUREMBERG. — Schmid, F.-W., c.
 OSLO. — Decroux J., gérant.
 PORTO. — Dunkel, K.-J., c.
 RIGA. — Streiff, L., consul.
 ROTTERDAM. — Koch, Ferd., c.
 SAINT-MARIN. — Géré par le Con-
 sulat à Florence.
 SALONIQUE. — Jenny, F., v.-c.
 SEVILLE. — Stierlin, R., c.
 SOFIA (Bulgarie) — Zehnder, A., D^r,
 gérant.
 STRASBOURG. — Weingartner W.,
 gérant.
 STUTTGART. — Suter, E.-E., c.
 TALLINN (Reval). — Boshardt, C., c.
 TOULOUSE. — Vacant. Géré par le
 secrétaire de Chancellerie.
 TRIESTE. — Büsch, Paul, c.
 TURIN. — Boringhieri, G., c.
 VENISE. — Imhof, Ferd., consul.
 ZAGREB. — Segesser, F., c.

AMERIQUE

BUENOS-AYRES. — D^r Traversini, E.
 env. extraord. et ministre plénip.
 WASHINGTON (E.-U.) — Peter, Marc,
 env. extraord. et ministre plénip.
 RIO de JANEIRO (Brésil). — Gertsch,
 Albert, env. ext. et min. plénip.

Consuls et Vice-Consuls.

ASSOMPTION (Paraguay). — Censi,
 Quinto, c. général.
 BAHIA (Brésil). — Wildberger, E^{te}, c.
 BOGOTA (Colombie). — Röthlisber-
 ger, W., consul.
 CARACAS (Vénézuëla). — Fros-
 sard, Paul, c. g.
 CHICAGO. — Beusch, U., gérant.
 CINCINNATI. — Biber, A., gérant.
 CORDOBA. — Poretti, J., gérant.
 CURITYBA. — Thommen, J., c.
 DENVER. — Weiss, Paul, c.
 GUADALAJARA. — D^r Sutter, C., c.
 GUATEMALA. — Schwendener H. c.
 GUAYAQUIL (Equateur). — Mettler,
 E., consul.
 HAVANE (Cuba). — Blattner, C., c.
 LA PAZ. — Obrist, O., consul.
 LIMA (Pérou). — Marcionelli, S., c.
 LOS ANGELES. — Wartenweiler,
 Otto, c.
 MAGALLANES. — Herzog, E. U., v.-c.
 MENDOZA. — Rœnick, O., c.
 MEXICO. — Perret, Henry, c. g.
 MONTEVIDEO (Uruguay). — Vac.
 Darbellay, gérant.
 MONTREAL. — Jaccard, G., c. g.
 NEW-YORK. — Nef, c. général de
 carrière. — D^r Escher, Henry, c.
 NOUVELLE-ORLEANS. — Vac.
 Schmid, W., gérant.
 PANAMA. — Misteli, José, c.

PARA. — Vacant. Géré par le consu-
 lat de Pernambuco.
 PERNAMBOUC (Brésil). — Haus-
 heer, René-L., c.
 PHILADELPHIE. — Knup, Jacob, c.
 PORTO ALEGRE. — Hæberlin, J., c.
 ROSARIO (Rép. Arg.) — Schild-
 knecht, J., c.
 SAINT-LOUIS. — Aigler, A., c.
 SAN FRANCISCO. — Baumann, W.
 gérant.
 SAN-JOSE. — Herzog, A., c.
 SAN MIGUEL (Salvador). — Schla-
 geter, H., gérant.
 SANTIAGO de CHILI. — Kùpfer, A.
 consul général.
 SAO PAULO. — Isella, Achilles, c. g.
 SEATTLE. — Tobler, W., gérant.
 TAMPICO. — von Mohr, consul.
 TORONTO (Canada). — Zuerrer
 E.-R. c.
 VALDIVIA. — Vogt, V., c.
 VALPARAISO (Chili). — Bauer, P., c.
 VANCOUVER. — Bäschlin, Ern., c.
 WINNIPEG. — Vacant. Oesch, O., gér.

AFRIQUE

Consuls et vice-consuls.

ALGER. — Arber J., c.
 VILLE DU CAP. — Bothner, C., c.
 CASABLANCA. — Favre, G., c.
 DAKAR. — Sahli, Rod., consul.
 FREETOWN. — Schumacher, A., c.
 JOHANNESBURG (Transwaal). —
 Diethelm, Carl, c. g.
 LEOPOLDVILLE. — von Arx, H., c.
 LOURENÇO-MARQUES. — Abegg,
 E., consul.
 TANANARIVE. — Golaz, Paul, c.
 TANGA. — Tanner, H., c.

ASIE

TOKIO. — Thurnheer, W., env. extr.
 et ministre plénip.
 BATAVIA. — Hug, E., gérant.
 BOMBAY. — Sonderegger, A., gér.
 CALCUTTA. — Staub, M., c.
 CANTON. — Spalinger, Ulrich, c.
 COLOMBO. — Cogliatti, E.-V., c.
 JAFFA. — Kübler, Jona, c.
 MADRAS. — Vacant. Géré par le
 Consulat général à Bombay.
 MANILLE (Philippines). — Sidler,
 A., consul.
 MEDAN (Sumatra). — Weidmann, W. c.
 SAIGON. — Fülleemann, W., consul.
 SHANGAI. — Lardy, E., chargé d'af.
 SINGAPORE. — Arbenz, H.-R., c.
 TEHERAN. — Vacant. Géré par la
 Légation française.
 BANGKOK. — Adler, O., c.

AUSTRALIE

AUCKLAND. — Vacant. Blau, A., g.
 MELBOURNE. — Pietzcker, J., c.
 SYDNEY. — Hedinger, H., gérant.

MESSAGER BOITEUX

ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois; le cours du Soleil et de la Lune; les principales Foires de Suisse, de Savoie, de France, de la vallée d'Aoste, d'Alsace, etc.; enfin un recueil de Récits et d'Anecdotes accompagnés de gravures,

POUR L'AN DE GRACE

1936

PAR **Antoine SOUCI**, ASTRONOME ET HISTORIOGRAPHE

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Ecrevisse		Balance		Capricorne	
Taureau		Lion		Scorpion		Verseau	
Gémeaux		Vierge		Sagittaire		Poissons	

Comput ecclésiastique

Nombre d'or. 18
 Cycle solaire. 13
 Epacte VI
 Indiction romaine . 4
 Lettre dominicale. ED

Quatre Temps :
 4, 6 et 7 Mars.
 3, 5 et 6 Juin.
 16, 18 et 19 Septembre.
 16, 18 et 19 Décembre.

Depuis Noël 1935 jusqu'au Mardi gras 1936, il y a 8 semaines et 6 jour.

Cette année est une année bissextile de 366 jours.



Fêtes mobiles

Septuagésime 9 Fév.
 Mardi gras . . 25 >
 Les Cendres . 26 >
 Pâques 12 Avril.
 Ascension . . 21 Mai
 Pentecôte . . 31 >
 La Trinité . . 7 Juin.
 La Fête-Dieu . 11 >
 Jeûne fédéral. 20 Sept.
 Premier dimanche de l'Avent. . 29 Nov.
 Entre la Trinité et l'Avent, il y a 24 dimanches.

Régent de l'année :
La Lune ☾

A NEUCHÂTEL, IMPRIMERIE CENTRALE S. A.

II ^{me} Mois	FÉVRIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Samedi 5	s Brigitte, s Ign.  Lever du Soleil, 7 ⁵⁸	<i>Le cœur de l'homme est un Coucher du Soleil, 5 h. 36</i>	Pleine lune le 7, à 12 h. 19 min. du soir. Brumeux.
2 Dimanche	4. Purification 	☽ plus grande latitude clair (héliocentrique océan avec des écueils et des gouf-	
3 Lundi	s Blaise 	—	
4 Mardi	s ^{te} Véronique 	☾ dans ☽ fres, mais il cache des richesses insoup-	Dern. quart. le 15, à 4 h. 45 min. du soir. Neige.
5 Mercredi	s ^{te} Agathe 		
6 Jeudi	s ^{te} Dorothee 		
7 Vendredi	s ^{te} Hélène 	 12 h. 19 soir brumeux connées; il vaut la Coucher du Soleil, 5 h. 47	Nouv. lune, le 22, à 7 h. 42 min. du soir. Pluie.
8 Samedi 6	s Salomon  Lever du Soleil, 7 ⁴⁹	peine d'y descendre pour ☽ ☽ ☾ les assez froid ☾ à l'apogée connaître.	
9 Dimanche	Sept. s ^{te} Apolline 	☽ stationnaire en A. R. Pour être heureux, il suffit de n'oublier jamais	Prem. quart. le 29, à 10 h. 48 min. du mat. Sec.
10 Lundi	s Scholastique 	 4 h. 45 du soir neige Coucher du Soleil, 5 h. 57	
11 Mardi	s Séverin 		
12 Mercredi	s Damien 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
13 Jeudi	s Jonas 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
14 Vendredi	s Valentin 	 7 ⁴² s., ☽ dans ☽, pluie Coucher du Soleil, 6 h. 8	Le 19, à 8 h. 33 m. du soir. le soleil entre dans le signe des Poissons.
15 Samedi 7	s Faustin  Lever du Soleil, 7 ³⁸	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
16 Dimanche	Sex. s Julienne 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
17 Lundi	s Sylvain 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
18 Mardi	s Siméon 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
19 Mercredi	s Boniface 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
20 Jeudi	s Eucher 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
21 Vendredi	s Eléonore 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
22 Samedi 8	Chaire s. Pierre  Lever du Soleil, 7 ²⁶	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
23 Dimanche	Est. s Josué 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
24 Lundi	s Mathias 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
25 Mardi	Mardi gras 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
26 Mercredi	Les Cendres 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
27 Jeudi	s Nestor 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
28 Vendredi	s Léandre 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	
29 Samedi	s Romain 	☽ dans ☽, ☽ entre dans ☽ ☽ ☽ ☾, ☽ ☽ ☾ plus	

Marchés aux Bestiaux du mois de Février.

Aarberg, Br., pet. B. P. 26	Eglisau, Zurich 17	Langnau M. pt B. 7	Schaffhouse 4 et 18
Alle, Br. petit bét. 3	Escholzmatt, Lucerne 17	Laupen, Berne, porcs 21	chaque mardi : porcs.
Anet, Br. pt. B. 19	Fribourg, porcs 15	Lausanne 12	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Aubonne, Vaud 4	ch. lundi, m. aux veaux	Lucerne, chaque mardi.	Thoune 19
Berne	Hérisau, chaque vendr.	Meiringen, Berne 6	Winterthour 6 et 20
chaque mardi, pt. B.	Langenthal, Berne, lun-	Nyon, Vaud 6	Yverdon, ch. mardi porcs.
Bienne, ch. jeudi, pt. B.	di après-midi, veaux.	Porrentruy pt. B. 6 et 27	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.



Faires du mois de Février 1936

Aarau	19	Einsiedeln B.	3	Payerne, Vd.	20
Aarberg B.ch., p.		Escholzmatt	17	Porrentruy	17
B.M 12, p. B.M. 26		Estavayer	12	Ragaz. St-G.	5
Affoltern, Zr.		Fenin, Nl. B.	24	Reinach, Ar. B.	13
B. et P.	17	Frauenfeld, Th.		Romont, Fr.	18
Aigle, Vaud	15	B. 3 et 17		Saignelégier	3
Altstätten, S'-G.		Fribourg	3	St-Triphon	14
B. M. Peaux	6	Gais, App. B.	4	Sargans S'-G.	25
Andelfingen B.	12	Gessenay, Br.	11	Sarnen, Obw. B.	13
Appenzell 5 et 19		Gossau, St-G. B.	3	Schaffhouse	
Aubonne, Vd. B.	4	Granges, Sl. M.	7	B. 4 et 18	
Baden, Ar. B.	4	Guin, Fr.	17	Schwarzenbourg	
Balsthal, Sl.	24	Herisau	7	B., M. et ch.	20
Bellinzona M.B.,		Hitzkirch, Lc.	25	Schüpfheim, Lu-	
pt. B 5 B. 12.	26	Huttwil, Br.		cerne, porcs	3
Berthoud		M.B. pt. B.	5	Sidwald. S'-G. B.	20
chevaux	13	Kaltbrunn, B.	6	Sion	29
Bienne, Br.	6	Landeron, B.	17	Sierre, Vl.	24
Bischofzell	20	Langenthal B.	25	Sissach, B-c. B.	26
Bremgarten	17	Langnau, Berne		Soleure	10
Brigue, Vl.	20	B. P. M.	26	Sursee, Lc.	3
Brugg, Ar.	11	Laufon, Br.	4	Thoune, Br.	19
Bülach, Zr. B.	5	Lausanne B.	12	Tramelan-des-	
Bulle, Frib.	13	Lenzbourg, B.	6	sus, Br.	11
Büren, Berne B.		Lichtensteig	3	Unterseen M. p. B.	7
pet. B. et M.	19	Liestal B.	12	Uster, Zr. B.	27
Château-d'OEx	6	Lignièrès, Nl.	10	Weinfeldèn, Th.	
Châtel - St-Denis		Locle (Le), Nl.	11	B. 12 et 26	
(Fribourg)	24	Lyss, Berne	24	Wilchingen, Sh.	
Chaux-de-Fonds		Martigny-Bg.	17	B. 17	
	19	Monthey, Vl.	5	Willisan, Lc.	24
Chiètres, Fr.	27	Morat, Fr.	5	Winterthour, Zr.	
Coire	5 et 20	Morges, Vaud	5	B. 6 et 20	
Cossonay, Vd.	13	Môtiers-Tr. B.	10	Yverdon, Vaud	25
Delémont, B. P.	18	Moudon, Vd.	24	Zofingue, Ar.	13
Dielsdorf, Zr.		Munster, Lc.	20	Zoug	25
B. P.	26	Muri, Ar.	24	Zweisimmen, Br.	
Echallens, Vd.	6	Orbe, Vaud B.	17	B., pt. B. et M.	12
Eglisau, B. M. P.	4	Oron, Vaud	5		

Prière de vouloir bien transmettre aux éditeurs du *Messenger boiteux* les remarques, observations, etc., pouvant résulter de lacunes, d'omissions ou d'erreurs dans la table des foires.

IMPRIMERIE CENTRALE S. A.
NEUCHÂTEL

Voir plus loin la rectification des foires.

III ^{me} MOIS	MARS ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
9	<i>Lever du Soleil, 7¹⁶</i>	<i>Coucher du Soleil, 6 h. 17</i>	
1 Dimanche	Inv. Brandons	<i>— C'est sur la cîme des</i>	Pleine lune,
2 Lundi	s Simplicie	<i>montagnes solitaires que</i>	le 8, à 6 h. 14
3 Mardi	s Marin	☾ d. ♀, ♀ ☉ nuageux	min. du mat.
4 Mercredi	Q.-T. s Adrien	<i>l'homme sensible aime à</i>	Eclaircisse-
5 Jeudi	s Eusèbe	<i>contempler la nature; c'est</i>	ment.
6 Vendredi	Q.-T. s Fridolin	♄ ♀ ☉, ♀ à l'aphélie	Dern. quart.
7 Samedi	Q.-T. s Thomas	<i>là que, tête à tête avec elle,</i>	le 16, à 9 h. 35
10	<i>Lever du Soleil, 7³</i>	<i>Coucher du Soleil, 6 h. 27</i>	min. du mat.
8 Dimanche	Rem. s ^{te} Rose	☉ 6 ¹⁴ m. éclaircissement	Beau.
9 Lundi	s ^{te} Françoise	☉ (♄ ♀ ☉) il en reçoit	Nouv. lune
10 Mardi	Les 40 Martyrs	☉ à l'apogée des inspira-	le 23, à 5 h. 14
11 Mercredi	s Euloge	tions toutes puis- venteux	min. du mat.
12 Jeudi	s Grégoire	<i>santes qui élèvent l'âme</i>	Frileux.
13 Vendredi	s Nicéphore	<i>au-dessus des erreurs et</i>	Prem. quart.
14 Samedi	s ^{te} Mathilde	♄ ☐ ☉ des préjugés.	le 29, à 10 h. 22
11	<i>Lever du Soleil, 6¹⁹</i>	<i>Coucher du Soleil, 6 h. 37</i>	min. du soir.
15 Dimanche	Oculi. s Longin	☾ La nature, pour ceux	Agréable.
16 Lundi	s Héribert	9 ³⁵ m., ☾, ♄ ♀ ☉ beau	MARS
17 Mardi	s^{te} Gertrude	☉ dans ♀ qui l'aiment et	était con- sacré au dieu
18 Mercredi	Mi-Carême	la comprennent, a des bau-	Mars par Ro- mulus. C'était
19 Jeudi	s Joseph	♀ dans ♀ mes pluvieux	le premier
20 Vendredi	s Joachim	☉ entre d. ♄, commence-	mois de l'an- née martiale.
21 Samedi	s Benoît	♀ ♀ ☉ (ment du printemps	Le 20, à 7 h.
12	<i>Lever du Soleil, 6²⁵</i>	<i>Coucher du Soleil, 6 h. 47</i>	58 min. du
22 Dimanche	Laet: s Nic. de F.	☉ ♀ ☉, ♀ ☉, ♀ ☉ h	soir, le soleil
23 Lundi	s Théodore	☉ 5 h. 14 mat. frileux	entre dans le
24 Mardi	s Siméon	♂ ♀ ☉, ☉ au périgée	signe du Bé- lier, en fai-
25 Mercredi	Annonciation	☉ ☉ ☉ souverains; la mer	sant jour et
26 Jeudi	s Ludger	a des plaintes; le couvert	nuit égaux;
27 Vendredi	s ^{te} Lydie	♀ plus gr. latitude hélioc.	commence-
28 Samedi	s Gontran	— soleil a des caresses di-	ment du
13	<i>Lever du Soleil, 6²²</i>	<i>C. du Soleil, 6 h. 56</i>	printemps.
29 Dimanche	Jud. s Eustase	☾ 10 ²² s., ♀ à l'aph. agréable	Du 1 ^{er} au 31
30 Lundi	s Quirin	☾ d. ♀, ♀ ☉ h vines pour	mars les jours
31 Mardi	s ^{te} Balbine	♀ dans ♄ les cœurs blessés.	croissent de
			108 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Aarberg, Br., pt. B. P. 25	Fribourg, porcs 14	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Alle, Br. petit bét. 2	ch. lundi, m. aux veaux.	Meiringen 5	Thoune 11
Berne	Hérisau, ch. vendredi	Nyon, Vaud 5	Winterthour 5 et 19
pt. bét., chaque mardi.	Langenthal, Berne, lun-	Porrentruy pt. B. 5, 26	Yverdon, ch. mard. porcs.
Bienne, ch. jeudi pet. B.	di après-midi, veaux.	Schaffhouse 3 et 17	
Chaux-de-Fonds 18	Langnau M. pt B. 6	chaque mardi : porcs.	

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____
31. _____



Foires du mois de Mars 1936

Aarau B. 18	Fontaines, Nl. 18	Porrentruy 16
Aarberg, B. ch. p.B.M.11.p.BM 25	Frauenfeld B.2,16	Ragaz, St-G. 23
Affoltern, Zr. 23	Fribourg 2	Reichenbach 17
Aigle, Vaud 14	Frutigen, Br. 27	Reinach, Ar. B.12
Alt-St-Johann St-G. B.taur. 17	Gais, App. B. 3	Richensee, Lc. 17
Altstätten 19	Gossau, St-G.B. 2	Riggisberg, Br. B. et ch. 13
Altdorf, U. B. 11	Granges, Sl. M. B. 6	Romont, Fr. 17
M. 12	Gr.-Hochstetten (Berne) 18	Saignelégier 2
Amriswil, Th. 18	Gstaad, Br. B. 7	St-Blaise, Nl. 2
Andelfingen B.11	Guin, Fr. 23	Schaffhouse B. 3 et 17
Anet, Berne 18	Herzogenbuchsee, Br. 4	Schöftland, B. 6
Appenzell 4, 18	Huttwil, Br. 11	Schüpfheim, Lc. P. 2, Ch. B. M.9
Aubonne, Vd. 17	Interlaken M. 4	Schwarzenbourg B.ch.et M. 19
Avenches 18	Landeron - Combes, Nl. B. 16	Schwyz 16
Baden, Ar. B. 3	Langenthal 24	Sépey(Le), Vd.13
Bellinzone, Ts. B. 11 et 25	La Ferrière, Br.12	Sidwald B. 12
Berthoud, Br. 5	Laufon, Berne 3	Sierre, Vl. 16
Bex, Vaud 26	Laupen, Br. 12	Signau, Berne 19
Bienne, Br. 5	Lausanne B. 11	Sion, Valais 28
Bremgarten, B.9	Lenzburg, Ar. 5	Sissach, B.-c. 25
Breuleux (Les) 24	Liestal, B.-c. 11	Soleure 9
Brigue 12 et 26	Lignièrès, Nl. 23	Sumiswald, Br.13
Bumplitz B.M.30	Locle (Le), Nl. 10	Sursee, Lc. 6
Brugg, Ar. B. 10	Loèche-Ville 3	Thoune, Br. 11
Bulach B.M.P.3	Lyss, Berne 23	Tourtemagne 31
Bulle, Frib. 5	Malleray, Br. 30	Tramelan-Dessus (Berne) 10
Büren B.p.BM 18	Martigny-Ville 23	Trubschachen, Br. p. B. P. 23
Château-d'OEx 26	Montfaucon 23	Uster, Zr. B. 26
Châtel - St-Denis (Fribourg) 16	Monthey, Vl. 4	Vevey, Vaud 24
Chaux-de-Fonds B. 18	Morat, Frib. 4	Viège, Vl. 14
Chiètres, Fr. 26	Morges, Vd. 18	Wald, Zr.10, M11
Coire 4 et 24	Môtiers - Travers (Neuchâtel) B. 9	Wattwil, St-G. 7
Cossonay B. 12	Moudon, Vaud 30	Weinfeldèn, Th. B. 11 et 25
Delémont, Br. 17	Moutier, Br. 12	Wilchingen B.16
Dielsdorf, Zr. B. et P. 25	Muri, Ar. B. 2	Willisau, Lc. M.P. 26
Echallens, Vd. 26	Neuveville, Br. 25	Winterthour, Zr. B. 5 et 19
Eglisau, Zr. B. 16	Nyon, Vaud 5	
Einsiedeln B. 23	Ollon, Vaud 13	
Erlenbach, Br. 10	Olten, Soleure 2	
Estavayer 11	Orbe, Vd. 16	
Flawyl, St-G. 9	Oron-la-Ville 4	
	Payerne, Vd. 19	

Suite page 32

IV ^{me} MOIS	AVRIL ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Hugues		Pleine lune le 6, à 11 h. 46 min. du soir. Froid.
2 Jeudi	s Nisier		
3 Vendredi	s Richard, s Eug.		
4 Samedi	s Isidore		
14	Lever du Soleil, 6 h. 8	☽ ☽ ☽ des mœurs et la	Dern. quart. le 14, à 10 h. 21 min. du soir. Clair.
5 Dimanche	RAMEAUX s Mart.		
6 Lundi	s Sixte I		Nouv. lune, le 21, à 1 h. 33 min. du soir. Doux.
7 Mardi	s Célestin		
8 Mercredi	s Denis		Prem. quart. le 28, à 12 h. 16 min. du soir. Apre.
9 Jeudi	s Procore		
10 Vendredi	VENDREDI-SAINT		AVRIL vient d'aperire, qui signifie ouvrir. Les germes et les plantes commencent à ouvrir le sein de la terre.
11 Samedi	s Léon		
15	Lever du Soleil, 5 ⁵⁵	☽ ☽ ☽ sions parti-	Le 20, à 7 h. 31 m. du mat. le soleil entre dans le signe du Taureau.
12 Dimanche	PAQUES s Jules		
13 Lundi	s Justin L.dePâq.	☽ ☽ ☽ culières, plus	Du 1 ^{er} au 30 avril les jours croissent de 99 minutes.
14 Mardi	s Lambert		
15 Mercredi	s ^{te} Olympiade		indigne d'un honnête homme de se servir des débris
16 Jeudi	s Dreux		
17 Vendredi	s Rodolphe		d'une venteux
18 Samedi	s Apollon		
16	Lever du Soleil 5 ⁴²	☽ ☽ ☽ nérales. Il est	Couches du Soleil, 7 h. 24
19 Dimanche	Quas. s Parfait		
20 Lundi	s Sulpice		au périh. [☽ entre d.
21 Mardi	s Anselme		
22 Mercredi	s Soter et Caius		☽ ☽ ☽, ☽ ☽ ☽, ☽ ☽ ☽
23 Jeudi	s Georges		
24 Vendredi	s Alexandre		Couches du Soleil, 7 h. 33
25 Samedi	s Marc		
17	Lever du Soleil, 5 ³⁰	☽ ☽ ☽ d'amié qui finit	pour satisfaire une haine
26 Dimanche	Mis. s ^{te} Amélie		
27 Lundi	s Anastase		12 h. 16 soir, — âpre
28 Mardi	s Vital		
29 Mercredi	s Robert		qui commence.
30 Jeudi	s Sigismond		
			plus grande latit. hélioc.

Marchés aux Bestiaux du mois d'Avril

Aarberg, Br, P., pt. B. 29	Chaux de Fonds 15	Laupen, Berne, porcs 17	Schaffhouse 7 et 21
Alle, Br. petit bét. 6	Couvet 6	Lausanne, 8	chaque mardi : porcs.
Anet pet. B. 22	Fribourg, porcs 18	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Aubonne 7	chaque lundi : veaux.	Meiringen, Berne 2	Thoune 1
Berne	Langenthal, Berne, lun-	Nyon, Vaud 2	Winterthour 2 et 16
pet. B. chaque mardi.	di après-midi, veaux.	Porrentruy pt. B. 2, 9, 30	Yverdon, ch. mard. porcs.
Bienne, ch. jeudi pt. B.	Langnau M. pt B. 3		

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____



Foire du mois d'Avril 1936

Aarau	15	Gais, App. B.	7	Rarogne, Vl.	28
Aarberg, Berne		Gampel, Vl.	24	Reinach, Ar.	2
B. ch. pt. B M.	8	Gessenay, Br.	6	Riddes, Vl.	25
pt. B. M.	29	Goppenstein	29	Riggisberg, B.	24
Affoltern, Zr.		Gossau, St-G.	6	Romont, Fr.	21
B. et P.	20	Granges, Sl. M.	3	Saignelégier	13
Aigle, Vaud	18	Guin, Fr.	27	St-Imier B.	17
Altdorf B.	29, M. 30	Gunten, Br.	20	Sarnen, Ob. B.	16
Andelfingen B.	8	Kaltbrunn B.	28	Sargans, St-G.	7
Appenzell I.	15, 29	Kirchberg	22	Schaffhouse	
Aubonne, Vd. B.	7	Landeron B.	13	B. 7 et 21	
Baden, Ar. B.	7	Langenthal	28	Schöpfheim P.	6
Bellinzona, Ts.		Langnau, Berne		M. B. P.	14
B. 8 et 22		B. P. M.	29	Schwyz B.	14
Berne, foire du 19		La Roche, Fr.	27	Sépey, (Le) Vd.	17
avril au 3 mai.		La Sagne, Nl.	8	Sidwald, St-G.	
Bex, Vaud	30	Laufenbourg	13	B. 16	
Bienne, Berne	2	Lausanne B.	8	Sierre, Vl.	27
Bremgarten	13	Laufon, Br.	7	Sion	18
Brigue	9 et 16	Lenzbourg B.	2	Sissach, B.-c. B.	22
Brugg, Ar. B.	14	Les Bois, Br.	6	Soleure	14
Bülach, Zr. B.	1	Lichtensteig	20	Stalden, Vl.	15
Bulle, Frib.	2	Liestal, B.-c. B.	8	Stans	22
Büren, Berne	15	Loèche-Ville	1	Sursee, Lc.	27
Cernier, Nl.	20	Locle (Le), B., Ch.		Tavannes Br.	22
Châtel-St-Denis		M., foire cant.	14	Thoune	1
(Fribourg)	20	Lyss, Berne	27	Tramelan-dessus	
Chaux-de-Fonds		Martigny-Bg.	6	Berne B.	1
B. 15		Martigny-Vil ^{le}	27	Travers, Nl. M.	20
Chiètres, Fr.	30	Meiringen, Br.	14	Unterseen, Br.	3
Coffrane, Nl. B.	27	Monthey, Vl.	15	Uster, Zr. B.	30
Coire	4 et 24	Morat, Frib.	1	Vevey, Vaud	21
Corgémont, Br.	20	Mörel, Vl.	27	Viège, Vl.	30
Cossonay B.	9	Môtiers - Travers		Weinfelden, Th.	
Courtelary, Br.	7	Neuchâtel B.	13	B. 8 et 29	
Couvet, Nl. B.	6	Moudon, Vd.	27	Willisau, Lc.	
Dagmersellen	13	Moutier, Br.	9	M. B. p. B.	30
Delémont, Br.	21	Muri, Ar. B.	13	Wilchigen	20
Dielsdorf, B. P.	22	Niederbipp, Br.	1	Winterthour, Zr.	
Echallens, Vd.	23	Noirmont, Br.	27	B. 2 et 16	
Eglisau, Zurich		Ollon, Vaud	17	Yverdon, Vd.	28
B. P. M.	28	Olten	6	Zofingue, Ar.	16
Einsiedeln B.	27	Orbe B.	20	Zoug M.	13
Estavayer	8	Oron-la-Ville	1	Zweisimmen Br.	
Fribourg	6	Payerne, Vd.	16	B. pt B. et M.	7
Frauenfeld, Th.		Planfayon, Fr.	15		
B. 6 et 20		Porrentruy	20		
Flühli, Lc.	14	Ragaz, St-G.	27		

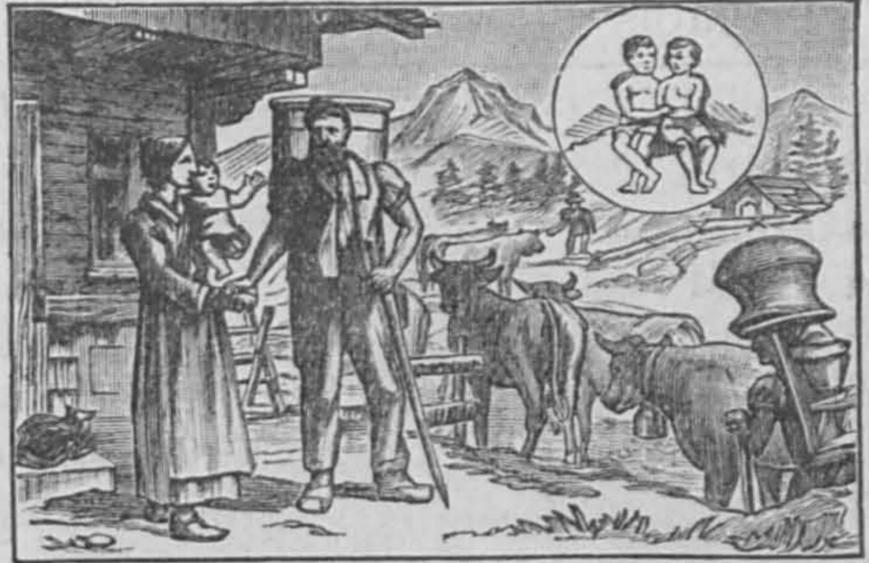
N'oubliez pas d'exercer l'hospitalité, car, par elle, plusieurs ont logé des anges sans le savoir.

V ^{me} MOIS	MAI ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	s Philippe, s Jacq.	♄ ☉, ♀ dans ♋ On ne comprend bien les couvert	Pleine lune, le 6, à 4 h. 1 min. du soir.
2 Samedi	s Athanase	Coucher du Soleil, 7 h. 43	Clair.
18	Lever du Soleil, 5 ¹⁹	☾ à l'apogée épreuves que l'on traverse que lorsqu'on	Dern. quart. le 14, à 7 h. 12 min. du mat.
3 Dimanche	Jub. Inv. s ^{te} Croix	☾ en est sorti, comme on	Très frais.
4 Lundi	s Florian	☾ 4 h, 1 s., ♀ d. ♋ clair	
5 Mardi	s Pie V	♂ pl. gr. élong., étoile du soir	
6 Mercredi	s Jean Porte Lat.	ne voit une forêt que lors-	
7 Jeudi	s Stanislas	—, ♄ ☉ qu'on n'est	Nouv. lune, le 20, à 9 h. 35 min. du soir.
8 Vendredi	s Michel	Coucher du Soleil, 7 h. 52	Doux.
9 Samedi	s Béat	♀ ☉ plus au nuageux	
19	Lever du Soleil, 5 h. 9	☾ dans ♋ milieu des arbres, Les peines dont nous	Prem. quart. le 28, à 3 h. 46 min. du mat.
10 Dimanche	Cant. s Epimaque	☾ nous désolons ne sont	Chaud.
11 Lundi	s Mamert	☾ 7 ¹² m, ☉ d. ♋ très frais	
12 Mardi	s Pancrace	souvent qu'un aiguillon	
13 Mercredi	s Servais	♄ ☉ dont la Providen-	
14 Jeudi	s Boniface	Coucher du Soleil, 8 h. 0	
15 Vendredi	s ^{te} Sophie	ce se sert pour nous sombre	
16 Samedi	s Pérégrin	mener aux bonheurs que	
20	Lever du Soleil, 5 h. 0	♄ ☉, ☾ au périg. [Stat. en A. R.]	
17 Dimanche	Rog. s Pascal	9 ³⁵ soir, ♀ ☉ doux	
18 Lundi	s Théodote	♂ ☉, ☉, ♀ ☉	
19 Mardi	s Pudentienne	— nous ☉ entre dans ♋	
20 Mercredi	s Bernardin	☾ dans ♋, ♀ dans ♋ ne	
21 Jeudi	ASCENSION	Coucher du Soleil, 8 h. 8	
22 Vendredi	s ^{te} Julie	connaissons pas. agréable	
23 Samedi	s Didier	♄ stationnaire en A. R.	
21	Lever du Soleil, 4 ⁵²	Certaines misères sont si	
24 Dimanche	Ex. s ^{te} Jeanne	bien masquées qu'elles	
25 Lundi	s Urbain	☾ 3 ⁴⁶ m., ♄ ☉ chaud	
26 Mardi	s Philippe de Néri	♂ ☉ ressemblent au bon-	
27 Mercredi	s Zacharie	♀ d. ♋ heur. [☾ à l'apog.]	
28 Jeudi	s Germain	Coucher du Soleil 8 h. 15	
29 Vendredi	s Maximin	♂ ☉ bord inf. ét. du mat.	
30 Samedi	s Ferdinand		
22	Lever du Soleil, 4 ⁴⁷ m.		
31 Dimanche	PENTECOTE s Pét.		

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.

Aarberg, Br. P., pt. B. 27	Cossonay, Vaud 28	Lucerne, chaque mardi.	Schaffhouse 5 et 19
Alle, Br. petit bét. 3	Fribourg, porcs 16	Meiringen 7	chaque mardi : porcs
Berne	chaque lundi : veaux.	Nyon, Vaud 7	Sion, ch. samedi, p. Bt.
petit B. chaque mardi.	Langenthal, Berne, lun-	Porrentruy pt. B. 7, 28	Thoune 13 et 30
Bienne, ch. jeudi pet. B.	di après-midi, veaux.	Saint-Gall B. 16, 23	Winterthour 7 et 28
Chaux-de-Fonds 20	Langnau M. pt. B. 1	Schüpfheim, Lc., porcs 4	Yverdon, ch mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Faires du mois de Mai 1936

Aarau, 20	Chiètres, Fr. 28	Lucerne 11 au 22
Aarberg, Br. B.M.Ch.p.B.13	Cossonay 14, B.28	Lyss M.et p.B.25
p.B.et M. 27	Coire du 4 au 9	Marbach, Lc. 26
Affoltern, Zurich	Courtellary, B. 12	Martigny-Bourg
B. et P. 18	Delémont, Br. 19	Valais 11
Aigle, Vaud 16	Dielsdorf B.P.27	Meiringen, Br. 20
Altdorf B 27, M 28	Dombresson 18	Montfaucon 11
Altstätten, St-G 7	Echallens, Vd. 27	Monthey, Vl. 6, 20
Amriswil B. 6, 20	Entlebuch 6	Montreux-Rou-
Andelfingen B.13	Erlenbach, Br. 12	venaz, Vd.M. 8
Anet, Berne 20	Escholzmatt 11	Morat, Frib. 6
Appenzell 13, 27	Estavayer B. 13	Morges, Vd. 27
Aubonne, Vd. 19	Flawil, St-G. 11	Môtiers-Travers,
Avenches, Vd. 13	Fraubrunnen 4	Neuchâtel B. 11
Baden 5	Frauenfeld, Th.	Moudon, Vd. 25
Bagnes, Vl. B. 20	B. 4, B. M. 18	Moutier-Grand-
Balsthal, Sl. 18	Fribourg 4	val, Berne 14
Bassecourt, Br.12	Frutigen 7	Münster, Lc. B.11
Bayards, Nl. 4	Gessenay, Br. 1	Muri, Argovie 4
Bellegarde	Gimel, Vaud 25	Neuveville, Br. 27
pet. B. et M 11	Glis, Vl. B. 11, 20	Nods, Br. B. 12
Bellinzona B. 13	Gossau, St-G. B. 4	Nyon, Vd. B. 7
M.B.p.B.27	Granges, Sl. BM 8	Ollon, Vaud 15
Berne, du 19 avril	Grosshöchstet-	Oltén, Sl. 4, 25
au 3 mai	ten, Berne 20	Orbe, Vd. B. 18
Berthoud, Berne	Guin, Fr. 25	Ormont-dessus,
B. et chev. M. 14	Hauts-Geneveys	Vaud 11
Bex, Vaud 28	Neuchâtel. 5	Oron-la-Ville 6
Bienne 7	Herzogenbuch-	Orsières, Vl. B. 16
Bischofzell, Th.18	see, Br. 13	Payerne, Vd. 14
Boudevilliers 25	Hochdorf, Lc. 7	Planfayon, Fr. 20
Bremgarten B.11	Huttwil, Br. 6	Ponts de Martel
Breuleux, Br. 19	Interlaken	B. 19
Brienz, Br. 4	B. 5, M. B. 6	Porrentruy 18
Brigue, Vl. 14	Lachen, Sw. 12	Provence, Vd. 18
Brugg, Ar. 12	Landeron-Combe	Reconvilier 13
Bülach, Zr. B. 6	Neuchâtel B. 4	Reinach B. 14
B. P. et M. 26	Langenthal 19	Riggisberg 29
Bulle, Frib. 14	Laufon, Berne 5	Romont, Frib. 19
Büren, Berne 20	Laupen, Br. 20	Rorschach 28
Chaindon, Br 13	Lausanne 13	Ruswil, Lc. 1
Château-d'OEx	Lenk, Berne	Saignelégier 4
Vaud, B. 20	M. et p. B. 15	St-Blaise, Nl. 11
Châtel-St-Denis	Lenzburg, Ar. 6	Ste-Croix, Vd. 20
Fribourg 11	Liestal, B. c. 27	St-Gall, 16 au 24
Chaux-de-	Lignièrès, Nl. 18	St-Imier, J.-B. 15
Fonds B. 20	Locle (Le), Nl. 12	
	Loèche-Ville 1	

Suite page 32

VI ^m MOIS	JUIN	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	s Nicodème		<i>Les épanchements de l'amitié à l'aphélie se retiennent devant un témoin quel qu'il soit; il</i>	Pleine lune le 5, à 6 h. 22 min. du mat. Instable.
2 Mardi	s Marcellin			
3 Mercredi	Q.-T. s Erasme		<i>6²²m., ☿♂♀ instable</i>	Dern. quart. le 12, à 1 h. 5 min. du soir. Pluvieux.
4 Jeudi	s Edouard			
5 Vendredi	Q.-T. s Boniface		<i>—, y a mille ☽♂☾ Coucher du Soleil, 8 h. 21</i>	Nouv. lune le 19, à 6 h. 15 min. du mat. Chaud.
6 Samedi	Q.-T. s Claude			
23	<i>Lever du Soleil, 4⁴⁴m.</i>		<i>☾ dans ☿ secrets que trois amis doivent savoir et qu'ils ne peuvent se dire que deux à deux. On ne</i>	Prem. quart. le 26, à 8 h. 43 min. du soir. Orageux.
7 Dimanche	Trinité! s Norb.			
8 Lundi	s Médard		<i>1⁵s., ☽stat.enA.R. pluvieux</i>	JUIN a pris son nom de Juvenibus, les jeunes gens, parce qu'il était dédié à la jeunesse.
9 Mardi	s Félicien			
10 Mercredi	s Landry		<i>☽♂☾ [♀♂☾.♂♂☾] chaud</i>	Le 21, à 3 h. 22 m. du soir. le soleil entre dans le signe du Cancer, jour le plus long de l'année. Commencement de l'été.
11 Jeudi	Fête-Dieu s Bar.			
12 Vendredi	s Basilide		<i>6 h. 15 m. —. ☽écl.tot.</i>	Du 1 ^{er} au 22 juin les jours croissent de 17 min. et du 21 au 30 ils décroissent de 3 minutes.
13 Samedi	s Antoine			
24	<i>Lever du Soleil 4⁴²m.</i>		<i>☾ dans ☿, ♀♂♂ coup</i>	
14 Dimanche	1. s Basile			
15 Lundi	s Guye, s Modeste		<i>☽ entre d. ☽ com. de l'été si on a empêché venteux</i>	
16 Mardi	s ^{te} Aline, s Aurél.			
17 Mercredi	s Rainier		<i>☽ pl.gr. lat. hélioc.; ♀ d. ☽ un peu de mal. Ne cherchez</i>	
18 Jeudi	s Amand			
19 Vendredi	s Gervais		<i>☽ pl.gr. él., ét.du m. ☽♂☾</i>	
20 Samedi	s Silvère			
25	<i>Lever du Soleil, 4⁴²m.</i>		<i>8⁴³s. ☽ d. ☽ orageux</i>	
21 Dimanche	2. s Alban. s Raoul			
22 Lundi	s Paulin		<i>☾ à l'apogée pas</i>	
23 Mardi	s Agrippine			
24 Mercredi	s Jean-Baptiste		<i>Coucher du Soleil, 8 h. 28</i>	
25 Jeudi	s Prosper			
26 Vendredi	s Jean et Paul		<i>vos amis dans un rang</i>	
27 Samedi	Les 7 Dormeurs			
26	<i>Lever du Soleil, 4⁴⁴</i>		<i>♀♂☽ bord sup., ét. du s.</i>	
28 Dimanche	3. s Irénée			
29 Lundi	s Pierre et Paul		<i>trop au-dessus, ni trop sec au-dessous du vôtre.</i>	
30 Mardi	Comm. de s Paul			

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin.

Aarberg, Br. p. B. P. 24	Fribourg porcs 20	Lausanne 10	Schaffhouse 2 et 16
Alle, Br. petit bétail 1	chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi	chaque mardi, porcs
Anet petit bétail 17	Hérisau, App. les vendr.	Meiringen, Berne 4	Sion chaque samedi
Berne,	Langenthal, Br., lundi	Nyon, Vaud 4	petit bétail
p. bétail chaque mardi	après-midi veaux	Porrentruy,	Winterthour 4 et 18
Bienne, chaq. jeudi pt B.	Langnau, M. pt B. 5	petit bétail 4 et 25	Yverdon, ch. mardi porcs
Chaux-de-Fonds 17	Laupen, porcs 19		

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Juin 1936

Aarau	B. 17	Estavayer	10	Romont, Fr.	9
Aarberg ch.	M. B.	Frauenfeld, Thur-		Saignelégier	8
	p. B. 10, p. B. M. 24	govie, B. 8,	22	Schaffhouse 2,	3
Affoltern, Zurich		Fribourg	8		B. 16
	B. et P. 15	Granges, Sl. M.	5	Sidwald, St-Gall	
Aigle, Vaud	6	Guin, Fr. P.	22		B. 18
Amriswil, Th.		Lajoux, Br.	9	Sion, Valais	6
	B. 3 et 17	Landeron-Com-		Sissach, Bâle-	
Andelfingen	B. 10	be, Nl. B.	15	Campagne B.	24
Andermatt, U.	10	Langenthal	16	Soleure	8
Appenzell	10, 24	Laufenbourg	1	Sursee, Lc.	22
Baden, Ar.	B. 2	Laufon, Berne	2	Travers, Nl. M.	15
Bagnes, Vl.	B. 1	Lausanne	B. 10	Trubschachen, Br	
Bayards, Nl. M.	27	Lenzbourg, Ar-		p. B., P.	22
Bellinzone, Ts.		govie	B. 4	Uster, Zr.	B. 25
	B. 10 et 24	Lichtensteig	8	Les Verrières	17
Bienne, Br.	B. 4	Liestal, B. c. B.	10	Weinfelden, Th.	
Bremgarten, Ar-		Locle (Le), Nl.	9		B. 10 et 24
govie	1	Loèche-Ville,	1	Wilchingen	B. 15
Brévine, Nl. M.	24	Lyss, Berne	22	Willisau, Lc.	
Brigue, Vl.	4	Martigny-Bourg			M. P. 25
Brugg, Ar.	9	Valais	8	Winterthour, Zr.	
Bulach, Zr.	B. 3	Montfaucon	25		B. 4 et 18
Bulle, Frib.	4	Monthey, Vl.	3	Yverdon, Vd.	30
Buren, Br. p. B.	17	Morat, Frib.	3	Zofingue, Ar.	
Châtel-St-Denis,		Môtiers-Travers,		avec bétail de	
Fribourg	15	Neuchâtel	B. 8	boucherie	10
Chaux-de-Fonds		Moudon, Vd.	29	Zoug	M. 1
	17	Muri, Ar. B.	8	Zurzach, Ar.	
Chiètres, Fr.	25	Noirmont, Br.	1	M. fourrures	1
Coire	4	Orsières, Vl.	5		B. P. M. 8
Cossonay, Vd.	11	Oron-la-Ville	3		
Couvet, Nl.	1	Payerne, Vd.	18		
Delémont, Br.	16	Porrentruy	15		
Dielsdorf	B. P. 24	Reinach, Ar. B.	11		

ABRÉVIATIONS : Ar. (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zoug).

Etranger : Fr. (France) — D. ou Dbs. (Doubs). — J. (Jura.) — H.-R. (Haut-Rhin). — Dr. (Drôme). — H.-S. (Haute-Savoie). — H. Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). — Ao. (Aoste).

Le passé vaut-il nos regrets, le présent nos peines, l'avenir nos inquiétudes ?

Les dates non précédées d'une lettre sont des foires mixtes, celles précédées d'un **B** seulement au bétail et celles d'un **M** seulement aux marchandises.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois de Juillet 1936

Aarau, 15	Delémont, Br. 21	Muri, Ar. B. 2
Aarberg	Dielsdorf, Zr. B. P. 22	Nyon, Vaud 2
B.Ch.p.B.M. 8	Echallens, Vd. 23	Olten, Soleure 6
p. B. M. 29	Estavayer 8	Orbe, Vaud 20
Affoltern, Zurich	Frauenfeld, Th. B. 6 et 20	Oron-la-Ville 1
B. et P. 20	Fribourg 6	Payerne, Vd. 16
Amriswil, Th. B. 1 et 15	Gossau, St-G. B. 6	Porrentruy 20
Andelfingen B.8	Granges, Sl. M.3	Reinach, Ar. 2
Appenzell 8, 22	Guin, Fr. M. B., p.B.B.bouch. 20	Reineck, St G. 27
Baden, Ar. B. 7	Herzogenbuchsee, Berne 1	Romont, Fr. 21
Bellelay, Br. M. 5	Huttwil, Br. B. p. B. et M. 8	Saignelégier 6
Bellinzona, Ts. B. 8 et 22	Landeron-Combe, Nl. B. 20	Schaffhouse B. 7 et 21
Berthoud, Berne B. ch. M. 9	Langenthal 21	Schöffland, Ar. 3
Bienne, Br. 2	Langnau, Br. 15	Sidwald, St-G. 16
Bischofszell 23	Laufon, Berne 7	Sissach, B.-c. 22
Bremgarten, Argovie B. 13	Lausanne 8	Soleure 13
Brugg, Ar. B. 14	Lenzbourg 16	Sursee, Lc. 23
Bulach, Zr. B. 1	Liestal, B.-c. B.1	Uster, Zr. B. 30
Bulle, Frib. 23	Loele (Le), Nl. 14	Vevey, Vaud 21
Büren, Berne B. p.B. et M. 15	Lyss, Br. p. B. 27	Weinfelden, Th. B. 8 et 29
Châtel-St-Denis, Fribourg 20	Martigny-Ville, Abbaye 4 et 5	Wilchingen, Schaffh. P. 20
Chaux-de-Fonds 15	Morat, Frib. 1	Willisau P.M. 30
Chiètres, Fr. 30	Moudon, Vd. 27	Winterthur, Zurich B. 2 et 16
Cossonay, Vd. 9	Münster, Lc. B.20	Yverdon, Vd. 28
		Zofingue, Ar. 9
		Zurzach, Ar. M. P. 13

**Tout s'achète, tout se vend
Hors l'esprit et le talent**

Se sachant ignare et godiche,
Un vieillard extrêmement riche
Promit fortune à qui lui donnerait pouvoir
De peindre sans talent, d'écrire sans savoir.
De nombreux professeurs tentèrent de l'instruire
Mais jamais sa bêtise ils ne purent réduire...

Moralité :

**Tout s'achète, tout se vend
Hors l'esprit et le talent.**

Pierre VERDON

VIII ^e Mois	AOUT ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Samedi 31	Fête Nationale Lever du Soleil, 5 ¹⁶	☿ ☽ ♀ Croire au bien en Coucher du Soleil, 8 h. 3	Pleine lune le 3, à 4 h. 47 min. du mat. Beau.
2 Dimanche	8. s Alphonse	☽ ☽ ☽ entrant dans	
3 Lundi	Inv. s Etienne	☽ ☽ ☽ 4 h. 47 du mat., beau	
4 Mardi	s Dominique	la vie et y croire ferme-	
5 Mercredi	s Oswald	ment le plus longtemps pos-	Dern. quart. le 9, à 9 h. 59 min. du soir. Chaud.
6 Jeudi	Transfig. N.-D.	☽ ☽ ☽ a. périg. nuageux	
7 Vendredi	s Gaëtan	sible, telle est la principale	
8 Samedi 32	s Cyriaque Lever du Soleil, 5 ²⁴	☽ dans ☽ condition du	
9 Dimanche	9. s Romain	☽ C. du Soleil, 7 h. 52	Nouv. lune le 17, à 4 h. 21 min. du mat. Constant.
10 Lundi	s Laurent	☽ 9 ⁵⁹ s., ☽ ☽ ☽ chaud	
11 Mardi	s ^{te} Susanne	☽ pl. gr. latit. hélioc., ☽ d. ☽	
12 Mercredi	s ^{te} Claire d'Assise	☽ stationnaire en A. R.	
13 Jeudi	s Hippolyte	☽ dans ☽ bonheur;	Prem. quart. le 25, à 6 h. 49 min. du mat. Beau.
14 Vendredi	s Eusèbe	☽ dans ☽ très chaud	
15 Samedi 33	Assomption Lever du Soleil, 5 ³³	☽ elle nous entretient dans le	
16 Dimanche	10. s Roch	☽ ☽ ☽ station. en A. R.	
17 Lundi	s Carloman	Coucher du Soleil, 7 h. 41	
18 Mardi	s ^{te} Hélène	☽ respect de nos sembla-	
19 Mercredi	s Donat	☽ 4 ²¹ m., ☽ ☽ ☽ constant	AOUT tire son nom d'Au- guste qui y est né; on l'appe- lait sixième mois de l'an- née martiale.
20 Jeudi	s Bern., s Sam.	☽ ☽ ☽ bles et contribue	
21 Vendredi	s ^{te} Jeanne	☽ ☽ ☽ ☽ dans ☽	
22 Samedi 34	s Symphorien Lever du Soleil, 5 ⁴²	☽ à notre propre orageux	
23 Dimanche	11. s ^{te} Sidonie	☽ perfectionnement. L'hom-	Le 23, à 9 h. 11 m. du mat. le soleil entre dans le signe de la Vierge.
24 Lundi	s Barthélemy	☽ ☽ ☽ ☽ entre dans ☽	
25 Mardi	s Louis	☽ goût du travail n'est	
26 Mercredi	s Zéphyrin	☽ 6 h. 49 du mat. beau	
27 Jeudi	s Césaire	☽ ☽ ☽ jamais perdu;	
28 Vendredi	s Augustin	☽ fin des canicules s'il	
29 Samedi 35	Déc. s Jean-Bap. Lever du Soleil, 5 ⁵¹	☽ dans ☽ ☽ dans ☽	Du 1 ^{er} au 31 Août les jours décroissent de 96 minutes
30 Dimanche	12. s Benjamin	☽ à l'aphélie tombe, il se	
31 Lundi	s Raymond	Coucher du Soleil, 7 h. 16	
		relèvera; ne désespé- rez jamais de lui.	

Aarberg, Br. petit B. 26
 Alle, Br. petit bétail 3
 Aubonne, Vaud 4
 Berne,
 petit B. chaque mardi
 Bienne, ch. jeudi pet. B.
 Chaux de Fonds 19

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août.

Fribourg porcs 14
 chaque lundi : veaux.
 Hérissau, les vendredis.
 Langnau, Br. M. pt B. 7
 Langenthal, Berne,
 lundi après midi veaux

Laupen porcs 21
 Lausanne 12
 Lucerne, chaque mardi
 Nyon, Vaud 6
 Porrentruy, pt B. 6, 27

Schaffhouse 4, 18 et 25
 chaque mardi, porcs.
 Sion, ch. samedi p. B.
 Thoune 26
 Winterthour 6 et 20
 Yverdon, chaque mardi,
 porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois d'Août 1936

Aarau	19	Frauenfeld, Th.	Porrentruy	17
Aarberg		B. 3 et 17	Reinach, Ar.	B.6
B.p. B. Ch.M.	12	Fribourg	Richensee, Lc.	10
p. B. M.	26	Gessenay	Riggisberg	28
Affoltern, Zurich		Gossau St-G.	Romont, Fr.	18
B. et porcs	17	Granges, Sl.	Vogue	15, 17, 19
Altstættlen	17	Guin, Fr.p.	Saignelégier	10
Amriswil, Th.,		Landeron-Combe	Marché-concours	
B. 5 et 19		Neuchâtel	aux chev	15, 16
Andelfingen, Zu-		Langenthal	Schaffhouse	25, 26
rich	B. 12	Laufon, Berne	B. 4 et 18	
Anet, Berne	19	Lausanne	Schupfheim	13
Appenzell	5, 19	Lenk, Br.	Schwarzenburg,	
Aubonne, Vd.	B.4	Les Bois	Berne	20
Baden, Ar.	B. 4	Les Mosses	Sidwald,	B. 20
Bassecourt, Br.		Liestal, B.-c.	Sissach, B.c.	B. 26
ch. et poul.	25	Lignièrès, Nl.	Soleure	10
Bellinzona, Ts.		Locle (Le), Nl.	Sursee, Lc.	31
B. 12 et 26		Lyss, Br., p.	Thoune, Br.	26
Bienne, Berne	6	Malters, Lc.	Tourtemagne,	
Bremgarten, Ar-		Morat, Fr.	ch. et mulets	13
govie	24	Moudon, Vd.	Tramelan-dessus	
Brugg, Ar.	11	Moutier - Grand-	J.-B.	11
Bülach, Zr.	B. 5	val, Berne	Uster, Zr.	B. 27
Bulle, Frib.	27	Muotathal, Sw.	Val-d'Illiez	18
Büren, Br.	p.B.19	Muri, Ar.	Weinfeldén, Th.	
Châtel-St-Denis,		Neuveville, Br.	B. 12 et 26	
Fribourg	17	Noirmont, Br.	Wilchingen,	
Chaux-de-		Oey-Diemtingen	Schaffh.	B. 17
Fonds	19	B., taur., chèv.	Willisau	P. M. 27
Chiètres, Fr.	27	Olten, Soleure	Winterthour, Zr.	
Cossonay, Vd.	13	Ormont-dessus.	B. 6 et 20	
Delémont, B.	18	Vaud	Wohlen, Ar.	B. 31
Dielsdorf B.P.	26	Oron-la-Ville	Yverdon, Vd.	25
Echallens, Vd.	27	Payerne, Vd.	Zofingue, Ar.	13
Einsiedeln	31	Fête «Le Tirage»		
Estavayer, Fr.	12			16

Au téléphone

— Tiens! je viens d'avertir ma femme que tu dînes avec moi ce soir. Mets-toi à l'appareil, tu verras qu'elle est enchantée.

Et le malheureux entend la femme de son ami répondre au téléphone :

— Tu aurais pu te dispenser d'inviter cet imbécile!

IX ^m Mois	SEPTEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Vère, s Gilles	1 h. 37 min. du s. sec	Pleine lune
2 Mercredi	s Juste	h ☽ ☾ Quand mon	le 1 ^{er} , à 1 h. 37
3 Jeudi	s Mansuet	☾ au périgée ami rit, c'est	min. du soir.
4 Vendredi	s ^{te} Rosalie	☽ pl. gr. élong., ét. du soir	Sec.
5 Samedi	s Romule	☽ ☽ ☾, ♀ d. ☽, constant	Dern. quart.
36	Lever du Soleil, 6 h. 0	Coucher du Soleil, 7 h. 2	le 8, à 4 h. 14
6 Dimanche	13. s Magne	— à lui à m'apprendre le	min. du mat.
7 Lundi	s Cloud	☾ sujet de sa joie; lors-	Brumeux.
8 Mardi	Nativité N.-D.	4 ¹⁴ m. ☽ ☽ ☽ brumeux	Nouv. lune
9 Mercredi	s Gorgon	☾ dans ☽, ♀ ☽ ☽ qu'il	le 15, à 6 h. 41
10 Jeudi	Jeûne Genevois	pleure, c'est à moi à décou-	min. du soir.
11 Vendredi	s Félix, s Régule	vrir la cause de son cha-	Beau.
12 Samedi	s Guy	h ☽ ☽ grin. Il faut doux	Prem. quart.
37	Lever du Soleil, 6 h. 9	Coucher du Soleil, 6 h. 49	le 23, à 11 h. 12
13 Dimanche	14. s Maurille	☽ ☽ ☾ aimer ses amis	min. du soir.
14 Lundi	Exalt. s ^{te} Croix	comme les vrais ama-	Pleine lune
15 Mardi	s Porphyre	6 ⁴¹ soir, ♀ ☽ ☾ beau	le 30, à 10 h. 1
16 Mercredi	Q.-T. s Corneille	☽ ☽ ☽ leurs aiment les	min. du soir.
17 Jeudi	s Lambert	☽ ☽ ☾. ♀ ☽ ☾ tableaux;	Frais.
18 Vendredi	Q.-T. s Ferréol	☽ station. en A. R. nuageux	SEPTEM-
19 Samedi	Q.-T. s Janvier	☾ à l'apog., ☽ pl. gr. lat. hél.	BRE vient de
38	Lever du Soleil, 6 ¹⁸	Coucher du Soleil, 6 h. 35	ce que c'était
20 Dimanche	15. JEÛNE FÉDÉR.	☽ rétrograde ils ont les	le septième
21 Lundi	s Matthieu	yeux perpétuellement atta-	mois de l'an-
22 Mardi	s Maurice	☽ ☽ ☾ chés sur les	née martiale.
23 Mercredi	s Lin	11 ¹² s., com. de l'automne	Le 23, à 6 h.
24 Jeudi	s Gérard	☾ d. ☽. ☽ entre dans ☽	26 m. du mat.
25 Vendredi	s Principe	beaux endroits et ne voient	le Soleil entre
26 Samedi	s ^{te} Justine	pas les autres. variable	dans le signe
39	Lever du Soleil, 6 ²⁷	Coucher du Soleil, 6 h. 21	de la Balance.
27 Dimanche	16. s Côme, s Dam.	☽ dans ☽ Le plaisir a ses	Commence-
28 Lundi	s Venceslas	soldats, beaucoup restent	ment de l'au-
29 Mardi	s Michel	h ☽ ☾, ♀ dans ☽	tomne.
30 Mercredi	s Jérôme	10 h. 1 min. du s. frais	Jour et nuit
		sur le champ de bataille.	égaux.
			Du 1 ^{er} au 30
			Septembre les
			jours décrois-
			sent de 102
			minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre.

Aarberg, Br., petit B. 30	Chaux-de-Fonds 2	Langnau M. p. B. 4	Thoune 30
Alle, Br. petit bétail 7	Erlenbach, Br. petit B. 4	Lucerne, tous les mardis	Winterthour 3 et 17
Anet petit bétail 23	Fribourg porcs 19	Nyon, Vaud 3	Yverdon, chaque mardi,
Berne grand B. 1	chaque lundi; veaux	Porrentruy, petit B. 3, 10	porcs.
petit B., chaque mardi	Hérisau, les vendredis.	Schaffhouse 1 et 15	Zoug, taureaux reprod.,
Bienne, chaque jeudi p. B	Langenthal, Berne,	chaque mardi, porcs.	race brune du 7 au 12
Brévine, Neuchâtel 4	lundi apr. midi, veaux	Sion, chaque samedi p. B	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Septembre 1936

Aarau B. 16	Châtel-St-Denis, 21	Laufenbourg 29
Aarberg, B. Ch. p. B.M.9, p. B.M.30	Fribourg 21	Laufon, Br. 1
Adelboden	Chaux-de-Fonds 2	Laupen, Br. 16
B. pet. B. 7, 24	Chiètres, Fr. 24	Lausanne 9
Affoltern, B.P. 21	Coire 4	Comptoir Suisse du 12 au 27
Aigle, poulains 26	Corgémont, Br. 14	Lauterbrunnen
Albeuve, Fr. 21	Cossonay 10	Berne 16
Alt St-Johann	La Côte-aux-Fées	Lenzbourg, Ar. 24
St-G. B. 30	Nl. M. 28	Les Mosses, Vd 25
Altdorf, Uri B. 24	Courtelary, Br. 24	Lichtensteig 28
Amriswil B. 2, 16	Dagmersellen 14	Liestal, B-c. 9
Andelfingen B. 9	Delémont, Br. 22	Locle (Le), Nl.
Andermatt 15, 29	Dielsdorf, B.P. 23	foire cantonale
Appenzell B.P. 2	Echallens, Vd. 17	M., B. ch. 8
et 16, B.P.M. 28	Entlebuch, Lc. 10	Loèche-Ville 29
Aubonne, Vd. 8	Erlenbach, Br. B 2	Lyss, Berne 28
Baden, Ar. B. 1	petit B. M. 4	Malleray, Br. 28
Bagnes, Vl. B. 28	Escholzmatt 2	Marbach 9
Bayards, Nl. 21	Estavayer, Fr. 9	Martigny-ville 28
Bellegarde, Frib.	L'Etivaz, Vd. 22	Meiringen, Br. 23
B. pet. B. 19	Flawil, St-G. 28	Montfaucon 14
Bellinzona 9, B. 23	Flühli, Lc. 12	Monthey, Vl. 9
Berne, B.M. p. B. 1	Fontaines, Nl. 12	Morat, Frib. 2
Berthoud 3	Frauenfeld B 7, 21	Morges, Vd. 16
Bienne, Br. 10, 24	Fribourg 7	Môtiers-Travers,
Blitzingen B. 28	Frutigen, Br.	Neuchâtel B. 14
Bremgarten B. 14	gr. B 8, p. B.M. 9	Moudon, Vd. 28
Breuleux, Nl. 28	B. p. B. 25	Moutier 3
Fête du village 27	Gessenay 1	Münster, Lc. 28
Brévine, Nl. M. 16	Goppenstein 28	Muotathal 24
marché-conc ^{rs} 4	Gossau, St-G. B. 7	Muri, Ar. B. 8
Brienz, Br. 23	Granges, Sl.	Oltén, Soleure 7
Brigue, Vl. 17	B. et M. 4	Orbe, Vaud 14
Brugg, Ar. B. 8	Guin, Fr. 21	Ormont-Dessus,
Bülach, Zr. B. 2	Hauts-Geneveys,	Vaud 22
Bulle 21, 22, 24	Neuchâtel 17	Oron, Vaud 2
Poulains 21	Herzogenbuch-	Payerne, Vd. 24
Vogue 13, 14, 15	see, Berne 2	Pfäfers, St-G. 17
Bümplitz-Br. 14	Huttwil 9	Planfayon, Fr. 9
Büren, Berne 16	Interlaken	Pont-de-Martel 15
Chaindon, Berne,	B. 24, M. 25	Porrentruy 21
B. M. et Ch. 7	Lachen, Sw. M. 14	Reconvilier, Br.
Champéry, Vl. 16	M. B. p. B. 15	B., ch. M. 7
Charmey Bp. B. 21	Expos. de B. 30	Reichenbach B 15
Château - d'OEx,	Landeron-Com-	pet. B. et M. 16
B. 23, M. 24	bes, Nl. B. 21	gr. B., p. B. M. 26
Châtelet, Br. B. 25	Langenthal 15	<i>Suite page 32</i>
	Langnau 16	

Bien des orgueilleux n'aiment l'ombre que parce qu'ils s'estiment les flambeaux.

X ^{me} Mois	OCTOBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Jeudi	s Remi	bord inf., étoile du m.	
2 Vendredi	s Léger	J'ai désiré (☾ au périgée	Dern. quart. le 7, à 1 h. 28 min. du soir. Brumeux.
3 Samedi 40	s Gilbert, s Gér. Lever du Soleil, 6 ³⁷	de faire instable Coucher du Soleil, 6 h. 7	
4 Dimanche	17. s François	le bien, mais je n'ai pas	
5 Lundi	s Placide	dans désiré de	Nouv. lune le 15, à 11 h. 15 min. du mat. Doux.
6 Mardi	s Bruno	☾ dans faire du bruit,	
7 Mercredi	s ^{te} Judith	1 h. 28 soir. brumeux	
8 Jeudi	s ^{te} Pélagie	dans car j'ai	
9 Vendredi	s Denis	stationnaire en A. R.	Prem. quart. le 23, à 1 h. 54 min. du soir. Beau.
10 Samedi 41	s Géréon Lever du Soleil, 6 ⁴⁶	senti que le bruit ne faisait Coucher du Soleil, 5 h. 54	
11 Dimanche	18. s Firmin	pas du bien, et que couvert	
12 Lundi	s Maximilien	☾, ☾, au périh.	Pleine lune le 30, à 6 h. 58 min. du mat. Couvert.
13 Mardi	s Edouard	le bien ne faisait pas de	
14 Mercredi	s Calixte	☾ ☾ ☾ [latit. hélioc.	
15 Jeudi	s ^{te} Thérèse	11 ¹⁵ m., pl. gr. doux	
16 Vendredi	s Galles	pl. gr. élong., étoile du m.	
17 Samedi 42	s ^{te} Hedwige Lever du Soleil, 6 ⁵⁶	bruit. Quand (☾ à l'apogée Coucher du Soleil, 5 h. 41	OCTOBRE tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le 8 ^{me} mois de l'année martiale.
18 Dimanche	19. s Luc	☾ ☾ il s'agit du devoir,	Le 23, à 3 h. 18m. du soir, le soleil entre dans le signe du Scorpion.
19 Lundi	s Aquilin	tout homme qui pluvieux	
20 Mardi	s Caprais	☾ ☾ discute au lieu	
21 Mercredi	s ^{te} Ursule	☾ dans d'obéir silencieu-	
22 Jeudi	s Cordule	[latitude héliocentriq.	
23 Vendredi	s Séverin	1 ⁵⁴ s., pl. grande beau	
24 Samedi 43	s Salomé Lever du Soleil, 7 h. 6	entre dans ☾ d.	
25 Dimanche	20. s Crépin	Coucher du Soleil, 5 h. 29	
26 Lundi	s Evariste	☾ sement aux in-	
27 Mardi	s ^{te} Adeline	jonctions de sa cons- sec	
28 Mercredi	s Simon, s Jude	☾ ☾ science est déjà un	Du 1 ^{er} au 31 Octobre les jours décroissent de 104 minutes.
29 Jeudi	s Narcisse	homme perdu. Les qualités	
30 Vendredi	s Lucain	sont la monnaie des vertus.	
31 Samedi	s Quentin	6 ⁵⁸ m., ☾ ☾ couvert ☾ ☾ ☾ [☾ au périg.	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre.

Aarberg, Br. petit B. 28	Couvet, Neuchâtel 5	Laupen, Berne porcs 16	Sion, chaque samedi p.B
Alle, Br. petit bétail 5	Fribourg porcs 17	Lucerne, chaque mardi	Thoune, Berne 21
Berne, petit bétail cha- que mardi	chaque lundi : veaux.	Nyon, Vaud 1	Winterthour 1 et 15
Bex, Vaud petit B. 15	Hérisau, chaque vendredi	Porrentruy, p. B. 1, 8, 29	Yverdon, ch. mardi, porcs
Bienne, ch. jeudi, pet. B.	Langenthal, Berne	St-Gall 10 et 17	
Chaux de Fonds 7	lundi apr. midi veaux	Schaffhouse 6 et 20	
	Langnau, Br. M. pt B. 2	chaque mardi porcs.	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois d'Octobre 1936

Aarau, 21	Dagmersellen 26	Lajoux, Berne 12
Aarberg B.ch., p. B., M. 14, p. B. M. 28	Delémont, Br. 20	Langenthal 20
Adelboden	Diesse, Br. 26	La Roche, Fr. 12
p. B. et M. 1	Dielsdorf B.P. 28	La Sagne 14
Affoltern, Zurich	Echallens, Vd. 22	Lauenen, Br. 3
B. et P. 19	Einsiedeln 5	Laufon, Berne 6
Aigle, Vaud 10, 31	Entlebuch, Lc. 28	Lausanne, B. 14
Altdorf, B. 14, M. 15	Erlenbach, B. 7, 26	Lenk, Br. 3
Alt St-Johann 15	petit B. M. 9	Lenzburg, B. 29
Amriswil B. 7	Ernen, Vl. B. 5	Liestal, B.-c. 21
B. M. 21	Escholzmatt 19	Locle (Le), Nl. 13
Andelfingen B. 14	Estavayer B. 14	Loèche-Ville, Valais 13 et 28
Anet, Berne 21	Flawil, St-G. B. 12	Lötschen, Vl. 12
Appenzell 7, 21	Fraubrunnen 5	Lyss, Berne 26
Avenches 14	Frauenfeld B. 5, 19	Malters, Lc. 29
Baden, Ar. B. 6	Fribourg 5	Martigny-Bourg, Valais 19
Bagnes, B. 10, 26	Frutigen, Berne	Meiringen 8, 9
Bâle, du 24 octobre au 8 nov.	g. B. 27, p. B. M. 28	27 et 28
Bellinzona, Ts.	Gessenay 5, 6, 27, 28	Monthey 14 et 28
B. 14 et 28	Gimel, Vd. 5	Montreux (Les Planches) M. 30
Berthoud, Berne	Giswil B. 14	Morat, Frib. 7
B. et ch. M. 8	Goppenstein 27	Mörel, Vl. 15
Bex, Vd 1, p. B. 15	Gossau, St-G. B. 5	Motiers-Travers, Neuchâtel B. 12
Bienne B. 8, 22	Granges, Sl. M. B. 9	Moudon, Vd. 26
Boltigen 27	Gränichen, Ar. 9	Moutier-Grandval, Berne 15
Bremgarten B. 5	Grindelwald 12	Münster, Lc. 19
Brigue 1, 16, 22	Grosshöchstetten, Berne 28	Munster, Vl., B. 2
Brugg, Ar. B. 13	Guin, M. B., p. B., hét. de boucher. 19	Muri, Ar., B. 12
Bülach, Zr. B. 7	Hérisau M. 4, 6, B. 5	Naters, Valais 23
Bulle, 14 et 15	Heiden, App. 9	Nods, Jura-Br. 12
Büren, Berne 21	Hitzkirch, Lc. 26	Nyon, Vaud 1
Cernier, Nl. 12	Hochdorf, Lc. B. 1	Ollon, Vaud 9
Chalais, Vl. 20	Hundwyl, App. 12	Oltén, Soleure 19
Châtel-St-Denis, Fribourg 19	Huttwyl, Br. 14	Orbe, Vaud 5
Château-d'OEx	Interlaken B. 13	Ormont-Dessus, Vaud 7 et 30
B. 7, M. 8	et 29, M. 14, 30	Oron-la-Ville 7
Chaux-de-Fonds	Kaltbrunn	Orsières B. 6, 20
B. 7	B., Ch. M. 8	Payerne, Vd. 15
Coire, foire cant. aux tauraux alpagés 6 et 7	Kirchberg St-G. 7	Planfayon, Fr. 21
B. 10 et 28	Kreuzlingen 26	Ponts-de-Martel, (Neuchâtel) 26
Chiètres, Fr. 29	Lachen, Schwyz	<i>Suite page 32</i>
Cossonay 8	M. 26, MB. p. B. 27	
Couvet, Nl. B. 5	Landeron-Combe, Nl. 19	
	La Ferrière. B. 7	

XI ^{me} MOIS	NOVEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
44	<i>Lever du Soleil, 7¹⁰</i>	<i>Coucher du Soleil, 5 h. 18.</i>	
1 Dimanche	21. <i>Fête de la Réform. La Toussaint</i> Les Trépassés	<i>La vie se résout ordinaire-</i>	Dern. quart. le 6, à 2 h. 29 min. du mat. Pluvieux.
2 Lundi	s Hubert	☾, ☾ dans ♀ brumeux	
3 Mardi	s Charles Borom.	♂ dans ☾ ment en une série de petits actes et de petits événements; c'est	
4 Mercredi	s Zacharie	☾ 2 h. 29 mat. pluvieux	Nouv. lune le 14, à 5 h. 42 min. du mat. Frais.
5 Jeudi	s Léonard	<i>Coucher du Soleil, 5 h. 8</i>	
6 Vendredi	s Achille	<i>tes de la noblesse, et de la</i>	Prem. quart. le 22, à 2 h. 19 min. du mat. Couvert.
7 Samedi	<i>Lever du Soleil, 7²⁷</i>	♄ ☾ ☾, ♀ ☾ ☾, ♀ à l'aph.	
45	22. s Godefroy	<i>grandeur à ces brouillard</i>	
8 Dimanche	s Théodore	☾ à l'apogée chacun, une	Pleine lune le 28, à 5 h. 12 min. du soir. Froid.
9 Lundi	s Triphon	☾ ♀ ☾ ♀ [♂ dans ☾	
10 Mardi	s Martin	♄ 5 ⁴² mat., ♀ ☾ ☾ frais	
11 Mercredi	s Imier	<i>Coucher du Soleil, 5 h. 0</i>	
12 Jeudi	s Didace	♂ dans ♀ fois au moins	
13 Vendredi	s Frédéric	☾. ♀ dans ☾ dans son	
14 Samedi	<i>Lever du Soleil, 7³⁷</i>	☾ dans ☾. ♄ ☾ ☾, ♀ ☾ ☾	
46	23. s Léopold	♂ ☾ ☾ bord sup. nuageux	
15 Dimanche	s Othmar	<i>éternité de douleurs, l'heu-</i>	
16 Lundi	s Grégoire	♄ stationnaire en A. R. re	
17 Mardi	s Odon	♂ à l'aphélie, ♀ dans ☾	
18 Mercredi	ste Elisabeth	<i>Coucher du Soleil, 4 h. 53</i>	
19 Jeudi	s Félix de Valois	☾ 2 h. 19 du mat., couvert	
20 Vendredi	Présent. N.-D.	♄ ☾ ☾ (☾ entre d. ☾)	
21 Samedi	<i>Lever du Soleil, 7⁴⁶</i>	<i>exquise qui fait venteux</i>	
47	24. ste Cécile	♂ à l'aphélie accepter toutes	
22 Dimanche	s Clément	☾ ☾ ☾ les autres. Il ne	
23 Lundi	s Chrysogone	☾ au périgée faut	
24 Mardi	ste Catherine	5 ¹² s. demander froid	
25 Mercredi	s Conrad	<i>Coucher du Soleil, 4 h. 47</i>	
26 Jeudi	s Jérémie	☾ à la vie que ce qu'elle	
27 Vendredi	s Jérémie	☾ d. ♀ peut nous donner.	
28 Samedi	s Sosthène		
48	<i>Lever du Soleil, 7⁵⁵</i>		
29 Dimanche	1 ^{er} Avent		
30 Lundi	s André		

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Aarberg, Br. pet B.P. 25	Chaux-de-Fonds 18	Langnau, Br. M. pt B. 6	Sion, tous les sam. pt B.
Alle, Br. petit bétail 2	Fribourg porcs 21	Lucerne, chaque mardi	Thoune, Berne 11
Berne, petit bétail chaque mardi	chaque lundi, veaux.	Nyon, Vaud 5	Winterthour 5 et 19
Bienne, chaque jeudi	Herisan, les vendredis	Porrentruy, pt B. 5, 26	Yverdon, chaque mardi, porcs.
petit bétail	Langenthal, Berne, lundi après-midi veaux	Schaffhouse 3, 17	
		chaque mardi, porcs.	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Novembre 1936

Aarau 18	Delémont, Br. 17	Nyon, Vaud 5
Aarberg, Br. B.	Dielsdorf, B.P. 25	Ollon, Vaud 20
ch. p. B. et M. 11	Echallens, Vd. 26	Olten, Soleure 16
p. B. et M. 25	Eglisau, B.M.P. 12	Orbe, Vaud 9
Aeschi, Br.	Einsiedeln 9	Ormont-dessus
B.Ch. 2, M.p. B. 3	Erlenbach, Br. 10	B. et marché aux
Affoltern, Zr. 16	Estavayer B. 11	taurillons 7
Aigle, Vaud 21	Frauenfeld B. 2, 16	Oron-la-ville 4
Altdorf B. 4, M. 5	Fribourg 9	Payerne, Vd. 19
Alt St-Johann 17	Frutigen, Br. B.	Pfäffikon 10
Amriswil B. 4, 18	pt B. M. 20	Porrentruy 16
Andelfingen 11	Gessenay, Br. 16	Ragaz, St-Gall 2
Anet, Berne 18	Gimel, Vaud 2	Rarogne, Vl. 10
Appenzell 4, 18	Gossau, St-G. 2	Reconvilier 9
Aubonne, Vd. 3	Granges, Sl. MB 6	Reinach, Ar. B. 5
Avenches 18	Guin, Fr. 16	Rheineck, St-G. 2
Baden, Ar. 3	Hérisau 13	Riggisberg 27
Balsthal, Sl. 2	Hochdorf, Lc. 23	Rolle, Vaud 20
Bâle, du 24 oct.	Herzogenbuch-	Romont, Fr. 17
au 8 novembre	see 11	Rorschach 5
Bellinzone, Ts.	Interlaken B. 17	Saignelégier 3
B. 11 et 25	M. 18	Sargans 5 et 19
Berne	Landeron - Com-	Sarnen, Ow. 19
du 22 nov 6 déc.	bes, Nl. B. 16	Schaffhouse
Berthoud BCM 5	Langenthal 17	P. 3, MBP 17, 18
Bex, Vaud 5	Langnau, Br. 4	Schüpfheim
Bienne, Berne 12	Laufon, Berne 3	P. 2, B. M. 11
Bischofzell 12	Laupen, Berne 5	Schwarzenburg,
Bremgarten 2	Lausanne 11	Br. B. ch. M. 19
Brent, Vd. 11	Lenzbourg B. 19	Schwyz 16, M. 30
Brienz 11 et 12	Lichtensteig 9	Sépey (Le), Vd. 25
Brigue, Valais 19	Liestal, B.c. B. 4	Sidwald, St-G. 12
Brugg, Ar. 10	Locle (Le) Nl. 10	Sierre, Vl. 23, 24
Bülach M.B.P. 3	Loèche-Ville 16	Signau, Br. 19
Bulle, Frib. 12	Lyss, Berne 23	Sion 7, 14 et 21
Büren, Br. 18	Martigny-V. 9	Sissach, B.-c. 11
Chaindon, Br. 9	Meiringen 16	Soleure 9
Cham BM 25, M 26	Monthey, Vl. 18	Stans 18
Châtel-St-Denis,	Morat, Frib. 4	Sumiswald, Br. 6
Fribourg 16	Morges, Vd. 11	Sursee, Lc. 2
Château-d'OE	Moudon, Vd. 30	Thoune, Br. 11
B. 4, M. 5	Moutier, J.-B. 5	Tramelan-dessus
Chaux-de-Fonds,	Münster, Lc. 25	J.-B. 10
Neuchâtel B. 18	Muri, Argovie 11	Travers, Nl. M. 2
Chiètres, Fr. 26	Naters, Vl. 9	Unterseen 18
Coire 17 et 30	Neuveville, Br. 25	Uster, Zr. 26, 27
Cossonay B. 12	Niederbipp 4	
Couvet, Nl. 10	Noirmont, J.-B. 2	

Suite page 32

Qui baptise un enfant lui donne un nom;
qui baptise son vin lui ôte le sien.

XII ^{me} Mois	DECEMBRE	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Eloi		♀ pl. grande latitude hélioc.	Dern. quart. le 5, à 7 h. 20 min. du soir. Neigeux.
2 Mercredi	s Bibiane		♃ dans ♈ Pour la conduite de la vie, les habitudes	
3 Jeudi	s Cassien		font plus que les ma-	
4 Vendredi	s Barbe		☾ 7 h. 20 soir. neigeux	
5 Samedi	s Sabbas		Coucher du Soleil, 4 h. 45	Nouv. lune le 13, à 0 h. 23 min. du mat. Pluie et neige
49	Lever du Soleil, 8 h. 4		♃ ♀ ☾ ximes, parce que l'habitude est une maxime	
6 Dimanche	2 ^{me} Av. s Nicolas		♂ ♂ ☾, ♄ ☐ ☉ froid	Prem. quart. le 21, à 12 h. 30 min. du soir. Brumeux.
7 Lundi	s Ambroise		☾ à l'apogée vivante, de-	
8 Mardi	Concep. N.-D.		♀ dans ♈ venue instinct	
9 Mercredi	s ^{te} Valérie		♀ ♂ ♃, ♃ ☐ ☉ et chair.	
10 Jeudi	s ^{te} Eulalie		♀ dans ♈ La vie n'est	
11 Vendredi	s Damase		☾ C. du Soleil, 4 h. 44	Pleine lune le 28, à 5 h. 0 min. du mat. Neige.
12 Samedi	s Epinaque		☾ 0 ²³ m. ☉ écl. annulaire invisible	
50	Lever du Soleil, 8 ¹⁰		☾, ☾ d. ☉, ♃ ♂ ☾ et neige	
13 Dimanche	3 ^{me} Av. s ^{te} Lucie		♂ ♂ ☾ qu'un tissu d'ha-	DÉCEMBRE tire son nom de ce qu'il était le 10 ^{me} mois de l'année martiale.
14 Lundi	s Nicaise		♀ pl. grande latitude hélioc.	Le 22, à 1 h. 27 m. du soir, le soleil entre dans le signe du Capricorne.
15 Mardi	s Abraham		♀ ♂ ☾ bitudes. pluvieux	Journal le plus court, commencement de l'hiver.
16 Mercredi	Q.-T. s Adelaïde		Trois choses sont nécessaires à l'homme pour que sa	Du 1 ^{er} au 22 de ce mois les jours décroissent de 20 minutes et du 22 au 31, ils croissent de 5 minutes.
17 Jeudi	s Lazare		☾ C. du Soleil, 4 h. 47	
18 Vendredi	Q.-T. s Gatien		☾ h ♂ ☾ [♃ stat. en A.R.	
19 Samedi	Q.-T. s Némèse		☾ 12 h. 30 soir. brumeux	
51	Lever du Soleil, 8 ¹⁶		☉ entre d. ♈, com. de l'hiver	
20 Dimanche	4 ^{me} Av. s Philog.		vie soit complète : une pro-	
21 Lundi	s Thomas		♂ ♂ ☾ fession, des froid	
22 Mardi	s Flavien		☾ au périégée affections et	
23 Mercredi	s Dagobert		des goûts. Il ne faut de-	
24 Jeudi	s Adam et Eve		Coucher du Soleil, 4 h. 51	
25 Vendredi	NOEL		☾ dans ☉. ♃ ♂ ☉	
26 Samedi	s Etienne		☾ 5 h. 0 du mat. neige	
52	Lever du Soleil, 8 ¹⁹		♀ pl. gr. élong., étoile du mat.	
27 Dimanche	s Jean		mander à la vie que ce	
28 Lundi	Les Innocents		qu'elle peut nous donner.	
29 Mardi	s Thomas de Cant.			
30 Mercredi	s David			
31 Jeudi	s Sylvestre			

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Aarberg, Br., pet. B. P 30	Fribourg porcs 19	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi, p. B.
Alle, Br. petit bétail 7	chaque lundi, veaux.	Meiringen 3	Schaffhouse 1 et 15
Anet, petit bétail 23	Hérisau, ch. vendredi.	Nyon, Vaud 3	chaque mardi, porcs.
Berne	Langenthal, lundi, veaux	Porrentruy, p. bétail	Thoune, Berne 16
petit B., chaque mardi	Langnau, M. pet. B. 4	3, 10, 31	Winterthour 3 et 17
Bienne, chaque jeudi p. B.	Lausanne 9		Yverdon, ch. mardi, porcs

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.
- 16.
- 17.
- 18.
- 19.
- 20.
- 21.
- 22.
- 23.
- 24.
- 25.
- 26.
- 27.
- 28.
- 29.
- 30.
- 31.



Foires du mois de Décembre 1936

Aarau	16	Frauenfeld,	Ollon, Vaud	18
Aarberg, Br.		7, M 8, B.	Olten, Soleure	21
B., Ch. p. B. M.	9	Fribourg	Orbe, Vaud	21
p. B. M.	30	Frutigen	Oron-la-Ville	2
Affoltern, Zurich		B. pt B.	Payerne, Vd.	17
B. et P.	21	Gossau, St-G.	Porrentruy	21
Aigle, Vaud	19	Granges, Sl.	Ragaz, St-G.	7
Altdorf B.	2, 16	Grosshöchstetten	Reichenbach	8
M.	3 et 17	Berne	Reinach, Ar.	3
Altstätten	10, 24	Gstaad	Romont, Fr.	1
Amriswil, Th.		Guin, Fr.	Saignelégier	7
	2 et 16	Hérisau, App.	Sargans, St-G.	30
Andelfingen	B. 9	Herzogenbuch-	Schaffhouse	
Appenzell		see	B. 1 et 15	
B.	2, B. M. 16	Hitzkirch, Lc.	Schöftland, Ar.	4
Aubonne, Vd.	1	Huttwil, Berne	Schwarzenburg,	
Baden, Ar.	B. 1	M., p. B.	Br. B. ch. M.	23
Bellinzone, Ts.		Interlaken	Sidwald	B. 10
Berne, du 22 nov.		M. 15	Sion	19
au 6 décembre		Kerns, U.	Soleure	14
Berthoud, Berne		Lachen, Sw.	Sumiswald, M.	26
B. et ch. M.	31	M. p. B.	Sursee, Lc.	7
Bienne	17	Landeron, Nl.	Thoune, Br.	16
Bremgarten	14	Langenthal	Tramelan-dessus	
Brugg, Ar.	8	Langnau, Br.	J-B.	8
Bülach, Zr.	B. 2	Laufenbourg	Trubschachen, Br	
Bulle, Frib.	3	Laufon, Berne	p. B., P.	28
Büren, Berne	16	Laupen, Br.	Unterseen	
Châtel-St-Denis,		Lausanne	M. p. B.	15
Fribourg	21	Lenzbourg	Uster,	B. 31
Chaux-de-Fonds		Lichtensteig	Wattwil, St-G.	5
	16	Liestal, B. c.	Weinfelden Th.	
Chiètres, Fr.	31	Locle (Le) Nl.	9, B.	30
Coire du 14 au 19		Lyss petit B.	Wilchingen,	
B. 18 et 30		Martigny-Bourg,	Schaffh. P.	21
Cossonay	26	Valais	Willisau P. M.	21
Cully, Vd.	M. 4	Monthey, Vl.	Winterthour, Zr.	
Delémont, Br.	22	2, 31	B. 3, B. M.	17
Dielsdorf, B. P.	23	Morat, Frib.	Yverdon, Vd.	26
Echallens, Vd.	24	Morges	Zofingue	17
Einsiedeln	7	Motiers-Travers,	Zoug	M. 1
Estavayer	9	Neuchâtel	Zweisimmen	
Flawil, St-G.	14	B. 14	B. p. B. M.	10
		Moudon, Vaud		
		28		
		Münster Lc.		
		B. 21		
		Muri, Ar.		
		B. 7		
		Neuveville, Br.		
		30		

Vouloir dominer les autres par un ton grossier, c'est croire s'élever en chaussant des sabots.

SUITE DES FOIRES SUISSES

MARS	Thoune 13 et 30	Ryffenmatt, Br. 3	Unterseen 25	Ste-Croix, Vd. 21	Wald, Zr. 27, 28
Yverdon, Vaud 31	Tourtemagne 11	Saas, Valais 9	Uster, Zr. B. 24	St-Gall du 10 au 18, B. 10, 17	Wattenwil 7
Zofingue, Ar. 12	Tramelan-Des- sus, J.-B. 6	Saignelégier 1	Val d'Illiez, Vl. 23	St-Imier 16	Wattwil, St-G. 17
Zurzach, Ar., M. et porcs 9	Unterbäch, Vl. 30	St-Blaise, Nl. 14	Vättis, St-G. 14	St-Maurice, Vl. 13	Weinfelden B. 14 et 28
Zweisimmen, Br. B., pt. B. et M. 9	Unterseen, Br. 6	St-Cergue, B. 17	Verrières, Nl. 15	Schöffland, Ar. 28	Wilchingen B. 19
	Uster, Zr. B. 28	Ste-Croix, Vd. 16	Viège, Valais 28	Schöpfheim 7, P. 5	Willisau 19
	Uznach, St.-G. 9	St-Imier B. 4	Weinfelden, Th. B. 9 et 30	Schwarzenegg, 1	Winterthour 1, 15
	Vallorbe M. 9	St-Nicolas, Vl. 21	Wilchingen B. 21	Schwarzenburg, Berne 22	Wohlen, Ar. 19
MAI	Verrières, Nl. 18	Sarnen, Br. B. 30	Willisau Lucerne	Schwyz 12	Yverdon, Vaud 27
St-Maurice, Vl. 25	Vissoie, Vl. 6	Schaffhouse B. 1 et 15	B.P.M grains 24	Sentier(Le), Vd. B. M. 2, M. 3	Zofingue, Ar. 8
Sargans, St-G. 5	Wattwil, St-G. 2	Schöffland 4	Winterthour, Zr. B. 3 et 17	Sépey(Le), Vd. 9	Zoug M. 5
Sarnen, Ow. 13	Weinfelden, Th. M. B. 13, B. 27	Schwarzenburg Br. M., Ch. B. 17	Yverdon, Vd. 29	Sidwald 1, 22	Zweilütschinen Berne 20
Schaffhouse B. 5 et 19	Wil, St-Gall 5	Schwyz B. 7, 26, 28	Zermatt, Vl. 23	Sierre, Vl. 5, 26	Zweisimmen 6, 7 p. B., B., M. 28 et 29
Schöffland, Ar. 1	Wilchingen 18	Sembrancher 21	Zofingen, Ar. 10	Signau, Br. 15	
Schöpfheim, Lc. porcs, 4, B. p. B. 14	Willisau, M. P. 28	Sidwald, B. 17	Zurzach M. P. 7	Sion 3, 10, 17	
Schwarzenburg Ch., B. et M. 14	Winterthour, Zr. 7 et B. 28	Simplon, Vl. B. 28	Zweisimmen B. 1, p. B., M. 2	Sissach, B.-c. B. 28	
Schwyz M. 4	Wohlen, Ar. 18	Sissach, B. c. B. 23		Soleure 12	NOVEMBRE
Sembrancher 1	Yverdon, Vd. 26	Soleure 14	OCTOBRE	Spiez, Berne 12	Uznach, St-G. 28
Sentier (Le) B. M. 15, M. 16	Zofingue, Ar. 14	Stalden, Vl. 30	Porrentruy 19	Stalden, Vl. 15	Vevey, Vaud 24
Sépey (Le), Vd. 15	Zweisimmen, Br. B., p. B., M. 2	Sumiswald 25	Reichenbach B. 20	Stein a/R. 28	Viège, Valais 12
Sidwald, St-G. 14		Sursee, Lc. 21	M. pet. B. 22	Sursee, Lc. 12	Weinfelden, Th 11 B. 25
Sierre, Valais 25	SEPTEMBRE	Tavannes, J.-B. 17	Ragaz, St-G. 19	Thoune, Br. 21	Wil, St-Gall 17
Signau, Br. 28	Reinach B. 3	Thermen, près Brigue p. B. 24	Reinach, Ar. 1	Tramelan-Des- sus, Berne 14	Wilchingen 23
Sion B. 2, 9 et 23	Richensee 14	Thoune, Br. 30	Riddes, Vl. 31	Unterseen 14, 30	Willisau MBP 26
Sissach B. 20	Ried, près Bri- gue p. B. 23	Tramelan-Des- sus, J.-B. 23	Riggisberg 30	Uster, Zr. B. 29	Winterthour 5 et B. 19
Soleure 11	Riggisberg, M. B. p. B. et ch. 25	Trub, Br. 15	Romont, Fr. 20	Val d'Illiez 15	Yverdon, Vd. 24
Stalden, Vl. 14	Romont, Fr. 8	Unter-Ægeri, Zr. M. 6, M. B. 7	Ruswil, Lc. 5	Vallorbe M. 17	Zofingue, Ar. 12
Sumiswald, Br. 8		Unterbach, Vl. 26	Saignelégier 5	Les Verrières 13	Zurzach, Ar. MP 2
Sursee, Lc. 25			Sargans 3 et 15	Vevey, Vaud 20	Zweisimmen B. 17 p. B. M. 18
			Sarnen B. M. 21	Viège, Vl. 14	
				Vissoie, Vl. 7	

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES

Aarau, Argovie le samedi matin	Chaux-de-Fonds, mercredi et samedi, grand marché.	Morat, Fr. le mercredi et samedi
Aarberg, Berne, le mercredi	Délémont, le mercredi et samedi	Morges, Vaud le mercredi, et le samedi, marché aux grains.
Aigle, Vaud, le samedi	Echallens, Vaud le jeudi et mar- ché aux grains, si fête, mercr.	Moudon, Vaud le lundi et le ven- dredi. Lundi marché aux grains.
Altdorf, Uri le jeudi	Estavayer, Fribourg, le mercredi	Moutier, Berne, mercredi et samedi
Altstätten, St-Gall le jeudi	Fribourg le mardi, mercredi et samedi	Neuchâtel, mardi, jeudi grand marché et samedi
Appenzell, mercredi, si fête vendr.	Genève mercredi et samedi	Neuveville, Berne le mercredi
Aubonne, Vaud, mardi et samedi	Gessenay, Berne le vendredi	Nidau, Berne le lundi
Avenches, Vaud le vendredi	Gimel, Vaud le samedi	Noirmont, Berne le mardi
Baden, Argovie, mardi et samedi	Grandson le mercredi et samedi	Nyon, Vaud, mardi, jeudi, samedi
Bâle, tous les jours, vendredi mar- ché aux poissons.	Granges, Soleure le vendredi	Oltén, Soleure, le jeudi et samedi
Balsthal, Soleure le vendredi	Langenthal, Berne, lundi après midi et mardi, petit bétail.	Orbe, Vd., lundi marc. aux grains.
Bellinzzone, le samedi	Langnau, Berne le vendredi et le lundi, veaux	Orient, Vaud le samedi
Berne, le mardi et samedi ; mardi marché au blé et au bétail samedi, fleurs et légumes.	Laufon, Berne le lundi	Payerne, jeudi marché aux grains.
Berthoud, Berne le jeudi	Laupen, Berne le lundi	Porrentruy, Berne le jeudi
Bex, Vaud le jeudi	Lausanne, lundi, mercredi ; sa- medi gr. marché et aux grains.	Rolle, Vaud, vendredi, si fête jeudi
Bienne, Br., mardi, jeudi, samedi	Liestal, Bâle, le mardi et vendredi	Romont, Fribourg le mardi
Boncourt, Berne le vendredi	Locle (Le), Neuchâtel le samedi	Rorschach, St-Gall le jeudi et marché aux grains.
Brassus Vaud le lundi	Lucens, Vaud le samedi	Saignelégier, Berne le samedi
Brenets, Neuchâtel le vendredi	Lucerne, mardi légumes, samedi	Ste-Croix, Vd., mercredi et samedi
Brigue le jeudi	Martigny-Bourg et Ville, le lundi	St-Gall, samedi, marché au bétail.
Bulle, le jeudi, si fête le mercredi	Meiringen, Berne le jeudi	St-Gingolph, le samedi
Buren, Berne le mercredi	Monthey, Valais le mercredi	St-Imier, le mardi et le vendredi
Carouge, Ge. mercredi et samedi	Montreux, lundi, mercr. et vendr.	St-Maurice, Vl. le mardi
Château-d'OEx, Vaud le jeudi		Schaffhouse, le mardi, porcs
Châtel-St-Denis, Fribourg lundi		Schwytz, le samedi
Cossonay, Vd, le mardi et vendredi		

POT GRATIS

Contre toutes les maladies de la peau et plaies des jambes, les Laboratoires Uhlmann-Eyraud, 26, Boulev. de la Cluse, Genève, enverront jusqu'au 20 février, sur demande contre 0'20 en timbre, un pot d'essai de l'admirable POMMADE FLORENTINE

GLAIRES, BILE

et leurs conséquences :

ASTHME - RHUMATISMES

Mal. du **FOIE**, du **CŒUR**, des **REINS**

ne résistent pas à leur unique remède réputé depuis 1812 :

**L'ÉLIXIR
ANTIGLAIREUX
du D^r GUILLIÉ**
décongestionnant
Idéal de l'organisme



82, Rue de Grenelle, PARIS
et dans toutes Pharmacies.

**TRIPE À LA
MILANAISE**



Seethal
UN RÉGAL

Apiculteurs!

LES FEUILLES GAUFRÉES

BROGGE

sont les plus renommées

Elles vous feront plaisir

Les Fils de Broggle, Sisseln (Arg.)

Dépositaires au canton de Neuchâtel:

Lœrsch & Schneeberger, fers, Neuchâtel
Toulefer S. A, la Chaux-de-Fonds
Th. Müller-Michel, Saint-Aubin
L^s Indermühle, apiculteur, Fleurier
Lienherr frères, constructeurs, Savagnier

Echantillons et prospectus gratuits et franco

J. Lecerf
 cultivateur - grainier
 5, RUE DU PRINCE, 5
GENÈVE

PRIX SPÉCIAUX POUR REVENDEURS

Demandez mon
CATALOGUE
 adressé franco

**SAVOIR TIRER PARTI DE
 VIEUX LAINAGES (tricots)**

en faisant vous-même des

COUVRE-PIEDS DE PREMIÈRE
 QUALITÉ

voilà une belle économie. Nous vous
 proposons de travailler vos laines à
 un prix modique. Demandez rensei-
 gnements. **HOIRS A. KOHLER,**
VEVEY. Chacun reçoit sa laine.



Dire et faire...

C'est la fin des vacances ! Les trains déversent des voyageurs et des bagages en masse qu'il faut cependant traiter avec ménagement. Une affiche, dans la gare, se charge de le rappeler au personnel:

« Prenez soin des bagages, c'est la meilleure des réclames. »

Impressionné par les bons principes qu'on s'efforce d'inculquer aux serviteurs de la patrie, je vais accueillir ma famille sur le quai. Le hasard veut que le fourgon des bagages s'arrête devant moi. Par la porte, j'entrevois déjà le panier de prunes donné par ma tante Louise, l'estagnon d'huile, la poussette de la Mimy et bien d'autres trésors... Je m'attends à voir descendre tous ces objets précieux avec des soins maternels, quand une voix forte ordonne du fond du fourgon:

— F...-les tous par terre !

**LES
 CAFÉS OTZ
 SONT BONS**



Tuiles Passavant

Couverture de première qualité - Différents modèles de tuiles à simple et double emboîtement

Tuiles flamandes nouveau modèle
Tuiles plates - Tuiles engobées

Demandez prix et catalogue

PASSAVANT-ISELIN & Cie S. A., BALE

GRAINES

POTAGÈRES
FOURRAGÈRES
DE FLEURS

GROS — DÉTAIL

Maison Ferd. Hoch

Graminées pour gazons et prairies. Oignons à fleurs. Prix courant gratis sur demande.

Edouard Gerster

successeur - NEUCHÂTEL

Baume St-Jacques

de C. TRAUTMANN, pharmacien, BALE

Contre les plaies : ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes pharmacies. Prix : Fr. 1.75. Dépôt général : Pharmacie St-Jacques, Bâle.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS



Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé **Sirop Fructus** du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brev. + 37,824) est un remède entièrement végétal. Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit Fructus avec d'autres que des gens, qui ne sont pas de la partie, essayent de vous vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et soins des chevaux ainsi que le mode d'emploi, accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte, à l'inventeur, **J. Bellwald**, médecin-vétérinaire, **Sion**.



TRÉSORS - SOURCES

Le RÉVÉLATEUR MAGNÉTIQUE SCHUMFELL, breveté S. G. D. G., merveilleux appareil qui permet de découvrir les richesses enfouies dans le sol : Sources et nappes d'eau souterraines, Gisements de houille, Pétrole, Minerais divers, Trésors perdus dans le sol ou dans les vieilles demeures, filons d'or, métaux précieux, etc.

Notice gratuite

Le Progrès Scientifique

N° 52 PONTCHARRA (Isère) France

Réflexion d'électeur

Un honnête homme apprend par son journal qu'un certain personnage, intelligent, certes, mais de mœurs douteuses, est proposé comme candidat à de hautes fonctions publiques.

Il s'écria aussitôt — mais on ne sait pas si son cri est parti de Suisse ou d'ailleurs :

— Jamais vous ne me ferez croire que d'un salaud « privé », on fera un grand homme d'Etat « public » !

Oh ! ces vieilles !...

Les demoiselles Duval, habitant tout au haut du village, ont une vieille tante intrépide que ni le froid, ni le verglas, ni ses quatre-vingt-dix ans ne sauraient détourner de ses projets.

Un soir d'hiver, alors que la tante est en visite chez ses nièces, un coup de joran (vous savez bien qu'il souffle en toute saison !) gèle les ruisselets que le soleil a fait surgir de la neige.

Les demoiselles Duval conjurent leur tante d'accepter leur aide pour descendre le long chemin glissant. Il n'y a rien à faire ! La vieille dame, armée de sa canne et de son courage, se met résolument en route.

L'inquiétude empêche les demoiselles Duval d'aller se coucher. Soudain, un coup de sonnette les fait sursauter.

— Qu'est-ce ?...

— C'est moi, dit la vieille dame. Je venais vous dire que j'ai parfaitement pu descendre le chemin...

Logique enfantine

— Dis, maman, quand on perd l'équilibre, où va-t-il ?

CHAUX

pour améliorer les terres décalcifiées.
pour blanchir et désinfecter les étables, etc.
pour préparer la bouillie bordelaise.
pour fourrager (carbonate de chaux fourrager)

Fabrique de chaux Saint-Ursanne (Jura) - Téléphone 31.22

La meilleure adresse

CCAP



pour conclure une
Assurance sur la vie
c'est celle de la

Caisse cantonale d'Assurance populaire

Rue du Môle 3 Neuchâtel

Poudre Donner

Remède d'ancienne renommée
contre la pousse des chevaux.
Fr. 4.— le paquet. En vente à la
Pharmacie Coopérative, ancien-
nement Donner, NEUCHÂTEL.

ÊTES-VOUS NÉ

sous une

Mauvaise Etoile?

GRATUITEMENT

Le professeur OX offre de vous venir en aide et de vous révéler les plus intimes secrets de votre vie. Le prof. OX, qui est le plus sérieux des astrologues de notre siècle, vous guidera dans la vie, comme il le fait pour des personnalités connues dont vous pouvez envier la fortune et les amours. **Un simple conseil du prof. OX vous aidera à vous faire aimer par l'être qui vous est cher.** Ses révélations sur votre vie et celle des personnes qui vous entourent seront troublantes; la précision de ses calculs, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour, lui



permet de vous dire ce que vous ferez demain. Cette étude précise vous sera envoyée gratuitement par le professeur OX lui-même. Ecrivez vos nom, prénoms (Monsieur, Madame ou Mademoiselle), date de naissance et adresse; joignez, si vous le voulez, 2 fr. en timbres-poste pour les frais de rédaction.

Professeur OX, Service B. N., 1, av. Pilaudo, ASNIÈRES (Seine) France



A ceux qui souffrent de bronchite et d'asthme

Lorsque tous les autres médicaments sont inefficaces, essayez encore celui que recommande le médecin attitré d'une des cours royales d'Europe...

Le médecin royal qui recommande „l'ASTHMA CURE du Dr. Hair”.

Prix par flacon Fr. 8.-

La méthode reconnue pour le traitement de l'asthme et de la bronchite est celle dénommée par le Dr. Hair „Dr. Hair's Asthma Cure”. Liquide à absorber par dose de la contenance d'une cuillerée à thé, attaque le mal dans sa racine, dissipe la difficulté de respiration et procure au malade une nuit bienfaisante, après laquelle il se réveille dispos. En envoyant le coupon ci-dessous à l'adresse mentionnée, vous recevrez, à titre absolument gracieux, le livre du Dr. B. W. Hair. Cet ouvrage contient entre autres de précieux renseignements concernant les régimes et l'hygiène. **Coupon.** Envoyer ce coupon encore aujourd'hui au Dépôt Général „Dr. Hair's Asthma Cure, Bâle” Steinentorstrasse 23, pour recevoir la brochure gratuitement.

Nom :

Rue:

Localité:

(Messager boiteux, Neuchâtel)

*une tache !
vite chez **mode**
le bon teinturier*

MOZER & DESAULES MONRUZ - NEUCHÂTEL

NETTOYAGE CHIMIQUE ET TEINTURE

Service postal rapide, franco depuis fr. 6.—

CABINET DENTAIRE

Paul Hagemann

TECHNICIEN-DENTISTE

NEUCHÂTEL Faubourg du Lac 11 - Tél. 52.844

LA CHAUX-DE-FONDS Léopold Robert 58 - Tél. 21.901

Spécialiste pour la pose des dents artificielles. Dentiers complets, haut et bas, depuis Fr. 150.—

Obturations, couronnes or et porcelaine.
Extractions sans douleur.

Sentier (Le), Vaud le jeudi
 Sierre, Valais le vendredi
 Sion, Valais le samedi
 Soleure mercredi et samedi
 Sonvilier, Berne le vendredi
 Tavannes mercredi et samedi
 Thoun, Berne le samedi
 le lundi, veaux
 Tour de Peilz (La) lundi et jeudi

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES (Suite)

Tramelan-dessus le vendredi
 Vallorbe, Vaud le samedi
 Versoix, Genève, mardi et vendredi
 Vevey, Vd., le mardi grand marché
 jeudi et samedi, petit marché
 Wil, St-Gall chaque mardi
 Yverdon, Vaud mardi et samedi
 mardi gr. marché et aux grains

Zofingue, Argovie le samedi
 Zoug, mardi et samedi marchés
 aux grains
 Zurich, le mardi ; le vendredi grd
 marché aux grains, en ville, et
 au bétail à Unterstrass.
 Zweisimmen, Berne le jeudi

FOIRES ÉTRANGÈRES pour 1936

JANVIER
 Aix-les-Bains Savoie 2 et 13
 Amancey, Dbs. 2
 Aoste, Italie, grd. marché 31
 Arbois, Jura 7
 Arinthod, Jura 7
 Baume - les - Dames, Dbs. 2, 16
 Belfort, H^t-Rhin B. ch. M. 6 et 20
 Besançon, Dbs. 13
 Bletterans, J. 21
 Bons, H.-S. 6
 Bourg, Ain B. 15
 Châlon s/Sne 10
 Champagnole 14
 Chaumergy, J. 14
 Clerval, Dbs. 14
 Coligny, Ain 21
 Cruseilles B. 8
 Delle, H.-R. 13
 Dôle, Jura 9
 Donnas, Aoste 31
 Evian - les-Bains, H.-S. 6
 Ferrette, H.-R. 7
 Gaillard, H.-S. 15
 Grenoble, Isère 22
 mardi, vendr. B.
 L'Isle, Doubs 20
 Jussey, H.-Sne 28
 Moutons 27
 Leipzig, cuir du 3 au 16
 Le Deschaux, J. 15
 Les Echelles 21
 Lons-le-Saunier Jura 2
 Maiche, Dbs. 16
 Mègeve, H.-S. 3
 Mirecourt, Vosges 13 et 27
 Montbéliard, D. 27
 Montmélian, Savoie 27
 Morteau, Doubs 7
 Bétail tous les mardis.
 Morzine, H.-S. 27
 Moutiers, S. 13, 27
 Mulhouse 7
 B. chaque lundi

Poligny, Jura 27
 Pontarlier 9, 23 ch. jeudi marc.
 Pont-du-Bourg, Ain B. 29
 Pont de Roide 7
 Pont-St-Martin, 4
 Rigney, Doubs 7
 St-Amour, Jura 2
 St-Claude, Jura 11
 St-Jeoire, Haute-Savoie 6 et 17
 St Laurent 4
 St-Vit, Doubs 15
 Salins, Jura 20
 Sallanches 11
 Sancey-le-Grand, Doubs 22
 Sellières, Jura 8
 Taninges 7, 16
 Thonon 2
 Valence, Drôme 3
 B. 6 et 20
 Vercel, Doubs 6

FEVRIER
 Aiguebelle, S. 20
 Amancey, Dbs 6
 Amphion, H.-S. 24
 Arbois, Jura 4
 Arinthod, Jura 4
 Ballaison, H.-S. 3
 Baume - les - Dames 6 et 20
 Belfort CBM 3, 17
 Besançon, Dbs. 10
 Bletterans, J. 18
 Boège, H.-S. 25
 Bons, H.-S. 3
 Bouclans, Doubs 5
 Bourg, Ain B. 5, 19
 Châlon s/ Saône, cuir et B. 14
 sauvagines 27
 Champagnole 11
 Chaumergy, J. 8
 Clerval, Doubs 11
 Cluses, H.-S. 17
 Coligny, Ain 18
 Collonges-Fort de l'Ecluse, A. 15
 Cruseilles B. 5
 Delle, H.-R. 10
 Dôle, Jura 13
 Donnas, Ao. M. 1

Ferrette, H.-R. 4
 Fraisans, Jura 5
 Gaillard, H.-S. 15
 Gendrey, Jura 6
 Gex, Ain 4
 Grenoble, chaque mardi, vendr. B.
 Jussey, Hte-Sne 25, Moutons 24
 Le Deschaux 19
 L'Isle Doubs 17
 Lons-le-Saunier, Jura 6
 Maiche, Doubs 20
 Mirecourt, Vosges 10 et 24
 Montbéliard, D. 24
 Montfleur, J. 20
 Montriond, H-S. 24
 Morteau, Doubs 4
 B. ts. les mardis
 Mulhouse P. 4
 B. chaque lundi
 Orchamps, J. 12
 Pérouge, Ain 1
 Poligny, Jura 24
 Pontarlier 13, 27
 march. ch. jeudi
 Pont - de - Roide, Doubs 4
 Pont-St-Martin, Aoste B. 1
 Rigney, Doubs 4
 St-Claude, J. 8
 St-Amour, J. 1
 St-Jean de Maurienne, S. 22
 St-Paul, H.-S. 3
 St-Triviers, Ain 17
 St-Vit, Doubs 19
 Salins, Jura 17
 Samoëns, H.-S. 5
 Sancey-le-Grand, Doubs 26
 Sellières, Jura 12
 Taninges 6, 20
 Tervai, Jura 10
 Thonon, H.-S. 6
 Valence, Drôme, B. 3 et 17
 Vercel, Doubs 3
 Viry, H.-S. 14, 28
 Viuz-en-Sallaz, H.-S. 4

MARS
 Amancey, Dbs. 5
 Amphion, H-S. 23
 Arbois, Jura 3
 Arinthod, Jura 3
 Aromas, Jura 9
 Baume - les - Dames, Dbs. 5, 19
 Belfort, B., ch., M., 2 et 16
 Bellevaux, H-S. 30
 Besançon, Dbs. 9
 Bletterans, J. 17
 Boège 10, 20, 31
 Bonneville 14, 31
 Bons, H.-S. 2
 Bouclans, Dbs 4
 Bourg B. 4 et 18
 Châlon s/Sne 13
 Champagnole 10
 Châtillon, Ao. 30
 Chaumergy, J. 14
 Chevenoz B. 26
 Clerval, Doubs 10
 Cluses 2 et 30
 Coligny, Ain 17
 Cruseilles B. 4
 Delle, H.-R. 9
 Dôle, Jura 12
 Douvaine, H.-S. 28
 Draillant, H.-S. 12
 Evian 2
 Ferrette, H.-R. 3 et 17
 Fraisans, Jura 4
 Gaillard, H.-S. 21
 Gex, Ain 1 et 31
 Grenoble, chaque mardi, vendr. B.
 Grésy, Savoie 26
 Jussey, Haute-Saône 31
 Moutons 30
 Leipzig 1 au 11
 Le Biot, H.-S. 16
 Le Deschaux 18
 Les Gets, S. 24
 L'Isle, Doubs 16
 Lons-le-Saunier, Jura 5
 Lullin, H.-S. 25
 Maiche, Doubs 19
 Mieussy, B. 20
 Mirecourt 9, 23
 Montbéliard, D. 30

Montfleur, J. 23
 Montriond 9
 Morteau, Dbs. 3
 B. tous les mardis
 Morzine, H.-S. 17
 Moutiers 2, 16, 30
 Mulhouse P. 3
 B. chaque lundi
 Orchamps, J. 11
 Poligny, Jura 23
 Pontarlier 12, 26
 Pont-du-Bourg, Ain B. 15
 Pont-de-Roide Doubs 3 et 17
 Pont-St-Martin, Aoste B. 7
 Rigney, Doubs 3
 Rupt, Vosges 18
 St-Amour, J. 7
 St-Claude, J. 14
 St-Félix, B. 2
 St-Genis Pouilly, Ain 10
 St-Jean-d'Aulph 2
 St-Trivier-de-Courtes, Ain 23
 St-Vit, Doubs 18
 Salins, Jura 16
 Sallanches 7, 28
 Sancey, Doubs 25
 Sellières, Jura 11
 Taninges 12, 26
 Thônnes, HS. 16, 28
 Thonon, H.-S. 5
 Valence, Drôme 3
 B. 2, 16
 Vercel, Doubs 2
 Villers-Farlay 30
 Ville-du-Pont 4
 Vinzier, H.-S. 31
 Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 16

AVRIL
 Abondance 20
 Aiguebelle, S. 14
 Aime, S. 30
 Amancey, Dbs 2
 Aoste, Italie gr. marché 7
 Arbois, Jura 7
 Arinthod, Jura 7
 Baume - les - Dames, Dbs. 2, 16

Belfort, H^t-Rhin B., Ch., M. 6, 20
 Belvoir, Doubs 2
 Bernex, H.-S. 14
 Bletterans, J. 21
 Boège, H.-S. 28
 Bons, H.-S. 6
 Bouclans, Dbs. 1
 Bourg B. 1 et 15
 Brusson, Aoste 6
 Cercier, H.-S. 15
 Challand-S^t-Anselme, Ao. 21, 22
 Châlon s/S. 10
 Champagnole 14
 Chaumergy, J. 11
 Clerval, Dbs. 14
 Cluses, H.-S. 13
 Coligny, Ain 21
 Collonges-Fort del'Ecluse, A. 23
 Combloux, H-S. 15
 Cruseilles, H.-S. B. et bœufs gras 1
 Delle, H.-R. 13
 Dôle, Jura 9
 Doucier, Jura 16
 Faverges, Haute-Savoie 1 et 15
 Ferrette, H.-R. 6
 Flumet 14, 28
 Fraisans, Jura 1
 Gaillard, H-S. 21
 Gendrey, Jura 2
 Gex, Ain 27
 Grenoble, 4 au 18
 mardi, vendr. B.
 Grésy, Savoie 25
 Groisy - le - Plot, Hte-Saône 13
 Habère-Lullin 15
 Jussey, H.-Sne 28
 moutons 27
 Le Biot, H.-S. 10
 Le Deschaux 15
 La Forclaz, HS. 20
 Leipzig, du 19
 avril au 10 mai
 Les Echelles, S. 14
 L'Isle, Doubs 20
 Le Lyaud, H.S. 28
 La Roche, H.-S., foire autos et mach. agric. expos. com.-dern. semaine d'avril

Les Houches 15	Albertville 7, 22	Issime, Aoste 2	Sallanches 2, 23	Faverge, H.-S. 3	Sallanches 13
Les Rousses, J. 20	Allinges B. 28	Jougne, Doubs 25	Samoëns, H.-S. 6	Ferrette, H.-R. 2	Samoëns 3 et 17
Lons-le-Saunier, Jura 2	Amancey, Dbs. 7	Jussey, H.-Sne 26	Sancey-le-Grand, Doubs 27	Flumet, H.-S. 9	Sancey-le-Grand, Doubs 24
Maiche, Doubs 16	Antey-Saint-André, Ao. B. 4	La Baume, H.-S. 15	Sciez, H.-S. 22	Fontainemore, Aoste p. B. 2	Sellières, Jura 10
Mégève, H.-S. 3	Aoste 11 et 25	La Vernaz (Jotty) H.-S. B. 4	Segny, Ain 20	Fraisans, Jura 3	Strasbourg, foire-kermesse du 27 juin - 19 juil.
Mirecourt-Vosges, Dbs. 13, 27	Arbois, Jura 5	Le Châble, H.-S. 1	Servoz, H.-S. 26	Gendrey, Jura 4	Taninges 18
Montbéliard, D. 27	Arinthod, Jura 5	Le Deschaux 20	Taninges, H.-S. 7	Gex, Ain 1	Tervai, Jura 9
Montfleur, J. 23	Ayas, Aoste B. 20	Leipzig, 19 avril au 10 mai	Thoiry, Ain 30	Grd - Bornand 10	Thônes, S. 1, 13
Montmélian 27	Baume - les - Dames, Dbs. 7, 22	Les Fourgs, D. 26	Thônes, S. 4 et 16	Grenoble B. mardi, vendr.	Thonon, H.-S. 4
Morteau, Dbs. 7	Belfort ch. B. M. 4 et 18	Les Rousses 25	Thonon, H.-S. 7	Grésy, Savoie 24	Valence B. 1, 15
B. ts. les mardis	Bellevaux B. 25	L'Isle, D. 18	Ugine, S. 11	Jussey, H.-Sne 30	Vercel 1
Moutiers, S. 13	Bernex, H.-S. 14	Lons-le-Saunier, Jura 7	Valence, Drôme 4	moutons 29	Vinzier, H.-S. 30
Mulhouse, P. 7	Besançon, Dbs. 11	Lugrin, H.-S. 4	Vercel, Doubs 4	La Clusaz, H.-S. 1	Viry, H.-S. 24
B. chaque lundi	Bletterans, J. 19	Lullin, H.-S. 13	Verrayes, Ao. B. 25	La Roche, H.-S. chevaux 18	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 7
Nus, Aoste 30	Boège, H.-S. 12, 26	Maiche, Dbs. 22	Verres, Piém. 29	La Salle, Ao. 3, 20	
Orchamps, J. 8	Bois-d'Amont, Jura B. M. 18	Marignier 6 et 20	Ville-du-Pont 18	La Rochette, H.-S. 3, 10, 17	JUILLET
Passy, H.-S. 20	Bonnevaux 2	Mégève, H.-S. 25	Villers-Farlay 30	Le Biot 1 et 15	Aiguebelle B. 7
Pérouge, Ain 18	Bonneville 12, 26	Mégevette, H.-S. 16	Viuz-en-Sallaz 4	Le Deschaux 17	Albertville 9
Petit-Bornand 14	Bons, H.-S. 4	Messery - Essert, Haute-Savoie 4		Les Echelles, S. 2	Amancey, J. 2
Poligny, Jura 27	Bouclans, Doubs 6	Mieussy B. 20	JUIN	Les Houches 6	Arbois, Jura 7
Pontarlier 9, 23	Bourg, Ain B. 6, 20	Mirecourt 11, 25	Abondance 6	Lilianne, Ao. 10	Arinthod, Jura 7
ch. jeudi marché	Cernex, H.-S. 18	Montbéliard, D. 25	Aiguebelle, S. 6	L'Isle, Dbs. 1, 15	Baume - les - Dames 2 et 16
Pont-de-Roide, 7	Châlon s/ S. 8	Montmélian, tous les lundis.	Aime, Savoie 2	Lons-le-Saunier, Jura 4	Belfort Ch. B. et M. 6 et 20
Pont-St-Martin, Aoste 1, B. 4	Chambave, Ao. 26	Montriond, H.-S. 7	Aix-les-Bains 6	Maiche, Dbs. 18	Bellevaux, H.-S. Poulains 13
Rigney, Doubs. 7	Chamonix, Mul. et Chevaux 15	Morez, Jura 4	Albertville 11, 25	Mégève, H.-S. 25	Besançon, Dbs. 13
Rumilly, H.-S. 9	Champagnole 12	Morgex, Aoste 22	Amancey, J. 4	Mirecourt 8, 22	Bletterans, J. 21
St-Amour, J. 4	Chapelle-d'Abondance (La) B. 16	Morillon B. M. 11	Arbois, Jura 2	Montbéliard, D. 29	Boège, H.-S. 14, 28
St-Claude, J. 11	Châtillon, Ao. 5	Morteau, Dbs. 5	Arinthod, Jura 2	Montfleur, Jura 8	Bonneville 14, 28
St-Félix, S. 15	Châtillon, Haute-Savoie B. 30	Moutiers, S. 25	Aromas, Jura 8	Montmélian, S. 1	Bons, H.-S. 6
St-Félix, S. 15	Chauderney, J. 9	Mulhouse P. 5	Baume - les - Dames, Dbs. 4, 18	Morteau, Doubs 2	Bouclans, Dbs 1
St-Genis, Ain 10	Chevenoz, H.-S. 6	Mulhouse-Dornach 17, 18, 21, 24	Belfort 1 et 15	B. ts. les mardis	Bourg B. 1 et 15
St-Gervais, H.-S. 7	Clerval, Doubs 12	Nus, Aoste 18	Besançon 8	Morzine 8 et 22	Chalon-sur-Saône 10
St-Jean-d'Aulph, H.-S. 15	Coligny, Ain 19	Orchamps, J. 13	Bletterans, J. 16	Moutiers 8 et 25	Foire de la St-Jean du 23 juin au 23 juillet.
St-Jean-de-Maurienne, S. 3	Constance, Lac du 3 au 9	Perrignier 11	Boège, H.-S. 9, 30	Mulhouse P. 2	Champagnole 14
St-Jeoire 1 et 10	Côte d'Arbroz, H.-S. 9 et 23	Poligny, J. 25	Bons, H.-S. 1	B. chaque lundi	Chaumergy, J. 11
St-Laurent, Ain 4	Cruseilles B. 6	Pontarlier 14, 28	Bouclans, Dbs. 3	Orchamps, J. 10	Clerval, Doubs 14
St-Paul, H.-S. 29	Delle, H.-R. 11	Pont-du-Bourg, Ain B. 18	Bourg B. 3 et 17	Poligny, Jura 22	Coligny, Ain 21
St-Pierre, Ao. 29	Evian, H.-S. 11	Pont-de-Roide 5	Challand, St-Anselme, Ao. 12, 13	Pontarlier 11, 25	Delle, H.-R. 13
St-Triviers-de-Courtes, Ain 13	Faverges 20	Pont-St-Martin, Aoste 4, 19, B. 2	Châlon s/S. Foire-exposition du 9 au 16. Foire de la St-Jean du 23 juin au 23 juillet. B. 12	Pont St-Martin Aoste B. 6	Dôle, Jura 9
St-Vincent, Ao. 28	Fénis, Aoste 7	Reignier, H.-S. 11	Sauvagnes 25	Praz sur Arly 8	Doucier, Jura 16
St-Vit, Doubs 15	Ferrette, H.-R. 5	Reyvroz B. 20	Chambave, Ao. 4	Rigney, Doubs 2	Evian, H.-S. 6
Salins, Jura 20	Féternes, H.-S. 1	Rigney, Doubs 5	Chamonix 4 et 20	Rumilly, H.-S. 11	Faverges 15, 29
Samoëns, H.-S. 1	Flumet, H.-S. 26	Rochette, Savoie B. tous les mercr.	Champagnole 9	St-Amour, Jura 6	Ferrette, H.-R. 7
Sancey-le-Grand, Doubs 22	Fraisans, Jura 6	Rumilly, H.-S. 20	Châtillon, Ao. 12	St-Claude, J. 8	Flumet, H.-S. 7, 21
Scionzier, H.-S. 29	Frangy, H.-S. 4	St-Amour, J. 2	Chaumergy 13	St-Genis-Pouilly, Ain 10	Fraisans, Jura 1
Sellières, Jura 8	Gaillard, H.-S. 15	St-Claude, J. 9	Clerval, Doubs 9	St-Gervais, HS 10	Gaillard, H.-S. 11
Seytroux, H.-S. 30	Gex, foire-concours (date variable), durée trois jours.	St-Genis, Ain 22	Cluses, H.-S. 1, 15	St-Jean-de-Maurienne 21, 22	Gex, Ain 7
Taninges, S. 23	Gignod, Ao. B. 4	St-Jean d'Aulph 28	Coligny, Ain 16	St-Jean-de-Maurienne 21, 22	Grand - Bornand, B. M. poulains 30
Thonon, H.-S. 2	Grand - Bornand H.-S. 6, 20 et 27	St-Jean de Gonv. 8	Crest-Voland 22	St-Jeoire 6 et 19	Grenoble, B. mardi, vendr.
Ugine, Savoie 18	Grenoble B. mardi et vendredi	St-Jean-de-Maurienne 29, 30	Cruseilles B. 3	St-Laurent, Ain 6	Grésy, Savoie 1
Vacheresse B. 21	Hôpitaux-Neufs, Doubs 18	St-Laurent 2, 20	Delle, H.-R. 8	St-Triviers-de-Courtes, Ain 8	Habère-Lullin 10
Vailly, H.-S. B. 27		St-Vit, Doubs 20	Dôle, Jura du 1 au 5 et 11	St-Vincent, Ao. M. et B. 5	Jussey, H.-Sne 28
Valence B. 6, 20		Salins, Jura 18	Donnas, Aoste 4	St-Vit, Doubs 17	Moutons 27
Valpelline, B. 15			Doucier, J. 16	Salins, Jura 15	La Roche-sur-Foron, chevaux 2
Vercel 6 et 11			Douvaine, H.-S. 7		
MAI			Draillant 1 et 15		
Abbevilliers 19					
Abondance 27					
Aiguebelle B. 5					
Aix-les-Bains 4					

Le Deschaux 15	Cercier, H.-S. 27	St-Claude, J. 8	Chamonix 30	Morteau, Dbs 1	Albertville, S. 15
Les Echelles 28	Châlon s/S. B. 14	St-Félix, S. B. 31	Champagnole 8	Bétail tous les mardis.	Amancey, Dbs. 1
L'Isle, Doubs 20	Champagnole 11	St-Genis, Ain 20	Chapelle d'Abondance, H-S B. 14	Moutiers 11, 12, 21	Antey-Saint-André, Ao. B. 2
Lons-le-Saunier, Jura 2	Chaumergy 8	St-Jean-d'Aulph, H.-S. 29	Châtel d'Abond., H.-S. B. 12	Mulhouse P. 1	Aoste 12 et 26
Maiche, Doubs 16	Clerval, Doubs 11	St-Jean-de-Maurienne, S. 27	Clerval, Doubs 8	B. chaque lundi	Arbois, Jura 6
Maxilly B. 22	Cluses, H-S. 10, 24	St-Laurent 1, 10	Cluses, H-S. 14, 28	Novel, H.S. B. 24	Arinthod, Jura 6
Mirecourt 13, 27	Coligny, Ain 18	St-Pierre-de-Rumilly B. 24	Coligny, Ain 15	Orchamps, J. 9	Aymaville, Ao. 5
Montbéliard, D 27	Collonges-Fort de l'Ecluse, A. 31	St-Triviers-de-Courtes, Ain 17	Combloux, H.-S. 28	Passy, H.-S. 24	Baume - les - Dames, Dbs 1, 15
Morteau 7	Cruseilles B. 5	St-Vit, Doubs 19	Constance 6 au 12	Poligny, Jura 28	Belfort B. ch. M. 5 et 19
B. les autr. mard.	Delle, H.-R. 10	Salins. Jura 17	Courmayeur, Ao. 5 et 29	Pontarlier 10, 24	Bellevaux B. 9
Moutiers, S. 6	Dôle, Jura 13	Sallanches 1, 22	Cruseilles B. 2	ch. jeudi marché	Besançon 12
Mulhouse P. 7	Douvaine, H.-S. 3	Sancey-le-Grand, Doubs 26	Côte d'Arbroz, H.-S. 29	Pont-de-Roide 1	Bletterans, J. 20
B. du 19 juillet au 9 août	Draillant, H.-S. 4	Sciez, H.-S. 24	Delle, H.-Rhin 14	Pont-du-Bourg Ain B. 18	Boège, H.-S. 29
Orchamps, J. 8	Evian, H.-S. 3	Sellières, Jura 12	Dôle, Jura 10	Pont-St-Martin Aoste B. 5	Bois d'Amont B. et M. 5
Poligny, Jura 27	Favergeres 26	Taninges 6, 27	Doucier, Jura 16	Rigney, Doubs 1	Bons, H.-S. 5
Pontarlier 9, 23	Féternes B. 17	Tervai-le-Château, Jura 17	Faverges 9 et 30	St-Amour, Jura 5	Bouclans 7
march. tous les jeudis.	Fillinges B. 11	Thônes, H-S. 17, 29	Ferrette, H.-R. 1	St-Félix, S. B. 18	Bourg, Ain B. 7, 21
Pont-de-Roide 7	Flumet, poula ^{ns} 1	Thonon, H.-S. 6	Filinges, H.-S. 9	St-Genis-Pouilly, Ain 21	Brusson, Aoste 23
Pont-St-Martin Aoste B. 4	Francfort du 26 août au 16 sept.	Ugine, S. 11 et 25	Fraisans, Jura 2	St-Gervais, HS 14	Cernex, H.-S. 26
Rigney, Doubs 7	Gaillard, H.-S. 29	Vacheresse B. 31	Fancfort. cuir, du 7 au 12	St-Jean d'Aulph H.-S. 18	Challand, St-Anselme, B. 14
St-Amour, Jura 4	Gendrey, Jura 6	Valence 26, B. 3, 17	Gaillard, H.-S. 29	St-Jean-de-Maurienne, S. 14	Châlon s/Saône 9 et 30
St-Claude, J. 11	Gex, Ain 4	Vercel, Dbs 3	Gex, Ain 9	St-Jeoire 2 et 11	Chambave 15, 24
St-Jeoire, H.-S. 11	G ^d -Bornand 12	Ville-du-Pont 13	Gignod, Ao. B. 19	St-Laurent 5, 29	Chamonix-Mont-Blanc, H.-S. 26
St-Laurent 4	Grenoble, Isère 15 au 31. B. 16 et t ^s mardis, vendr.	Villers-Farlay 29	G ^d -Bornand 21, 30	St-Triviers-de-Courtes, Ain 22	Champagnole 13
St-Paul, H.-S. 27	Jougne, Doubs 25	Vinzier, H.-S. 4	Grenoble, mardi et vendredi B.	St-Vit, Doubs 16	Chapelle d'Abondance, H-S, B. 29
St-Triviers-de-Courtes, Ain 20	Jussey, H.-Sne 25	Viry, H.-S. 17	Grésy s/Isère, S. gr. B. 16	Salins, Jura 21	Châtillon, Ao. 6
St-Vit, Doubs 15	Moutons 24	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 24	Hôpitaux - Neufs, Doubs 28	Sallanches 19	Chaumergy 10
Salins, Jura 20	Le Déchaux 19	SEPTEMBRE	Jussey, H.-Sne 29	Samoëns, H.-S. 29	Chevenoz, H-S. 22
Sallanches, H-S 4	Leipzig, 30 août au 20 septembre	Aiguebelle B. 1	moutons 28	Sancey-le-Grand, Doubs 23	Clerval, Doubs 13
Sancey-le-Grand, Doubs 22	L'Isle, Doubs 17	Aime, S. 7 et 8	La Clusaz 14, 15	Scionzier, H-S. 23	Cluses, H.-S. 19
Sellières, Jura 8	Lons-le-Saunier 6	Aix-les-Bains 14 et 23	Lajoux, Jura 15	Sellières, Jura 9	Coligny, Ain 20
Taninges 2 et 23	La Roche, H.-S., chevaux 6, 20	Albertville 28	Larringes 26	Servoz, H.-S. 21	Contamine s/Arve, H.-S. 12
poulains 15	Maiche, Dbs 20	Amancey, Dbs 3	La Thuile, Ao. 7	Sixt, Faucigny, H.-S. 16	Côte d'Arbroz 13
Thonon, H.-S. 2	Mégève, H.-S., poulains 3	Arbois, Jura 1	La Vernaz (Bioge) H.-S. B. 28	Strasbourg, foire européenne du 5 au 19	Cruseilles B. 7
Valence, Drôme 3	Mieussy B. 20	Aromas, Jura 1	Le Deschaux 16	Taninges, H-S. 10	Delle, H.-Rhin 12
B. 6 et 20	Mirecourt 10, 24	Ayas, Aoste 14	Leipzig, 30 août au 20 septembre	Termignon, B. 30	Dôle, Jura 8
Vercel, Doubs 6	Montbéliard D. 31	Ballaison, H.-S. 21	Les Echelles M. 8	Thollon, H-S. B. 28	poulains 20
Ville du Pont 2	Montfleur, J. 13	Baume - les - Dames, Dbs. 3, 17	Les Gets, H.-S. 9	Thônes, H.-S. poulains 22, 23	Donnas, Aoste 19
Viuz en Sallaz 6	Morteau 4	Belfort, H.-Rhin B. ch. M. 7 et 21	Les Houches 12	Thonon, H.-S. 3	Douvaine, H.-S. 6
AOUT	Mulhouse P. 4	Bellevaux, H-S 19	Lilliane, Ao. 30	Vailly, H.-S. B. 21	Draillant, H-S. 28
Aiguebelle 20, B. 4	Mortéau B. ts. les mardis	Bernex-Abondance, H.-S. 30	Les Rousses B. 24	Valence B. 7, 21	Evian H.-S. 5
Albertville, S. 6	Mulhouse P. 4	Besançon, Dbs. 14	L'Isle, Doubs 21	Valgrisenche, Aoste B. 21	Faverges 1
Allinges B. 17	du 19 juillet au 9 août	Bletterans, J. 15	Lons-le-Saunier, Jura 3	Vallorcine B. 19	Fenis, Aoste 1
Amancey, Dbs 6	B. chaque lundi	Boège, H.-S. 1, 23	Lullin, H.-S., 29	Valpelline, B. 21	Ferrette, H.-R. 6
Andilly, H.-S. 21	Orchamps, J. 12	Bonne s.M, H-S. 4	Maiche, Doubs 17	Vercel, Doubs 7	Féternes, H-S. 14
Arbois, Jura 4	Poligny, Jura 24	Bonneville 8, 22	Marin près Thonon, bétail 9	Vinzier, H.-S. 23	Flumet, H-S. 6, 20
Arinthod, Jura 4	Pontarlier 13, 27	Bons, H.-S. 7	Mégevè 5, 7, 25	Viuz-en-Sallaz, H.-S. 21	Fraisans, J. 7
Aromas, Jura 8	Pont-de-Roide 4	Bouclans, Dbs 2	Mégevette, H-S 26	Mirecourt 14, 28	Frangy, H.-S. 19
Baume - les - Dames, Dbs. 6, 27	Pont-du-Bourg, Ain B. 20	Bourg, Ain 2, 16	Montbéliard D. 28	Montfleur, J. 9	Gaillard, H.-S. 15
Beaume, Dbs. 13	Pont St-Martin Aoste B. 1	Brusson, Ao. 23	Montmélian, S. 9, 21 et 28	Montmélian, S. 9, 21 et 28	Gendrey, Jura 1
Belfort, H.-R. 3, 17	Rhêmes, Notre-Dame, Ao. B. 31	Challant, Aoste 21	Morgex, Aoste 30	Morgex, Aoste 30	Gex, Ain 16
Besançon 10	Rigney, Doubs 4	Châlon s/ Saône légumes 11			Grenoble, mardi et vendredi B.
Bletterans, J. 18	Rumilly, H.-S. 27				Gressoney - St-Jean, Aoste 1
Boège, H-S 11, 22	St-Amour, J. 1				Gresy, Savoie 1
Bois d'Amont, Jura M. 17					Issime, Aoste 2
Bons, H.-S. 3					Jougne, Doubs 26
Bouclans, Dbs. 5					
Bourg, Ain B. 5, 19					

Jussey, H.-Sne 27	Rigney, Doubs 6	Belfort 2 et 16	Marignier, H-S 11	Veigy-Foncenev, H.-S. 3	La Roche, H.-S. B. 10 et 24
moutons 26	St-Amour, Jura 3	Besançon, Dbs 9	Mirecourt 9, 23	Vercel, Dbs 2	La Rochette, 2
La Baume, H.-S. 3	St-Claude, J. 10	Bletterans, J. 17	Montbéliard, B 30	Verres, Aoste 6	Le Biot, H.-S. 7
La Forclaz, HS 12	St-Gervais, H.-S. 5	Boège, H.-S. 10	Montfleur, J. 26	Vinzier, S. 10	Le Deschaux 16
La Roche, H.-S. B. 8 et 22	St-Jean-d'Aulph H.-S. 5	Bonneville, H.-S. 11	Montmélian 25	Viry, H.-S. 5	Leipzig 17 au 24
La Salle, Aoste 12	St-Jean de Gonv., Ain 11	Bons, H.-S. 16	Morez, Jura 2	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 27	L'Isle, Doubs 21
La Vernaz, H.-S. B. 8	St-Jean-de-Man-rienne 2, 30, 31	Bouclans, Dbs 4	Morteau, Dbs. 3		Lons-le-Saunier, Jura 3
Le Biot, H.-S. 19	St-Jeoire 17 et 30	Bourg, Ain 4, 18	Morzine, H.-S. 9		Maiche, Doubs 17
Le Châble, H.-S. 2	St-Laurent 3	Châlon-sur-Saône 13	Moutiers, S. 2		Mieussy, H.-S. 21
Le Deschaux 21	St-Pierre, Aoste 6	Champagnole 10	Mulhouse P. 3	DÉCEMBRE	Mirecourt 14, 28
Le Lyaud, H-S 15	St-Vincent, Aoste M. B. 24	Châtillon, Ao. 15	B. chaque lundi	Aiguebelle 8, 22	Montbéliard, D 28
Les Fourgs, D. 20	St-Vit, Doubs 21	Chaumergy 14	Orchamps, J. 11	Albertville, S. 3	Montmélian, S. 7, 14, et 21
Les Gets, H.-S. 24	Salins, Jura 19	Clerval, Dbs 10	Pérouge, Ain 14	Amancey, Dbs 3	Morteau, Dbs 1
Les Houches 19	Sallanches 10, 31	Cluses, H.-S. 2, 30	Poligny, Jura 23	Annecy 7, 8 et 9	B. ts. les mardis
Les Rousses 24	Samoëns, H.-S. 21	Coligny, Ain 17	Pontarlier 12, 26	Arbois, Jura 1	Morzine, H.-S. 28
L'Isle, Doubs 19	Sancey-le-Grand Doubs 28	Collonges - Fort de l'Ecluse, A. 2	Pont-St-Martin d'Aoste 12, 25, B. 7	Arinthod, Jura 1	Moutiers, S. 7
Lons-le-Saunier, Jura 1	Segny, Ain 30	Constance, du nov. au 5 déc.	Pont-de-Roide 3	Baume - les - Dames, Dbs. 3, 17	Mulhouse P. 1
Maiche, Doubs 15	Sellières, J. 14	Cruseilles B 4, 18	Rigney, Dbs. 3	Belfort B M. ch. 7 et 21	B. chaque lundi
Marignier 28	Septmoncel, J. 10	Delle, H.-R. 9	Rumilly, H.-S. 26	Besançon, Dbs 14	Poligny, Jura 28
Mégève, H.-S. 15	Seytroux, H-S. 30	Dôle, Jura 12	St-Claude, J. 14	Bletterans, J. 15	Pontarlier 10, 24
Mieussy, H.-S. B. 5	Taninges 1 et 15	Donnas, Aoste 18	St-Genis, Ain 23	Bonne, H.-S. 7	ch. jeudi marché
Mirecourt 12, 26	Thoiry, Ain 26	Douvaine, H.-S. 7	St-Gervais - les-Bains, H.-S. 10	Bonneville, H-S. 1	Pont-de-Roide 1
Montbéliard D. 26	Thônes, H.-S. 3	Evian, H.-S. 2	St-Hélène, S. 2	Bons, H.-S. 14	Pont-du-Bourg, Ain B. 2
Montriond 10	Thonon, H.-S. 1	Ferrette, H.-R. 3	St-Jean-de-Gonv. Ain 11	Bouclans, Dbs 2	Pont-St-Martin Aoste B. 5
Morgex, Aoste 24	Vacheresse B. 13	Flumet, H-S. 3, 17	St-Laurent 3 et 7	Bourg B. 2 et 16	Recologne, D. 15
Morillon B. 12	Valence B. 5, 19	Fraisans, J. 4	St-Triviers - de-Courtes, Ain 2	Châlon s/ S. 11	Rigney, Doubs 1
Morteau, Dbs. 6	Vercel, Dbs 5	Gaillard, H.-S. 9	St-Vincent MB 21	Champagnole 8	St-Amour, Jura 5
B. ts. les mardis	Verrayes B. 14	Gignod, Ao. B. 9	St-Vit, Doubs 18	Châtillon, Ao. 7	St-Claude 12
Morzine, H.-S. 1	Ville-du-Pont 13	Grand - Bornand, H.-S. 7 et 18	Salins, Jura 16	Chaumergy, J. 12	St-Félix, S. 15
Moutiers, S. 19	Villeneuve, Ao. B. 8	Grenoble, mardi et vendredi B.	Sallanches 21	Clerval, Doubs 8	St-Laurent, Ain 5
Mulhouse P. 6	Villers-Farlay 30	Grésy, Savoie 20	Sancey-le-Grand, Doubs 25	Cluses, S. P. 21	St-Triviers 18, 28
B. chaque lundi	NOVEMBRE	Jussey, H.-Sne 24	Scionzier, H-S. 25	Coligny 15	St-Vit, Doubs 16
Nus, Aoste 10	Abondance 4	moutons 23	Sellières, Jura 11	Constance, du nov. au 5 déc.	Salins, Jura 21
Onnion H.-S. 1	Aiguebelle, S. 11	La Rochette, H-S. 18 et 25	Taninges 5 et 19	Delle, H.-Rhin 14	Sallanches 19
Orchamps, J. 14	Amancey, Dbs 5	La Salle, Ao. 11	Tervai, Jura 9	Dôle, Jura 10	Samoëns, H.-S. 16
Petit-Bornand 1	Aoste 10 et 24	Le Biot, H.-S. 21	Thônes 16 et 28	Ferrette, H.-R. 1	Sancey-le-Gnd 23
Poligny, Jura 26	Arbois, Jura 3	Le Deschaux 18	Thonon, H.-S. 5	Fraisans, J. 2	Sellières, Jura 9
Pontarlier 22	Arinthod, Jura 3	L'Isle, Doubs 16	Ugine, S. 2 et 16	Gaillard, H.-S. 8	Taninges 3 et 17
B.M. poulains 8	Baume - les - Dames, Dbs. 5, 19	Lons-le-Saunier 5	Vacheresse 26	Gendrey, Jura 3	Thonon, H.-S. 7
marc. ch. jeudi		Lullin, H.-S. 2	Valence, Drôme 6	Grenoble, mardi et vendredi B.	Valence B. 7, 21
Pont-de-Roide 6		Maiche, Doubs 19	B. 2 et 16	Jussey, H.-Sne 29	Vercel, Dbs 7, 24
Pont-St-Martin Ao., B. 3, M. B. 7				moutons 28	Ville-du-Pont 2
Quinzod, Ao. B. 14					Viuz-en-Sallaz 7
Reyvroz, H-S, B 6					

Abréviations. — Foires étrangères : Fr. (France). — D. ou Dbs. (Doubs). — Dr. (Drôme). — H.-R. (Haut-Rhin). — J. (Jura). — H.-S. (Haute-Savoie). — H. Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). — Ao. (Aoste).

Une discussion sur le suicide et sur les moyens de le prévenir était engagée dans un salon, et chacun de produire, à l'appui de son opinion mille arguments plus ou moins contradictoires, lorsqu'un jeune bachelier, tout frais sorti des bancs de l'école, et qui jusque-là avait été tout oreilles, accoucha triomphalement, en manière de finale, du raisonnement suivant :

« Tout suicide est un homicide ; je puis même dire un homicide prémédité. Or, l'homicide prémédité est puni de mort. Donc le suicide doit être puni de mort. Bien qu'un peu violent, je l'avoue, c'est

peut-être là le seul moyen, sinon de le prévenir, au moins de le réprimer. »

* * *

Un curé exhorte un vieil avare qui va mourir.

— Ayez confiance en Dieu, mon fils.

— Je n'ai jamais eu confiance en personne.

— Comment, vous ne faites pas seulement crédit à la parole de Jésus-Christ ?

— Je m'en garderais bien. Comment voudriez-vous que je fisse crédit à un fils dont le père ne mourra jamais !

CHRONIQUE

DES

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE CANTON

DU 1^{er} AOUT 1934 AU 31 JUILLET 1935

1934, août 5. — Manifestation à Colombier pour commémorer le 20^{me} anniversaire de la mobilisation de 1914.

11. — La Société d'agriculture du district du Locle fête le cinquantenaire de sa fondation.

13. — M. Henry Aubert est assassiné à Florence. Né à Cortaillod en 1864, il avait été de 1897 à 1924 professeur de littérature et d'histoire au collège de Montreux. Auteur d'ouvrages sur l'Italie.

20. — M. et M^{me} Louis Rosselet, à

dégâts sont considérables. (Voir illustr.)

24. — Ouverture du deuxième salon de l'horlogerie à la Chaux-de-Fonds.

25. — L'Association pour le développement économique du Val-de-Travers inaugure à Couvet une exposition des applications pratiques et rationnelles de l'électricité.

— Mort à Wavre de M. Max Carbonnier. (Voir article nécrologique.)

Septembre, 1^{er}. — Fête de la Société d'histoire à Môtiers. Plusieurs travaux



Dépendance du café Hadorn, aux Grandes Crosettes, après l'ouragan du 23 août 1934.

Cormondrèche, célèbrent leurs noces d'or.

23. — Une tornade s'abat sur le canton et sur le Jura bernois, vers 18 heures. Elle a débuté derrière le Col-des-Roches et s'est propagée en ligne droite jusqu'au Pâquier, sur une largeur de 20 km. Les

sont présentés, dont un de Mlle C. Rosselet sur l'« Affaire Rousseau-Montmolin ». Les participants ont encore l'occasion de visiter au Prieuré une exposition d'objets se rapportant à Rousseau et au Val-de-Travers.

3. — Les journaux annoncent que M^{me}



L'Asile des Bayards le 7 octobre 1934,
jour de son centenaire.

Julien Gallet, à Bex, a fait don au Musée historique de la Chaux-de-Fonds de la collection de médailles de tirs commencée autrefois par Oscar Nicolet et complétée par son petit-fils, Julien Gallet.

5. — M. et M^{me} Samuel Kung-Wutrich, à Cortaillod, célèbrent leurs noces de diamant.

6. — Mort à Lausanne de M. Albert Bourgeois, âgé de 84 ans, qui fut pendant plus de 50 ans pharmacien à Neuchâtel.

8. — M. et M^{me} Jules Franel, à Môtiers, célèbrent leurs noces d'or.

10. — Les Verrières fêtent M^{me} Julie Barbezat, qui entre dans sa centième année. Elle reçoit le fauteuil traditionnel.

11. — Mort à Genève du peintre François Barraud. (Voir article nécrologique.)

18. — Une conférence devait être donnée au théâtre de la Chaux-de-Fonds par l'Ordre national neuchâtelois. Elle ne put avoir lieu en raison de l'attitude du public qui se mit à hurler et à siffler les orateurs, qui durent se réfugier au buffet de la gare.

22. — Mort à Corcelles de M. Gustave Colin, âgé de 66 ans, qui faisait partie du Conseil communal depuis 28 ans.

22 et 23. — Fête cantonale des sous-officiers à Couvet.

26. — Mort à la Chaux-de-Fonds de M. Louis Droz, âgé de 80 ans. Il dirigea la Banque fédérale pendant 36 ans.

29. — Mort à la Chaux-de-Fonds, à 54 ans, de M. Paul Courvoisier, maître-imprimeur, un des éditeurs de « L'Impartial ».

Octobre, 7. — L'Asile des Bayards fête le centenaire de sa fondation. (Voir illustr.)

10. — M. Robert Mosset, premier secrétaire du département de l'Intérieur, reçoit du Conseil d'Etat un couvert en argent pour 40 ans de services dans l'administration cantonale.

— La Faculté indépendante de théologie fête les 25 ans d'enseignement de M. Jules

Pétremand, et procède à l'installation du professeur Pierre Jaccard, qui succède à M. Auguste Thiébaud.

11. — M. et M^{me} Ali Clerc, à Môtiers, célèbrent leurs noces d'or.

13. — Mort à Neuchâtel de M. Raoul Goetschmann, âgé de 56 ans, qui fut durant un certain nombre d'années directeur de la succursale de la Banque cantonale à la Chaux-de-Fonds.

14. — Le Locle inaugure un monument aux soldats morts pendant la mobilisation de 1914-1918.

20. — L'Asile des Billodes commémore, avec la Société d'histoire, le centenaire

de la mort de sa fondatrice, Marie-Anne Calame. (Voir illustr.)

21. — Le « Männerchor », de Couvet, fête le cinquantenaire de sa fondation.

— M. et M^{me} Farinoli, à Couvet, célèbrent leurs noces de diamant.

24. — Mort à Neuchâtel de M. Edmond Berthoud, président du tribunal I. (Voir article nécrologique.)

28. — Le temple du Locle, restauré, est inauguré par la paroisse nationale.

Novembre, 4. — L'hôtel Pattus, à Saint-Aubin, construit en 1834, célèbre son centenaire.

— Les Verrières marquent par une modeste cérémonie le 400^{me} anniversaire de l'introduction de la Réforme.

8. — M. et M^{me} Jean Reinhard, à la



×
Maison natale de Marie-Anne Calame, actuellement Crêt Vaillant n° 22, au Locle.

25. — On commence à démolir, au bas de la rue du Pommier à Neuchâtel, la maison qu'habitait autrefois le bourreau.

26. — Mort dans le Jura bernois de M. Alfred Jeanneret-Nicolet, à l'âge de 72 ans. Il aimait beaucoup les choses du passé et de son village des Ponts-de-Martel; il envoyait d'intéressantes chroniques à la « Feuille d'avis des Montagnes ».

27. — M. Arthur Martin, chef de service au département de l'Agriculture, est fêté pour ses 40 ans d'activité dans l'administration cantonale. Il reçoit du Conseil d'Etat le couvert en argent.

Chaux-de-Fonds, célèbrent leurs noces d'or.

10 et 11. — Auvernier et Neuchâtel reçoivent le congrès de l'Association suisse du génie rural.

12. — Une très modeste cérémonie a lieu à l'aula de l'Université pour rappeler la transformation de l'Académie en Université. A cette occasion, on fête les 40 années d'enseignement de trois professeurs: MM. Arthur Piaget, Alfred Berthoud et Henri Rivier.

18. — Les Eclaireurs de la section de Neuchâtel prennent possession de leur maison, à Maujobia.

19 au 21. — Session du Grand Conseil. Il nomme M. René Leuba président du tribunal I de Neuchâtel, fonctions qu'il cumulera avec celles de président du tribunal de Boudry, et M. Alcide Droz, déjà président du tribunal II, sera en outre président du Conseil des prud'hommes. Il consacre un premier débat au projet gouvernemental de redressement financier. Ce projet prévoit notamment une réduction des traitements des fonctionnaires et une nouvelle échelle applicable aux nominations futures; une diminution du nombre des préfectures, et, d'autre part, des recettes nouvelles: imposition des sociétés immobilières, droit de timbre, droit sur les successions en ligne directe. Il adopte ensuite le budget pour 1935, qui se présente comme suit: Dépenses, fr. 18,262,858.18; recettes, fr. 13,099,335.80; déficit, fr. 5,163,522.38.

25. — Mort à Neuchâtel de M. Jean-Pierre Porret. (Voir article nécrologique.)

29. — Mort à Neuchâtel du Dr Edouard Bauer. (Voir article nécrologique.)

Décembre, 1^{er}. — M^{lle} Jeanne-Catherine Neipp, à Neuchâtel, entre dans sa centième année. Elle reçoit le fauteuil traditionnel.

2. — La Musique militaire de Neuchâtel fête le 75^{me} anniversaire de sa fondation.

3. — M. Ernest Béguin, président du Conseil d'Etat, est élu président du Conseil des Etats.

15. — Le « Courrier du Val-de-Travers » célèbre ses 80 ans d'existence.

16. — La « Feuille officielle », qui achèvera sa centième année avec 1934, fait paraître un numéro spécial.

17. — Mort à Neuchâtel de M. Gustave Borel-Girard. (Voir article nécrologique.)

— L'Office international du vin, à Paris, attribue un prix, avec plaque, à M. Charles Godet, directeur de la station d'essais viticoles à Auvernier, et à M. Edmond Guyot, directeur de l'Observatoire de Neuchâtel, pour leurs récents travaux concernant l'influence du climat sur la vigne.

19. — On apprend que le Conseil fédéral a nommé M. Rodolphe Sahli, un enfant de Boudry, au poste de consul à Dakar.

20. — L'Hôpital des enfants, à Neuchâtel, fête le 40^{me} anniversaire de sa fondation. Dans la même cérémonie,

on remet un cadeau à M. le Dr Edmond de Reynier, qui assume la direction médicale de l'établissement depuis son début, et au Dr Georges Borel.

22. — Le Conseil d'Etat nomme M. Marcel Roulet aux fonctions de commandant d'arrondissement en remplacement du colonel Jules Turin qui prend sa retraite.

— La Chaux-de-Fonds perd en Alcide Bourquin, pharmacien, une figure originale et fort connue. Alcide Bourquin était âgé de 76 ans; il s'intéressa aux affaires publiques et fut, entre autres, député au Grand Conseil.

28. — M. Eugène Colomb, architecte, expert de l'Etablissement neuchâtelois d'assurance immobilière, prend sa retraite.

— M. Albert Calame, juge d'instruction fédéral pour la Suisse romande, a résigné ses fonctions. M. Claude Dupasquier, juge cantonal, a été désigné par le Tribunal fédéral pour lui succéder.

1935, janvier, 1^{er}. — M. et M^{me} Christian Burki, à Cernier, célèbrent leurs noces d'or.

5. — La population de la ville de Neuchâtel est de 23,319 habitants, en augmentation de 169 sur l'année précédente.

7. — M. Frédéric Debrot, président du Conseil communal de Dombresson, meurt à l'âge de 68 ans. Il appartenait au Conseil communal depuis 1921.

10. — MM. H.-L. Gédet, à Neuchâtel, William Baillo, au Locle, Eugène Bugnon, à Vilars, tous trois instituteurs, reçoivent le service d'argent pour 40 années d'enseignement.

11. — On a enregistré, les 10 et 11 janvier, une température de 31 et 29 degrés de froid dans la région de la Brévine.

19. — M. le Dr C.-A. Pettavel a été nommé chirurgien en chef de l'Hôpital des Cadolles à Neuchâtel, en remplacement du Dr W. de Coulon, qui assumait cette charge depuis 1914.

23. — Mort à la Chaux-de-Fonds de M. Georges Tuetey, à l'âge de 55 ans. Après avoir été instituteur à Fleurier, il fut professeur aux Verrières et à Saint-Imier; en 1922, il devint inspecteur des écoles.

25. — M. et M^{me} Arthur Divernois, à Saint-Aubin, célèbrent leurs noces d'or.

26. — M. Arnold Guillod, secrétaire de préfecture au Locle, reçoit le couvert d'argent pour 40 ans de services dans l'administration cantonale.

29. — La population du canton était, à la fin de décembre 1934, de 119,854 habitants, en diminution de 757 sur l'année précédente.

30. — La paroisse indépendante de Neuchâtel nomme en remplacement de M. Paul Dupasquier, qui a résigné ses fonctions pour Pâques, M. Marc Dupasquier, pasteur au Locle.

— M. Louis-Ferdinand Dubois meurt à Neuchâtel, à 86 ans. Il avait été banquier au Locle et avait siégé au Conseil général et au Grand Conseil.

Février, 1^{er}. — Les écoles de Neuchâtel sont fermées pour une semaine, à cause de l'épidémie de grippe. Cet exemple sera suivi dans quelques communes du canton.

5. — M. Jules Langer, ancien officier de marine, chevalier de la Légion d'honneur, meurt dans sa 69^{me} année. Il est enterré à Saint-Aubin, où il résidait une partie de l'année et où il s'était intéressé à l'hôpital, dont il avait présidé le comité administratif.

7 à 9. — Session du Grand Conseil. Il discute en second débat les mesures préconisées par le gouvernement pour améliorer la situation financière de l'Etat. Il décide notamment la suppression des préfectures de Neuchâtel, Boudry, Val-de-Travers et Val-de-Ruz, qui seront remplacées par un bureau de recettes à Neuchâtel; la fusion des préfectures du Locle et de la Chaux-de-Fonds; la suppression de l'exploitation du chemin de fer Ponts - Sagne - Chaux-de-Fonds s'il est possible de le remplacer par un service d'autobus. Il vote l'introduction d'une taxe sur les sociétés immobilières, d'un droit de timbre cantonal, une augmentation de l'émolument pour dévolution d'hérédité, et des centimes additionnels.

14. — Mort à Colombier de M. Charles Ecklin. (Voir article nécrologique.)

16. — M^{me} Giroud-Jaccard, aux Verrières, meurt dans sa centième année.

23 et 24. — Le peuple suisse adopte la loi sur l'organisation militaire, prolongeant la durée des écoles de recrues, par 506,845 oui contre 431,902 non. Le

canton a donné 12,634 oui et 13,161 non.

26. — M. Jules Barrelet, D^r en médecine, est nommé médecin en chef de la division des maladies internes à l'Hôpital des Cadolles.

27. — M. Otto Fuhrmann, professeur à l'Université, a été délégué par le Conseil fédéral au congrès international de zoologie, qui se tiendra à Lisbonne au mois de septembre.

— Mort au Locle de M. William Bailod. (Voir article nécrologique.)

Mars, 2. — M^{lle} Marie-Louise Lemp, décédée le 29 janvier, a légué aux orphelins de la ville de Neuchâtel, la somme de 2000 fr.

5. — Fritz Matthey, né en 1880, meurt subitement au Locle. Il avait été président du Conseil des prud'hommes de 1906 à 1919, conseiller général de 1909 à 1921 et conseiller communal de 1921 à 1927. Il était administrateur de l'hôpital depuis plus de 20 ans.

7. — Mort à Neuchâtel de M. Charles-Edouard Bovet, dans sa 86^{me} année. Il s'occupa de nombreuses œuvres d'utilité publique, notamment de la Société des Amis des arts et du Musée d'histoire. Il fut leur trésorier pendant plus de vingt ans.

11. — M. Louis Grisoni, âgé de 61 ans, meurt à Cressier. Il fut tout d'abord instituteur, puis fonda avec son père une fabrique de chaux et ciment à Cressier. Il y fut président de commune pendant la guerre.

— M. Hans Odermatt, aide-astronome à Neuchâtel, est nommé directeur de l'Observatoire de Quito (Equateur).

17. — M. Frédéric Cuanillon, le centenaire de Neuchâtel, meurt dans sa 102^{me} année.

— M. et M^{me} Louis Jeanneret, à Buttes, et M. et M^{me} Jules Frank, à Cernier, célèbrent leurs noces d'or.

19. — Mort à Dombresson de M. Jérôme Marchand. Il fut instituteur dans ce village pendant plus de 35 ans et s'occupa avec prédilection de l'Union chrétienne. Fondateur et premier président du comité romand des Unions chrétiennes en 1877.

26. — Mort à Lausanne de M. Walther Jequier, D^r ès lettres, professeur dans cette ville, dans sa 39^{me} année. Il est l'auteur de plusieurs romans et comédies.

27. — M. Louis Thorens, avocat et

notaire, meurt subitement à Neuchâtel. Né en 1880, il était depuis quelques années président du Conseil communal de Saint-Blaise.

Avril, 5. — Mort à Neuchâtel de M. Eugène Richème, professeur de gymnastique, à l'âge de 64 ans. Il faisait partie du comité suisse des jeux olympiques.

— Mort à Couvet de M^{me} Edouard Dubied, veuve de l'industriel bien connu. Elle déploya une grande activité dans le domaine de la bienfaisance; elle s'intéressa en particulier à la colonie de vacances de Champ-Petit. Elle était âgée de 79 ans.

18. — Pour remplacer M. Auguste Marthe, inspecteur de police à Neuchâtel, le Conseil communal nomme M. Paul Dupuis, professeur à Saint-Aubin, inspecteur et lieutenant de police.

22. — M. et M^{me} Gottfried Gutknecht, à Serrières, célèbrent leurs noces d'or.

24. — Mort à Auvèrrier du D^r Georges Borel. (Voir article nécrologique.)

27. — M. et M^{me} Louis Vaucher, à Môtiers, célèbrent leurs noces de diamant.

28. — M. et M^{me} Henri Girard-Gabus, au Locle, célèbrent leurs noces d'or.

Mai, 2. — M. et M^{me} Fritz Burki, à Cortaillod, célèbrent leurs noces d'or.

4 et 5. — Votation fédérale sur la loi sur le partage du trafic rail-route. Elle est repoussée par 482,774 non contre 231,408 oui. Le canton a donné 15,277 non et 4180 oui.

5. — Installation de M. le pasteur Marc Dupasquier à Neuchâtel.

6. — Mort au Locle de M. Albert Schumacher, à 77 ans. Industriel, il dirigea la fabrique d'assortiments « Stella » au Locle jusqu'en 1933, et fit partie du Conseil général et du Grand Conseil.

8. — M. Edgar Bonjour, de Lignièrès, archiviste fédéral-adjoint, a été nommé professeur ordinaire d'histoire à l'Université de Bâle.

12. — Mort à Fontainemelon de M. Auguste Bueche, âgé de 78 ans. Il fut d'abord instituteur, puis comptable à la fabrique de Fontainemelon et enfin hôtelier. Il remplit de nombreuses fonctions publiques, dont celle de député.

— M^{me} Marie-Elise Jeannet, née Huguenin-Virchoux, femme du peintre Hermann Jeannet, meurt à la Chaux-de-Fonds à 46 ans. Sous le pseudonyme de

« Karssi Polmers », elle a publié des œuvres en vers, qui ont rencontré bon accueil dans le monde des lettres.

15. — Le dernier guet de nuit des Verrières, Jules-Arthur Colomb, meurt à 80 ans. Il remplissait ses fonctions depuis 21 ans.

16. — Les comptes d'Etat pour 1934 se présentent de la façon suivante: Dépenses, fr. 18,871,935.02; recettes, fr. 13 millions 937,692.30; excédent des dépenses, fr. 4,934,242.72.

18. — M. Jean Belperrin, ancien banquier, meurt à Colombier, âgé de 72 ans. Il s'était intéressé à de nombreuses institutions et sociétés, entre autres à la Société suisse des commerçants et au Club jurassien.

18 et 19. — Le Conseil de surveillance de la Fondation Schiller suisse s'est réuni à Neuchâtel. Il a alloué entre autres un don d'honneur de mille francs à M. Léon Bopp, à la Chaux-de-Fonds.

19. — M. et M^{me} Emile Vuille-Sandoz, à la Sagne, célèbrent leurs noces d'or.

20 au 23. — Session du Grand Conseil. M. Arthur Studer est nommé président, tandis que MM. Ernest Béguin et Marcel de Coulon sont confirmés comme députés au Conseil des Etats. Le conseil accepte le prêt d'une somme de huit millions, fait par la Banque nationale suisse pour les communes obérées par le chômage. En premier débat, il décide de prolonger de trois à quatre ans la durée des législatures, et discute divers projets d'économies. Enfin, il vote la gestion de 1934.

21. — On annonce la mort, survenue à Boston, de M^{me} Ida Higgison, veuve du major Henry Lee Higgison et fille du naturaliste Louis Agassiz. Elle était âgée de 97 ans.

31. — Mort à la Chaux-de-Fonds de M. Ulysse Hainard, âgé de 58 ans, qui remplissait les fonctions de commissaire de police depuis 1919.

— Le sénat de l'Université élit comme recteur, pour la période 1935-1937, M. Henri Spinner, professeur de botanique.

Juin, 1^{er} et 2. — Le peuple suisse rejette l'initiative de crise à une majorité de plus de 140,000 voix, soit par 566,242 non contre 424,878 oui. Les chiffres du canton sont les suivants: 18,004 non et 12,308 oui. — Les électeurs de la ville de Neuchâtel étaient aussi appe-

lés à se prononcer sur une initiative demandant la construction de la route du Gor pour relier les Parcs au centre de la ville. Cette initiative a été repoussée par 3296 non contre 2001 oui.

7. — Mort à la Chaux-de-fonds de M. Auguste Jaquet, notaire, âgé de 87 ans. Il était un des fondateurs de la Croix-Bleue.

10. — Un grave accident se produit à Malvilliers. Un autocar de Berthoud, transportant le chœur mixte de cette localité, qui avait fait une promenade au Saut-du-Doubs, vient donner contre un gros arbre au virage de Malvilliers. Le choc est très violent; on compte sept morts et une quinzaine de blessés.

12. — Mort à Saint-Loup de M. Albert Moulin, à l'âge de 43 ans. Il était établi comme médecin à Dombresson depuis quatorze ans.

— Fleurier perd M. Edouard Dubois, ancien essayeur-juré, à l'âge de 79 ans. Il était surtout connu par sa grande générosité; il s'occupa beaucoup de l'hôpital et appartint longtemps au Conseil général.

16. — Une colonne de chômeurs, venus principalement des Montagnes, et comptant environ 1500 participants, fait cortège dans les rues de Neuchâtel. Deux discours sont prononcés sur la place A.-M. Piaget.

— La Société fraternelle de prévoyance du canton tient son assemblée trisannuelle de délégués au Landeron.

19. — M. Alfred Lombard, professeur à l'Université, représente celle-ci aux fêtes du tricentenaire de l'Académie française, à Paris.

27. — M. et M^{me} Albert Clerc, à la Chaux-de-Fonds, célèbrent leurs noces d'or.

— Une fabrique locloise vient de rece-



Un salut (silure) de 1^m,95 capturé dans le lac de Neuchâtel.

voir la commande d'une horloge murale pour une mosquée de la Mecque.

— M^{me} Theurillat, à la Chaux-de-Fonds, fête son 103^{me} anniversaire.

— M. et M^{me} Paul Peter, au Locle, célèbrent leurs noces de diamant.

Juillet, 1^{er}. — Un ouragan se déchaîne sur Neuchâtel, la région située à l'est et sur le Val-de-Ruz. Les dégâts sont importants.

— Le tribunal cantonal fête M. Robert

Courvoisier, qui siège dans ce corps depuis 25 ans.

4. — On signale la mort survenue à Saint-Aubin, de M. Ernest Zurcher, industriel, âgé de 70 ans. Il s'établit en 1896 à Neuchâtel et y construisit la première motocyclette fabriquée en Suisse. Il s'associa ensuite avec M. Luthy, sous la raison sociale « Zédél », laquelle se fixa à Saint-Aubin en 1899 et à Pontarlier en 1905.

— Justin Stauffer meurt à la Chaux-de-Fonds, à l'âge de 82 ans. Il fut instituteur aux Bulles en 1871, puis à la Chaux-de-Fonds; il enseigna aussi à l'Ecole industrielle et au Gymnase. En 1912, il entra au Conseil communal de la Chaux-de-Fonds, dont il fut le président de 1912 à 1915 et de 1919 à 1924.

11. — Mort à Colombier du Dr Charles Roulet. (Voir article nécrologique.)

12. — Le Conseil d'Etat nomme le Dr Robert Chable médecin cantonal en remplacement du Dr Paul Humbert.

13 et 14. — Les électeurs de Colombier, appelés à se prononcer sur une initiative proposant l'achat par la commune de 7000 m² de terrain dans les Allées, pour empêcher d'y construire, l'ont repoussée par 287 non contre 132 oui.

14. — M. et M^{me} Léon Monbaron, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

15. — Mort à Neuchâtel de M. Ernest Morel. (Voir article nécrologique.)

16. — Le Comité central de la Chambre suisse d'horlogerie désigne son président en la personne de M. Albert Rais, avocat à la Chaux-de-Fonds.

17. — Mort à Neuchâtel de M. Gustave Bellenot, âgé de 77 ans. Il enseigna la chimie à l'Ecole de commerce de Neuchâtel de 1894 à 1933, et y créa l'Ecole suisse de droguerie.

19. — La Banque cantonale, qui a des difficultés de trésorerie, fait appel à la Confédération et à l'Union des Banques cantonales, qui lui avanceront le capital nécessaire pour surmonter la crise.

19 au 22. — La XXI^{me} fête cantonale de gymnastique se déroule à Colombier.

20. — La Chaux-de-Fonds inaugure une exposition des œuvres de Léopold Robert. Elle durera jusqu'au 22 septembre.

23. — On a capturé dans le lac, près de Cudrefin, un salut mesurant 1 m. 95 et pesant 50 kg. (Voir illustr.)

Nul ne sait l'heure...

A Neuchâtel, en 1855, une petite promenade publique, « bien ensoleillée, à l'abri du joran et de la bise » et surnommée la Petite Provence, fut aménagée au pied de la falaise et du quartier de Bellevaux, sous le bâtiment des prisons. On y jouissait alors d'une vue étendue sur le lac et les Alpes. C'est là que les vieillards allaient réchauffer leurs rhumatismes.

A ce propos, il nous revient à la mémoire une petite anecdote qu'on raconte dans la famille P.

Deux vieux Neuchâtelois, dont l'un, F.-A. C., fut président du Conseil d'Etat sous l'ancien régime, conversaient, en 1856, sur l'un des bancs de la susdite promenade.

— Je pense, dit le second, qu'il faudra bientôt songer à prendre notre retraite.

Il entendait, par ces mots, que le moment était venu pour eux de quitter ce monde.

— Prêche pour ta paroisse ! lui répond aussitôt l'ex-président qui n'estimait point que l'heure allait sonner pour lui.

Quelques semaines plus tard, ce dernier mourait, tandis que son interlocuteur résigné au délogement lui survécut pendant plusieurs années.

~~~~~

### Trop et pas assez

— Pourquoi n'as-tu pas félicité Louis à l'occasion de son mariage ?

— Je ne pouvais pas franchement le faire, je ne connais pas sa femme.

— Mais alors tu aurais pu souhaiter la joie et le bonheur à sa femme.

— Impossible, mon cher. Je connais trop bien Louis.

### Elle ne s'y entendait pas...

Madame Parvenue. — Jean, où est votre maître ?

Domestique. — Très occupé dans la bibliothèque, madame.

Madame Parvenue. — Alors, allez l'éveiller, et lui dire que quelqu'un désire le voir.

## NÉCROLOGIE NEUCHATELOISE

(AVEC PORTRAITS)

Le 25 août 1934, **Max Carbonnier** est décédé à Wavre, où il était né le 21 septembre 1857, et qu'il ne quitta pas sa vie durant. Le défunt, l'un de ceux qui contribuèrent le plus au développement agricole en pays neuchâtelois, exploitait en son village natal un important domaine, et fut l'un des fondateurs de la Société d'agriculture et de viticulture du district de Neuchâtel. Dès sa création, en 1888, il la présida, mais dut abandonner cette charge il y a quelques années tout en recevant, du reste, la présidence d'honneur de la dite société. Très curieux de tous les perfectionnements susceptibles d'être apportés à l'agriculture, Max Carbonnier, grâce à sa grande compétence en la matière, fut bientôt appelé à la tête de la Société cantonale d'agriculture où il resta de nombreuses années et, de 1899 à 1922, il remplit les fonctions de vice-président de l'Union suisse des paysans. Encore membre de l'U.S.A.R. (Union des sociétés d'agriculture romandes), il était, jusqu'à ces derniers temps, surveillant de l'établissement de contrôle et d'essai de semences à Montcalme (Lausanne). Mais l'activité de Max Carbonnier ne se borna pas au domaine agricole. S'intéressant à la chose publique, il était, à 27 ans, président de sa commune et devait célébrer prochainement le cinquantenaire de sa présidence. Il fut également député au Grand Conseil, durant trois législatures, à la fin du siècle dernier, et considéré dans son village comme l'un des anciens d'église les plus écoutés, cela depuis cinquante ans. Aussi le souvenir de cet homme modeste, dévoué, à l'esprit vif, au cœur généreux, profondément attaché à la terre et dont l'œuvre fut toute de durée et de volonté, restera-t-il gravé longtemps dans le cœur de ses concitoyens.

**François Barraud**, mort à Genève le 10 septembre 1934, était né à la Chaux-de-Fonds le 24 novembre 1899. Issu d'une



François BARRAUD  
1899-1934

famille besogneuse, l'un des aînés de sept frères et sœurs, il connut une jeunesse difficile. Brillant élève de l'École d'art, puis apprenti, ouvrier, chômeur, il est astreint à des travaux de terrassier avant de partir, après la guerre, à Reims d'abord, à Paris ensuite, où l'attirent des possibilités de travail. La maladie impose, deux ans durant, des séjours à Lausanne, à Leysin, et devant l'impérieuse nécessité de vivre, François Barraud et sa femme acceptent le poste de concierge de l'école de montagne des Entre-deux-Monts (Jura neuchâtelois). C'est alors que le peintre peut donner libre cours à la passion qui l'a soutenu déjà dans tous ses avatars. Il passe ses journées entières à peindre et augmente sa réserve de toiles et d'innombrables dessins par lesquels il n'a cessé d'entretenir sa main et son cœur. Depuis le Salon fédéral de Bâle de 1919, il a peu exposé, mais les obstacles sont désormais tombés. A Neuchâtel, au printemps de 1929, on remarque au Salon quatre de ses œuvres: « Tranquillité », « Chatons », « Anémones », et un paysage

hivernal, puis, en automne de la même année, à la Chaux-de-Fonds, une exposition particulière, extrêmement nourrie, variée, atteste la maîtrise de l'artiste. C'est le succès. Les amateurs se disputent ses toiles et Moos, propriétaire de la Galerie réputée de Genève, fait à l'artiste une situation le mettant à l'abri de la misère. Il s'installe alors dans la campagne genevoise et, en juin 1931, s'ouvre une exposition générale de ses œuvres. Le critique d'art, M<sup>me</sup> L. Florentin, lui consacre un livre splendidement illustré où sont loués la rigueur obstinée, l'ordre nouveau du peintre, ses qualités de styliste vivant, direct, limpide l'apparentant aux primitifs d'Allemagne et de Flandre. Par la suite, F. Barraud est présenté à la Suisse alémanique, puis à Paris, dont les musées, ainsi que ceux de Lyon, tout récemment, lui rendirent hommage.

Fils de graveur, F. Barraud, très « graphique », voulut être peintre davantage et sut le devenir en s'efforçant de développer ses dons, de multiplier ses moyens, de dessiner plus parfaitement, de composer avec plus de grandeur et de plénitude. Son œuvre, lentement élaborée dans le silence, la méditation et le bonheur, est toute de dignité et, trait essentiel, recherche le bonheur à travers l'inquiétude et l'humilité.

Véritable classique par sa manière de modeler, son goût de la concision, la netteté de son dessin, l'absence de toute fioriture, François Barraud, peintre des humbles fut un artiste probe et généreux. Et son souvenir demeurera vivant dans la mémoire de ceux qui l'aimèrent et surent reconnaître en lui l'un des premiers artistes suisses.

Né à Neuchâtel le 24 octobre 1870, **Edmond Berthoud**, avocat et notaire, y est mort le 24 octobre 1934. Après des études dans sa ville natale, il débuta à la Chaux-de-Fonds en pratiquant le notariat à l'étude Breitmeyer, puis revint à Neuchâtel où il fonda l'étude Mauler et Berthoud. Bientôt cependant il la quitta pour travailler à l'étude Junier et Berthoud. En 1905, il était nommé suppléant du Tribunal I dont il devint président en 1917, succédant à M. F.-L. Colomb.



Edmond BERTHOUD  
1870-1934

Juriste distingué, intègre, consciencieux, homme de cœur, Edmond Berthoud se voyait familièrement appelé « le président Berthoud » par tous ceux qui estimaient sa personnalité et qui regretteront son départ. Passionné d'histoire, le défunt remplit pendant 25 ans les fonctions de trésorier de la Société cantonale d'histoire dont il présida, durant un hiver, la section de Neuchâtel, et fut également trésorier du Comité de rédaction du « Musée neuchâtelois », pendant une trentaine d'années. Il se dévoua beaucoup aussi au Club alpin.

Edmond Berthoud sera sincèrement regretté de tous ceux qui le connurent et de ses adversaires même qui se plurent à rendre hommage à son intelligence et à son intégrité.

Une personnalité marquante est décédée à Neuchâtel le 25 novembre 1934. Né à l'Abbaye le 16 septembre 1872, **Jean-Pierre Porret** étudia à Lausanne où il prit sa licence ès lettres modernes. Puis il occupa, trois ans durant, un

poste au Département fédéral de justice et police à Berne avant d'être nommé professeur au collège de Vevey (1898). Après un stage à Londres, il vint en 1899 à Neuchâtel où commença sa longue carrière à l'École supérieure de commerce. Brillant, d'une grande clarté, très vivant, enthousiasmant ses élèves, il y professa le français, la littérature française et l'économie politique, et, exerçant une influence décisive sur la formation du goût de ses disciples, il contribua au bon renom de l'école par sa parole précise, élégante, son sens critique très sûr, son indépendance un peu frondeuse qui marquaient son enseignement d'une originalité et d'un charme tout particuliers.

Si Jean-Pierre Porret accomplit, en tant que professeur, la tâche la plus importante, il fut également un journaliste de valeur. Collaborateur au « Journal de Genève », à la « Bibliothèque Universelle », à l'éphémère « Journal de Neuchâtel », il rédigea quelques mois « La Suisse libérale » et obtint de beaux succès par ses dons de polémiste.

Ecrivain, J.-P. Porret se fit un nom en publiant « L'Echelle », roman politique qui fit quelque bruit et s'apparente à certaines œuvres de Balzac, « Sous le Masque » et « Mini Lalouet », considéré par certains critiques comme l'un des meilleurs romans parus chez nous. Ces œuvres, de réelle valeur, témoignent toutes de qualités de clarté, de force, se remarquent par le coloris, la vigueur du style et font considérer leur auteur comme un écrivain de race dont l'oubli serait regrettable. Homme politique, J.-P. Porret s'était rattaché au parti socialiste qui lui donna un mandat à la Commission scolaire et au Conseil général de Neuchâtel où il a siégé durant une législature.

D'intelligence très vive, causeur pittoresque, paradoxal, caustique même, Jean-Pierre Porret, d'une grande indépendance, fier et peu enclin aux confidences, vibrait au contact des misères humaines. Et ceux qui bénéficièrent de son enseignement, ses amis, n'oublieront pas cet homme de cœur qui préféra aux luttes de l'arène politique le calme de la méditation et les longues promenades sur le lac dont il était un fervent.

Neuchâtel a fait d'émouvantes obsèques à une haute personnalité disparue le 29 novembre 1934: le Docteur **Edouard Bauer**. Il était né à Pueblo (Mexique) le 13 septembre 1868, mais dès l'âge de 4 ans vint à Neuchâtel, où il fit ses classes, étudia au Gymnase, puis à l'Académie, faisant partie alors de la société de Belles-Lettres. Ayant hésité entre la théologie et la médecine, il poursuivit celle-ci à Berne, et passa son examen final en 1893. Après deux ans d'internat en chirurgie chez le professeur Girard, il entra dans le service du professeur Sahli dont il fut, quatre ans durant, le chef de clinique très apprécié. Quoique ayant passé deux semestres à Würzburg, pendant ses études, puis deux autres à Paris et à Berlin, le Dr Bauer resta fidèle à la remarquable école de Berne qui l'avait formé, et, établi à Neuchâtel dès 1898, s'y fit remarquer bientôt par quelques cures frappantes. Les malades affluèrent, venant même de l'étranger, dans son cabinet, à la Clinique du Crêt, puis à l'Hôpital des Cadolles lorsque celui-ci s'ouvrit, en août 1914. En effet, le Dr Bauer excellait particulièrement en un point du vaste domaine médical où il se mouvait à l'aise. Outre la compétence qu'il avait acquise en matière de tuberculose, de pathologie circulatoire et rénale, il était devenu un admirable médecin des nerveux et nul n'était plus indiqué que lui pour être placé à la tête du service de médecine interne du nouvel établissement hospitalier, où, par le rayonnement se dégageant de sa personne, par sa pénétration, sa patience, il fut digne de la haute tâche qu'il assumait pendant vingt ans. On ne saura assez dire ce que le Dr Bauer fut pour les Cadolles où il mit à la disposition des malades, des plus humbles aux plus fortunés, ce qu'il y a de plus poussé, de plus remanié dans la connaissance de la médecine en même temps que son talent, sa générosité, son cœur. Et son autorité scientifique, son exemple de noble tenue professionnelle attirèrent de nombreux jeunes médecins qu'à l'encontre de certains de ses confrères, il savait encourager de sa bienveillance et dont les succès le réjouissaient. Devenu médecin d'hôpital, il abandonna la vie de simple



Edouard BAUER  
1868-1934

praticien, mais devint la plus haute instance médicale du canton et, à ce titre, le conseiller indispensable de tous ses confrères, celui auquel on recourait dans les cas désespérés. Non content de se livrer à sa tâche avec l'ardeur, la minutie qui le caractérisaient, le Dr Bauer participait encore à la vie de maint groupe médical. Fidèle des congrès médicaux, il venait de fonder (1932) la Société suisse de médecine interne, était vice-président de l'Association suisse contre la tuberculose, faisait partie du Comité de la « Revue médicale de la Suisse romande » où il se révéla ardent partisan de la tuberculinothérapie. Il avait aussi présidé la Société cantonale de médecine en 1911-1912, était l'animateur de la Société médicale de Neuchâtel et environs, qu'il dirigeait depuis 1932, secrétaire de la Commission de santé, membre de la Commission professionnelle, de la Commission des examens des masseurs et pédicures, médecin conseil des C.F.F. et des Postes, et, capitaine au militaire, il eut, en dernier lieu, le

commandement d'un train sanitaire. Outre les magistrales séances cliniques qu'il offrait toujours volontiers aux médecins neuchâtelois aux Cadolles, et ses nombreuses communications dans les réunions médicales, le Dr Bauer s'adonna encore à des travaux divers et publia plusieurs ouvrages dont la haute valeur fait regretter le nombre restreint. Modeste, ne tirant aucune gloire de son titre de Chevalier de la Légion d'honneur, homme pieux et droit, le défunt fut une source de vie pour tous ceux qu'il savait encourager de sa voix claire, sonore, sans faux semblant. Ses malades sauront garder leur reconnaissance à celui qui se dévoua totalement à chacun d'entre eux, et ses amis, ainsi que tous ceux qui l'approchèrent, conserveront vivant le souvenir de cet homme dont la devise, « Etre le serviteur de tous », ne fut pas un vain mot.

Né à Neuchâtel le 26 mars 1845, le pasteur **Gustave Borel-Girard** y est mort le 17 décembre 1934. Fils d'un professeur distingué, il fit ses études de théologie dans sa ville natale, puis les poursuivit à Tubingue et à Paris. Consacré le 4 mars 1868, il débuta, quelques semaines plus tard, à la Chaux-de-Fonds où il exerça son ministère durant 45 ans dont 40 au service de l'Eglise indépendante à laquelle il s'était rallié en 1873, et qu'il quitta en 1913 pour vivre à Neuchâtel, une retraite encore très active malgré la maladie.

Doyen des pasteurs suisses, Gustave Borel-Girard exerça une féconde activité dans tous les domaines. Fidèle Croix-Bleue, il avait pris son premier engagement le 7 mai 1889, et le 23 septembre il acceptait la présidence de la section chaux-de-fonnière atteinte alors d'une grave crise. Il garda cette direction jusqu'au 17 janvier 1896; il fut également président cantonal, puis membre et président de la section de Neuchâtel. Fondateur, en 1899, de « La voix du dimanche », qu'il rédigea de 1899 à 1926, Gustave Borel-Girard s'intéressa aux personnes dures d'oreille pour lesquelles il institua des cultes spéciaux en 1923, s'occupa activement des malades du Sanatorium de Beau-Site, à Leysin, qu'il visitait régulièrement et pour qui il



Gustave BOREL-GIRARD  
1845-1934

fonda les visites régulières des pasteurs neuchâtelois, de l'Institution de Saint-Loup, des isolés auxquels il apportait le réconfort de sa parole toute de foi, de confiance, d'amour, et des Ecoles du dimanche. Président de la Commission des études de la Faculté de théologie, il professa pendant plus de vingt ans la diction et l'histoire de la prédication aux étudiants qu'il suivit avec grand intérêt jusqu'à ses derniers jours.

Ce Neuchâtelois authentique, chrétien vivant, avait le goût des lettres. Poète, il publia de nombreux recueils de vers dont le premier, « Brins de mousse », parut en 1868, composa des cantates, des cantiques et s'occupa d'histoire. Il fonda la Société d'histoire de l'Eglise neuchâteloise, prit une part active à la publication de l'ouvrage sur Guillaume Farel et présida, pendant une année, la section de Neuchâtel de la Société d'histoire et d'archéologie.

Sa réputation de prédicateur était due à sa prédication très soignée, très étudiée en même temps que vigoureuse et

évangélique. Doué d'un esprit d'initiative toujours en éveil, il découvrait sans cesse de nouvelles activités qu'il poursuivait avec cette sérénité, cet esprit méthodique et ordonné auxquels ont rendu hommage tous ceux qui le connurent. Très cultivé, animé d'une ardente foi, G. Borel-Girard fut une valeur, une force qui s'imposait par ses préoccupations essentiellement spirituelles ne l'isolant pas, cependant, du monde actuel, par sa grande courtoisie, sa haute culture, son jugement pondéré et bienveillant dont se souviendront ceux qui l'approchèrent.

Originaire de Bâle-Ville et du Locle, **Charles-Théodore Ecklin**, qui était né à Neuchâtel le 20 avril 1858, est mort à Colombier le 14 février 1935. Après des études au Gymnase et à l'Académie de sa ville natale, il suivit les cours des Universités de Bâle, Halle et Erlangen, et son père le consacra au saint ministère le 16 mai 1883. Nommé aussitôt diacre du district du Locle, il fut, après quelques mois et à vingt-cinq ans déjà, appelé à remplacer le pasteur de cette importante paroisse dans laquelle il exerça son ministère depuis le mois de juillet 1883 au 30 septembre 1925 avec les dons d'esprit et de cœur qu'il avait hérités d'une famille où l'on savait allier la science à la piété. Très jeune de cœur, le pasteur Ecklin s'intéressait à toutes les entreprises ayant pour but l'avancement du règne de Dieu. Collaborateur régulier du « Journal de l'Eglise nationale », il consentit, en 1926, bien qu'en retraite, à en devenir l'un des rédacteurs. Ses articles, de forme originale, de pensée forte, étaient très appréciés des lecteurs, car, par sa vaste culture, sa connaissance parfaite de la langue allemande, sa compétence en théologie moderne, il était à même d'en exposer avec maîtrise les vastes problèmes. Très large d'idées, il combattait pourtant l'esprit sectaire, se faisait le défenseur convaincu d'une Eglise multitudiniste, et, membre de la Commission des XIV, il désirait ardemment la fusion des deux Eglises neuchâteloises.

Poète, pédagogue émérite, Charles Ecklin était un musicien de grande valeur. Membre de la Commission musicale de l'Eglise nationale de Neuchâtel,

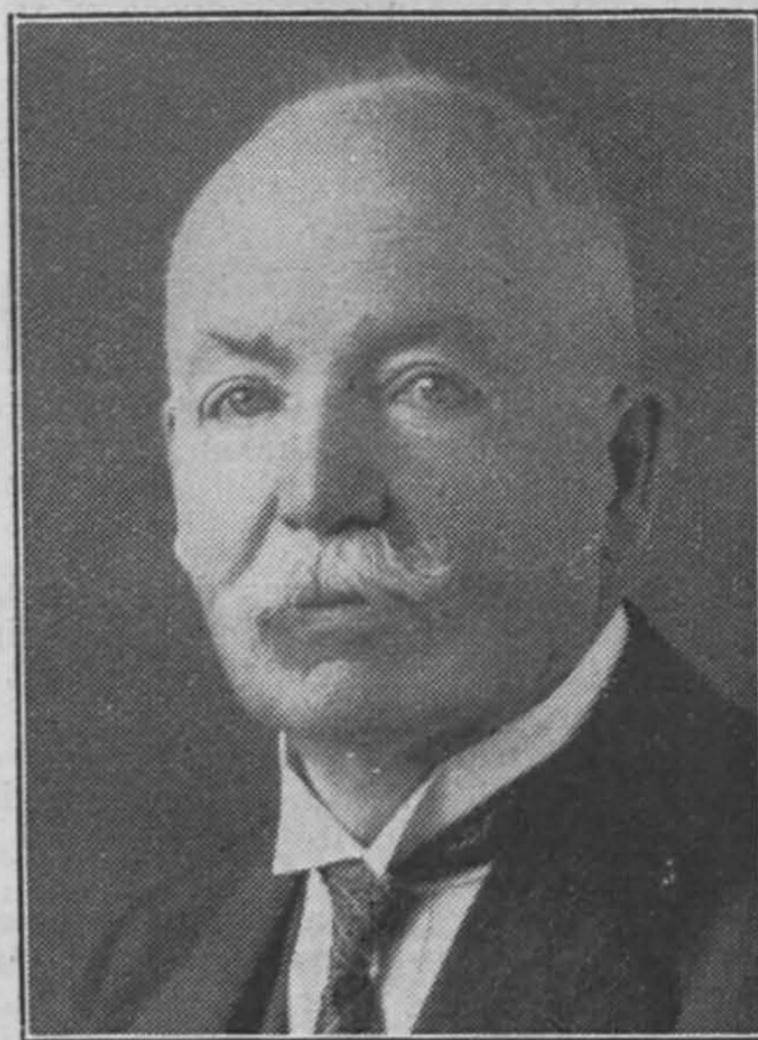
il fit partie de la Commission inter-ecclésiastique romande de chant religieux dès ses débuts, en 1908, et fut collaborateur de nombreux musiciens dont il contribua à faire connaître les œuvres. Auteur lui-même, pendant plus de cinquante ans, de textes pour des compositions musicales diverses, il traduisit et adapta des paroles françaises aux oratorios allemands ou anglais et, secrétaire de la Commission du Psautier romand, il en avait préparé l'édition en usage depuis 1900. La révision du psautier occupa les dernières années de ce passionné de Bach pour qui la musique était un sacerdoce.

Grand ami de la nature, botaniste averti, connaissant les variétés les plus rares des champignons, la plupart même ignorées du grand public, le pasteur Ecklin s'occupa en outre, fervemment, de la restauration des orgues du vieux mouëtier, du Temple (1897-99) et des cloches. Aussi ses paroissiens garderont-ils le souvenir fidèle de cet ami des jeunes, de ce modeste, de ce spontané au grand cœur, généreux de son savoir comme de son temps, qui se dévoua totalement à son unique paroisse.

Originaire de Gorgier, **William Bailod**, né au Locle le 5 janvier 1876, est mort au même lieu le 26 février 1935. Pédagogue éminent, instituteur à la Chaux-de-Fonds, puis au Locle pendant quarante ans, il avait conservé dans son enseignement une verdeur rarement rencontrée et, aimé, tant de ses élèves que de leurs parents, il s'était créé une réputation pédagogique dépassant les frontières de notre canton. De grande activité, W. Bailod présida longtemps la section pédagogique du Locle, était vice-président du Comité central neuchâtelois et, depuis l'an dernier, président central romand. Mais ce domaine ne l'intéressait pas seul. Mélomane autorisé, il rédigea d'une plume aisée des critiques musicales remarquables par leur objectivité et leur autorité, fut un des fondateurs de la Société de musique qu'il présidait et où il se dépensa sans compter, faisant bénéficier la ville du Locle d'auditions musicales qu'auraient pu lui envier bien des grandes villes. S'intéressant à l'histoire, il fit partie du comité de la Société

cantonale, présida, pendant de longues années, la section du Locle et le comité du Musée historique et publia quelques travaux. Il s'occupa utilement aussi de l'Hospice des vieillards en tant que caissier du comité, et fut encore président des Eclaireurs.

N'ayant point de préjugés, se plaçant au-dessus des partis politiques, William Bailod sympathisait cependant avec le parti socialiste. Sa conversation pleine d'intérêt, son mépris de la dissimulation en faisaient un interlocuteur apprécié et tous ceux qui le connurent regretteront sa fin prématurée.



Georges BOREL  
1860-1935

Originaire de Boudry, né à Bôle le 5 avril 1860, le docteur **Georges Borel** est décédé à Auvernier le 24 avril 1935. Elève du Gymnase de Neuchâtel, il fit ses études médicales à Berne où, sous la direction des maîtres Lichtheim et Kocher, il élaborait sa thèse sur les « asymétries faciales » qui, fort remarquable, même hors de nos frontières, le fit appeler à Paris par le célèbre oculiste Landolt, dont il fut l'assistant, puis le

chef de clinique. Les années passées à Paris (1886-1888) influencèrent fortement le développement du docteur Borel qui avait déjà dirigé ses recherches du côté du système nerveux. Paris étant le centre de la neurologie, il collabora donc avec le professeur Déjerine en faisant les examens oculaires à Bicêtre en même temps qu'il étudiait à la Salpêtrière, avec Babinsky, les phénomènes oculaires chez les hystériques du service de Charcot. Egalement collaborateur de Gilles de la Tourette et de Pierre Marie, il publia, dans divers ouvrages, ses expériences qui le placèrent parmi les élèves les plus distingués de cette phalange des plus grands neurologues du XIX<sup>me</sup> siècle. Etabli en 1888 à Neuchâtel, sa réputation le fit appeler fréquemment en consultation pour éclaircir les cas difficiles de troubles oculaires provenant de lésions cervicales et l'exactitude de son diagnostic comme la sûreté de sa main étaient appréciées de chacun. Constantement en relations avec les oculistes étrangers, il se signala à l'attention du monde médical par des travaux importants et fit remarquer sa compétence dans plusieurs congrès mondiaux dont il présida même plusieurs séances.

Le docteur Borel n'était pas seulement connu comme praticien émérite, inlassablement dévoué et discrètement généreux. Collaborateur à la « Feuille d'avis de Neuchâtel », il intéressa souvent ses lecteurs par des articles empreints d'une savoureuse originalité. Le défunt faisait partie encore d'innombrables sociétés: scientifiques, historiques, littéraires; il était parfaitement à l'aise dans ces domaines divers. Le docteur Borel sera donc regretté non seulement de ses amis et de ses malades, mais encore de tous ceux qui l'approchèrent.

Le 15 juillet 1935 s'est éteint à Neuchâtel le pasteur **Ernest Morel**. Originaire des Hauts-Geneveys, il était né à la Chaux-de-Fonds, le 12 septembre 1858, et étudia à Neuchâtel où, en 1880 et 1881, il obtint les licences ès lettres et ès théologie. Consacré au saint ministère, après avoir été à Paris secrétaire du comité central des Unions chrétiennes de France, il commença son ministère pastoral aux Brenets puis le continua à Neuchâtel



Ernest MOREL  
1858-1935

où il se dévoua à sa paroisse de 1888 à 1933. Pasteur, professeur, nommé déjà en 1883 professeur d'exégèse et de critique du Nouveau Testament à la Faculté de théologie de l'Académie, puis de l'Université, Ernest Morel sut mener de front ces deux fonctions et trouva moyen encore de se consacrer à la Croix-Bleue et à d'autres œuvres, religieuses et sociales. De plus, aumônier militaire, il sut se faire aimer de ses chefs et de ses soldats.

Travailleur infatigable, Ernest Morel publia, énorme travail très apprécié, une concordance des Evangiles synoptiques, et, grâce à ses parfaites connaissances linguistiques, traduisit plusieurs ouvrages dont, tiré de l'allemand, « Mathilda Wrede, l'amie des prisonniers ». Dans « Cinquante ans après... », paru à l'occasion de ses adieux à la paroisse neuchâtoise (1933), on retrouve quelques-unes de ses prédications, toujours vigoureuses de construction et de pensée.

Docteur honoris causa des Universités de Glasgow et de Padoue, le pasteur

E. Morel eut une vie très active toute consacrée à Dieu et au prochain et dans laquelle deux dates sont à mentionner: le 22 juin 1913 où, dans un culte solennel célébré à la Collégiale, la paroisse de Neuchâtel fêtait le 25<sup>me</sup> anniversaire de l'installation de son pasteur, et le 8 novembre 1933 où, à leur tour, l'Université, la Faculté de théologie et les anciens élèves d'Ernest Morel célébraient les 100 semestres du jubilaire en une cérémonie qui marqua le digne couronnement de cette longue et belle carrière.

Né à Neuchâtel le 8 décembre 1873, le Docteur **Charles Roulet** est mort à Colombier le 11 juillet 1935. Fils du médecin oculiste, puis conseiller d'Etat A.-L. Roulet, il fit ses études à Neuchâtel, Genève et Berne. Après un stage à l'hôpital Pourtalès, il se rendit à Paris, où il fit de l'oculistique, puis pratiqua la médecine générale à Colombier et l'oculistique à la Clinique du Crêt, à Neuchâtel. Le Dr Roulet avait un diagnostic d'une grande sûreté. Au militaire, il fut médecin de la place de Colombier et, lieutenant-colonel, médecin en chef de la II<sup>me</sup> division. Pendant la guerre, il dirigea plusieurs convois d'internés depuis Lyon.

Rattaché au parti radical, comme son père, le Dr Charles Roulet fit partie du Conseil général de Colombier, présida la commission scolaire et fut député au Grand Conseil. La presse locale a dit avec raison que le village de Colombier et le district de Boudry ont fait une grande perte le jour du décès du Dr Charles Roulet.

J. H.

~~~~~

Le malade imaginaire

La maman. — Georges, le docteur est-il venu, pendant mon absence ?

Georges, cessant de jouer. — Oui, maman ! la preuve, c'est qu'il m'a tâté le poulx, ausculté, fait tirer la langue et que, finalement, il m'a ordonné ce qui est écrit dans la note que voici.

La maman. — Impossible ! mon enfant... Tu n'es nullement malade toi-même... C'est pour ton frère Eugène que je l'avais fait demander !

Comment l'humanité s'empoisonne

Après les gaz, la nourriture chimique

En France, la loi de 1905, sur les fraudes alimentaires, « autorise les falsifications les plus nocives ». Elle exige simplement, en contre-partie, que l'acheteur soit prévenu par les désignations « fantaisie » ou « artificiel ».

M. Raucoule, dans une brochure documentée, révèle des procédés de fabrication de conserves alimentaires invraisemblables.

Par exemple, il y a trois espèces de confitures :

1° La confiture naturelle, la seule vraie, confectionnée uniquement avec des fruits et du sucre;

2° La confiture « fantaisie », où le sucre est remplacé par du « glucose », en faisant agir une dissolution d'« acide sulfurique » sur de la fécule, à moins que ce ne soit sur de vieux chiffons;

3° La confiture « artificielle », qui ne contient que des produits chimiques. On la fabrique en toutes saisons.

Pas besoin de fruits, ni de sucre

Un journal allemand a donné la recette suivante, inédite pour beaucoup :

« Laver avec soin des chiffons qui seront convertis ensuite en « dextrine », grâce à l'« acide sulfurique ». Le produit ainsi obtenu est passé au « lait de chaux », puis on le laisse macérer dans l'huile à base d'acide sulfurique, qui le cristallise en glucose; ensuite, au moyen d'arômes chimiques (de colorants d'« aniline » et de « parfums synthétiques » de fruits), on lui donne le goût, le parfum et la couleur désirés. »

C'est simple, sinon de bon goût...

L'arôme particulier à chaque fruit s'obtient de la façon suivante :

L'ananas par du « butyrate d'éthyle »;

La banane par du « valérianate de méthyle »;

La poire par de l'« acétate d'amyle »;

La pomme par du « valérianate d'éthyle ».

Quant aux colorants incorporés dans les sirops, liqueurs et confitures, ils sont à base de « goudron de houille »; l'Académie de médecine les considère comme des poisons pour la cellule vivante.

Les petits bateaux

(AVEC ILLUSTRATION)

Comme elle abreuvait « le » cheval à la croisée des chemins, retour des champs, la Jeannette s'entendit joyeusement héler par la Rose qui arrivait des vignes. Celle-ci eut bientôt rejoint son amie et, accotée au bassin, laissa pendre ses mains dans l'eau. Le soleil de juin avait rosi leur teint hâlé et leurs jolis bras nus semblaient taillés à même l'ambre.

— Non ! quelle chaleur aujourd'hui entre les échaldas, s'exclama Rose.

— Penses-tu, fit Jeannette, qu'il faisait frais aux champs ? Les hommes n'ont fait que boire ; heureusement, j'avais préparé des bidons de limonade. Mais quelle journée depuis quatre heures qu'on s'est levé ! Je n'en peux plus, tu sais...

— Eh ! mon té, les foins sont à peine commencés et les voilà déjà fatiguées ! intervint la voix traînante du vieux Jean-Louis dont un buisson leur avait caché le voisinage.

Les jeunes filles rirent de la surprise, mais le bonhomme achevait :

— A vous trois, vous ne faites pas cinquante ans et j'en ai, moi tout seul, septante-cinq sur le dos.

— C'est pour ça que vous voyez double, alors, fit Jeannette. La Rose et moi, ça fait deux, rien de plus, vous savez...

— Et le cheval ? rectifia Jean-Louis, est-ce qu'y n'est pas fatigué, lui ?

Les jeunes filles s'esclaffèrent, puis Rose s'enquit, curieuse :

— Dites-voir, Jean-Louis, savez-vous quelque chose de neuf à propos du neveu de M. Robert ? Il doit être arrivé d'Afrique et a ramené une auto...

— Ça vaut toujours mieux qu'un perroquet, qu'y en a déjà assez par là, bougonna le mentor ; pourvu qu'y me promène quelquefois, ça ne ferait pas de mal à mes rhumatismes.

— Je m'étonne si c'est lui que j'ai vu filer ce matin sur la route de Rochefort,

continua Rose, tournée vers sa compagne.

— Ça fait trois jours qu'il est arrivé, assura le vieux, soudain précis.

— Trois jours ! Et on ne l'a pas encore vu au « Cheval blanc » !

— Faut pourtant bien qu'y raconte à l'oncle et à la tante d'abord, ça se doit, trancha Jean-Louis. Et puis, vous savez, paraît qu'il a ramené un singe dans son auto. Méfiez-vous, s'il se sauve, gare !

Les filles rirent de plus belle.

— Ah ! bien, il a eu un drôle de goût, jugea Jeannette. Enfin, il a mieux fait de prendre un singe que de s'encoubler d'une demi-négrresse...

Le vieux qui s'en allait hochait la tête :

— Les filles, c'est comme les chère-è-è-è-vres, quand elles font pas le mal... elles le pensent...

Et un rire chevrotait dans sa barbiche.

Dans la véranda ouverte entre des retombées de roses grimpantes, M^{me} Robert faisait cliqueter doucement son tricotage. Près d'elle, le long corps maigre de Charles-Henri s'allongeait sur la chaise-longue douillettement matelassée que sa tante lui avait assignée dès les premières heures de son retour. Car elle en avait jugé au premier coup d'œil : ce grand garçon si blanc de visage devait être soigné, dorloté, gardé à vue comme un enfant. Trois ans d'Afrique et de travail d'ingénieur ! De quoi ruiner une santé. Or, il s'agissait de la restaurer, au contraire, et promptement, car pour le coup — c'était son troisième voyage — il fallait que Charly se décidât à faire son devoir, il fallait qu'il se mariât et fît souche. Ainsi en avait décidé M^{me} Robert, dont la décision s'étayait, il va sans dire, sur de solides bases. Aussi voyait-elle en pensée tout l'édifice. Ah ! qu'il lui plaisait ! Elle le parachevait à sa guise, tout en croisant ses longues aiguilles, lorsqu'une sonnerie du téléphone vint l'interrompre. Charly sauta sur ses pieds.

— L'oncle Auguste, sûrement, fit-il en se hâtant vers l'intérieur.

Mais l'oncle Auguste, qui devait simplement préciser l'heure de sa rentrée, n'en disait jamais si long par téléphone. Et certaines exclamations parvenaient à

M^{me} Robert qui achevèrent de lui prouver que son mari n'était pas l'interlocuteur de Charly.

Il rejoignit enfin sa tante et joyeux expliqua :

— C'est Jacques, ce bon vieux Jacques André que j'ai à peine revu depuis la caserne. Vous vous le rappelez, n'est-ce pas ? Il est au pays, lui aussi, et compte sur moi pendant ces prochaines semaines.

— C'est parfait, dit M^{me} Robert, vous serez donc à trois pour vos randonnées. Ton oncle s'en réjouira.

— C'est que... ce brave Jacques n'est guère amateur de marche. Quand je lui ai dit footing, il m'a répondu rowing et m'a vanté sa plage et son bungalow quelque part entre Cortaillod et Colombier. Eau, air et soleil, les grands médecins ; il n'y a pas mieux, évidemment.

— Mais le lac est si loin par la chaleur !

— Dix minutes de voiture. Qu'est-ce que cela ?

— C'est vrai. J'oubliais que tu as maintenant des ailes pour t'envoler, ou tout au moins des roues pour courir les routes. Mais fais les parts égales entre lac et montagne. L'altitude n'est pas un facteur à dédaigner, et ton oncle ne serait pas content.

— Soyez tranquille, j'aime trop mon Jura pour le délaisser.

Dans le jardin de la villa Robert, les merles modulaient vainement leur aubade pour Charly. Il les entendait quelques instants, appréciait la souplesse de leurs cordes vocales, puis se rendormait avant les premiers bourdonnements d'abeilles dans les roses encadrant sa fenêtre.

— Au moins, disait M^{me} Robert, lorsque son neveu faisait sa tardive apparition, tu as déjà retrouvé le sommeil. C'est bon signe.

— Certes, convenait Charly, et je me sens tout à fait en état de commencer ma campagne sportive. Je pense aller demain faire connaissance avec le bungalow Jacques et C^{ie}.

— Compagnie ? s'enquit M^{me} Robert.

— Mais oui, ne vous souvenez-vous pas que Jacques est marié, qu'il avait

épousé une Anglaise ? Et il a déjà deux héritiers !

— Tiens ! J'avais oublié cela. Que c'est charmant ! continuait M^{me} Robert tout attendrie. (Quel exemple pour Charly, quelle excellente société !) Mais tu ne connais pas sa femme. Parle-t-elle français ?

— Peut-être, peu importe au reste, vous savez que la conversation anglaise ne me fait pas peur.

— Ah ! non, puisque tu fourres des mots anglais dans toutes tes lettres. Ton oncle aime ça, il prétend toujours qu'il comprend tout, mais n'arrive jamais à me traduire exactement.

Charly qui imaginait la scène se retint de rire. Pourtant ce rappel n'avait pas troublé la bonne humeur de sa tante qui, en femme d'ordre, demanda :

— A quelle heure veux-tu qu'on t'éveille demain ?

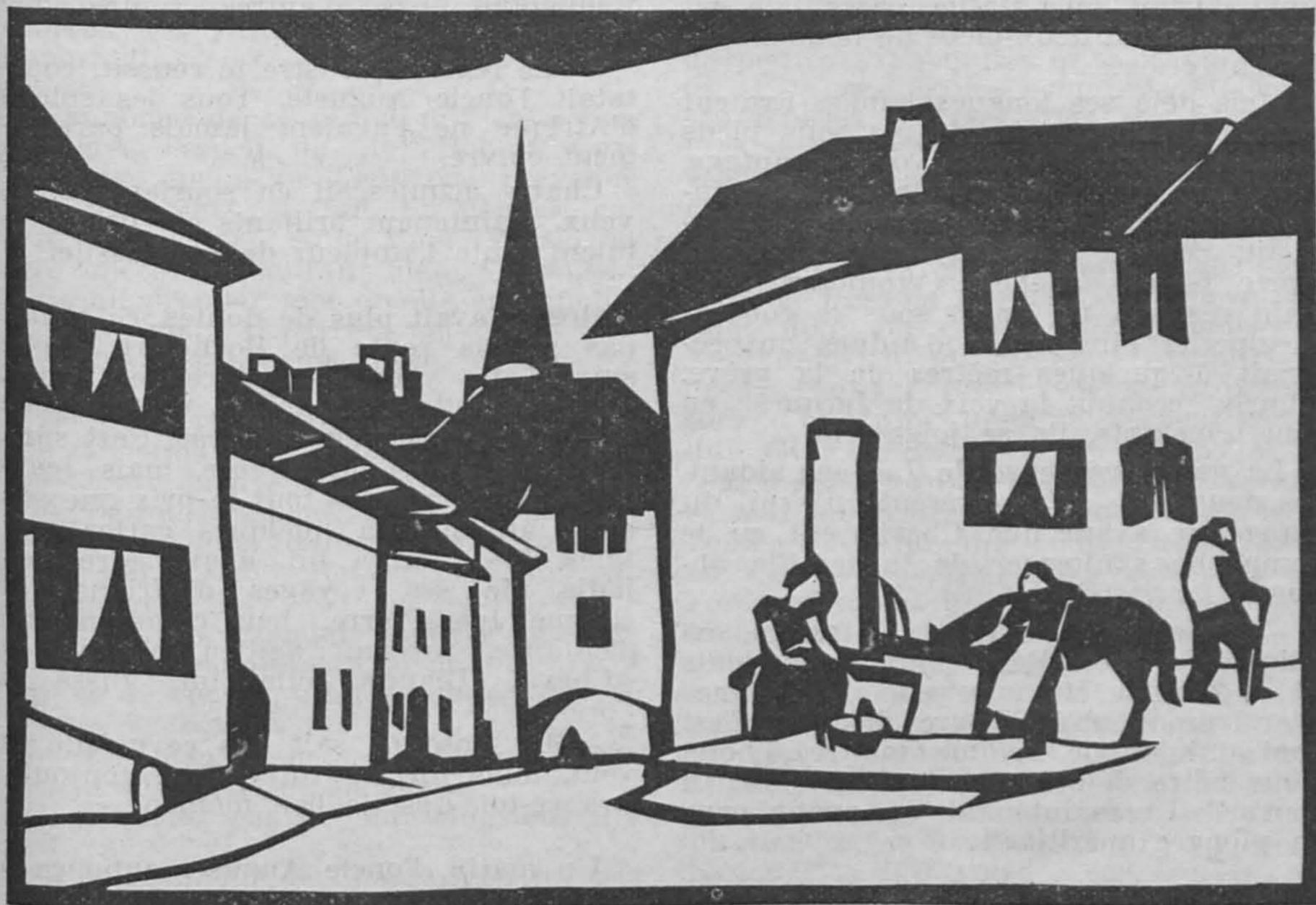
— Huit heures, s'il vous plaît.

— Entendu. Je te préparerai des sandwiches, car le lac creuse l'estomac.

— Mille mercis, ma chère tante, vous pensez à tout !

Charly ne se doutait pas à quel point il disait vrai. Il n'eût jamais imaginé le déclenchement de plans et de projets que ses précisions sur la famille André avaient produit dans l'active cervelle de M^{me} Robert. Ah ! si elle s'était doutée qu'il y avait aussi, dans le bungalow, la belle-sœur de Jacques, Marjorie, la blonde Diane chasserresse qui depuis une quinzaine de jours hantait la baie de Cortaillod à Auvernier !...

La Ford de Charly glissait doucement dans le matin bleu. Tout le pays était bleu et il se demandait s'il l'avait jamais vu sous le signe d'une telle splendeur. Là-bas, le lac avait mis indéniablement une grâce neuve dans l'orbe de ses baies. Les promontoires couverts de verdure lançaient leurs flèches dans le satin bleu des eaux. Le vignoble ondulait sur la côte doucement déclinée et la drapait d'une moire bleue encore dans la lumière matinale. Des damiers de toits rouges ou sombres, ceux des champs mûrs, le ruban clair des routes punctuaient tout ce bleu. Et droit devant Charly, bornant la coupe splendide du paysage, la montagne de Boudry et la



Comme elle abreuvait « le » cheval à la croisée des chemins...

(Découpage d'Alice Perrenoud.)

Tourne se dressaient de toute leur hauteur bleue.

A peine avait-il eu le temps de s'apercevoir que de chaque côté de sa route les prés récemment fauchés poussaient dru leur herbe nouvelle, que Charly se trouva parmi les vignes alignant leurs pyramides feuillues sous la pointe des échelas. Tout le bleu pays sur lequel son regard enchanté avait plongé quelques minutes reprenait sa véritable couleur, et il n'y avait plus de bleu que le lac dont il s'approchait à vive allure. Ayant reconnu les repères indiqués par Jacques, Charly gara la Ford auprès des saules et s'en fut vers la grève toute proche. Miracle ! L'eau, du moins, restait bleue et elle était si pure que l'ombre des plus petites pierres s'accusait au travers sur le fond de sable du bord.

Mais où était le bungalow ? Au delà du prochain bouquet d'aulnes, sans

doute. Charly n'avait pas fait cent mètres qu'il découvrait un petit bateau sur la grève et, plus loin, le bungalow Jacques et Cie. Personne alentour, pas un son dans le doux silence bleu. Seul le petit bateau fraîchement verni d'ocre rouge brillait comme un coquelicot dans un pré. Parvenu à sa hauteur, Jacques qui suivait un moelleux sentier de sable à quelque distance de l'eau, jeta sur l'esquif un coup d'œil distrait. Est-il rien au monde de plus vide, de plus inerte qu'un petit bateau à l'amarre ? Ses rames, soigneusement rangées, brillaient de tout leur frais vernis blanc... Déjà Charly portait ailleurs son regard lorsque quelque chose l'y ramena, quelque chose de blanc aussi, se détachant sur le fond ocre du bateau, et qui était... oui, vraiment, l'évidence chassait toute hésitation : ce quelque chose de blanc, de si joliment moulé, caressé, sculpté mais

plus parfait que statue parce que vivant, c'étaient deux pieds de femme mollement croisés...

Mais déjà ses longues jambes avaient emmené Charly loin de ces jolis pieds blancs. Impossible d'en voir davantage, plus impossible encore de s'arrêter indiscretement. Le bungalow se rapprochait, couleur chocolat au bord de la grève blonde, silencieux toujours. Soudain résonna un appel sous le couvert des petits pins mêlés d'aulnes qui régnaient à quelques mètres de la grève. Charly reconnut la voix de Jacques ; en peu d'instants, ils se joignirent.

La gaieté verbeuse de Jacques aidant, les deux amis se trouvèrent au seuil du bungalow avant que Charly eût eu le temps de s'informer de la famille absente.

— Tu ne les verras pas ce matin, expliqua Jacques. Bébé pousse ses dents et la nuit a été mauvaise. Ces dames n'arriveront qu'à l'heure du thé. C'est moi qui officie comme maître d'hôtel pour notre déjeuner. Ça me connaît, tu verras ! Et maintenant en avant pour la plongée apéritive !

Après le déjeuner très acceptable du bungalow, il y eut tant de cigarettes roulées et fumées, tant d'histoires racontées, de souvenirs remués, que l'appel d'une voix féminine précipita Jacques vers la bouilloire où l'eau du thé était encore froide. Puis, il entraîna Charly au-devant des dames : tête brune et tête blonde sur des robes blanches, et entre elles un petit garçon trottant menu dans son maillot de bain.

Jacques présenta son ami avec sa façon habituelle, puis l'abandonnant à son nouvel entourage, retourna à sa bouilloire. Quand il annonça que le thé était servi, un trio très animé vint le rejoindre. Puis, ce fut la première promenade dans le petit bateau. Marjorie tenait le gouvernail, elle allongeait droit sous les yeux de Charly deux jambes parfaites et ses pieds nus dans des sandales faisaient comme un vol de papillons blancs.

Il y eut beaucoup d'autres promenades sur les grèves et sur l'eau ; Charly ne

fréquentait pas d'autres routes que celles menant au lac.

— Le régime lacustre te réussit, constatait l'oncle Auguste. Tous les soleils d'Afrique ne t'avaient jamais pareillement cuivré.

Charly acquiesçait en souriant et ses yeux, maintenant brillants et vifs, attestaient toute l'ampleur de la réussite.

Rose n'avait plus de doutes, ce n'était pas sur la route de Rochefort qu'elle suivait des yeux la voiture de Charly. Et Jeannette déclarait, catégorique :

— Il a « quelqu'un » là-bas, c'est sûr...

Rose jouait l'indifférente, mais Jeannette n'ignorait pas tout le prix que son amie attachait à quelques cartes postales que Charly lui avait adressées, jadis, de ses voyages d'Afrique. Et comme Jean-Pierre, leur commun ami d'enfance, revenait veiller parfois au « Cheval Blanc », elle lui glissa à l'oreille :

— La Rose ne sait pas ce qu'elle se veut, mais toi, si tu y tiens toujours, avance-toi, c'est le bon moment...

Un matin, l'oncle Auguste annonça à l'ami du lac :

— Je t'accompagne, demain, j'ai affaire à Colombier.

Or, ses affaires lui laissèrent tout loisir d'aller prendre le frais sur la grève. Il songeait à s'enquérir du bungalow, lorsqu'il aperçut de la lisière des arbres où il se tenait un petit bateau rouge vif qui prenait l'eau. Pas de doute, c'était Charly qui ramait là-bas et il était accompagné d'une jeune femme blonde.

— Tiens ! tiens ! fit l'oncle Auguste, l'« Embarquement pour Cythère », je suis bien tombé. Et il s'en retourna, car le bungalow ne l'intéressait plus.

Tandis qu'ils rentraient dans la Ford, l'oncle demanda tout soudain :

— Que dirais-tu d'un tour à Tête-de-Ran demain ? Le temps est superbe, la vue le sera sûrement aussi.

Charly en convint sans excès d'enthousiasme. Mais il se souvint que depuis quatre semaines son oncle avait fait preuve de beaucoup de patience.

— Très bien, conclut-il, je suis prêt à vous conduire..., pourvu que vous me

laissez le temps de recevoir le premier courrier, car j'attends demain une lettre importante.

L'annonce de ce projet mit en action accélérée l'esprit de M^{me} Robert. Quel dommage qu'on ne l'eût pas prévenue plus tôt ! Mais, au fait, on pouvait encore téléphoner... Anne-Marie — sa future nièce — saurait bien s'arranger. Mais au premier mot qu'elle en chuchota à son mari, il l'arrêta net :

— Pas la peine, ma chère, la place est prise...

M^{me} Robert en demeura coite. Enfin elle demanda :

— Es-tu bien sûr ?

— Pas absolument, mais cela ne tardera pas. Allons toujours à Tête-de-Ran.

Ce soir-là, M^{me} Robert n'en sut pas davantage.

La voiture attendait dûment pourvue pour le pique-nique. L'oncle s'attardait auprès du rucher, Charly guettait discrètement le facteur.

— Combien de lettres d'Afrique ? cria l'oncle dès qu'il fut en vue.

— Ce n'est pas le jour, Monsieur Robert.

Mais l'humeur de Charly n'en fut pas altérée, car déjà il tenait une lettre. Cinq minutes après, la Ford démarrait vivement.

Une clairière plus charmante que d'autres fixa le choix de M^{me} Robert. On l'y installa avec force couvertures et, puisqu'il était trop tôt pour manger, les messieurs décidèrent l'ascension de l'abrupt mamelon du signal. Ils n'avaient pas fait vingt mètres que Charly revenait en arrière pour jeter hâtivement son habit dans la voiture.

— Ne laisse pas ton oncle s'essouffler, recommanda M^{me} Robert, il oublie toujours qu'il n'a plus vingt ans.

— Je vais le lui rappeler, promet Charly. Puis sa haute silhouette s'effaçait dans la futaie.

M^{me} Robert était seule dans la clairière. Autour d'elle, enclosant la salle verte, des sapins immenses berçaient leurs branches souplement drapées de rameaux. Très haut leurs cimes ruisse-lantes de « pives » blondes attrapaient, semblait-il, double part de soleil et elles le filtraient en une invisible poudre d'or

par toute la clairière. L'herbe y était d'une rare finesse et fleurie seulement de petites campanules et de thym, avec çà et là une haute centaurée étagant ses feuilles feutrées. Des insectes diaprés se hâtaient vers leurs mystérieuses besognes. Un gazouillis monta des branches quelque part, la brise lui répondit de son ton mineur et toutes les fleurs s'inclinèrent. C'était vraiment un petit coin de Paradis que cette clairière... Et pour qu'il fût complet, sans doute, la Tentation s'y glissa. Sans pomme ni orange, sans enrouler ses anneaux autour d'un tronc lisse, le Serpent vainquit l'Eve du lieu.

M^{me} Robert quitta son trône de mousse et marcha droit sur la voiture garée à l'ombre. Au premier coup d'œil, l'habit en tas de Charly choqua son sens de l'ordre. L'ayant pris, elle le secoua énergiquement. Des papiers en tombèrent, la lettre du matin, ouverte... Elle était timbrée de Colombier et le choix du papier décelait un goût féminin. Alors Eve accomplit le geste fatal. Quelques lignes apparurent, la fin de la lettre ! Elles disaient : « ...heureuse, si heureuse ! Charlie darling, vous êtes mon port, pour toujours je suis votre

Petit bateau. »

La feuille pliée glissa dans l'enveloppe qui réintégra la poche de l'habit. M^{me} Robert en savait assez... Ainsi, ce ne serait pas Anne-Marie... Mon Dieu ! que sa mère serait déçue !

L'heure du pique-nique approchant, M^{me} Robert s'affaira aux préparatifs. Bientôt de sonores appels annoncèrent le retour de ces messieurs. L'oncle présenta à sa femme les dernières gentianes cueillies là-haut. Charly avait les mains vides, mais il était gai, gai !... Et de toute évidence M. Robert partageait sa gaieté. Clignant des yeux vers les appétissantes victuailles qui les attendaient, il lança, taquin :

— Tout ça n'est rien, aujourd'hui il n'y a que le dessert qui compte ; car je t'annonce un dessert, extra, fit-il, tourné vers sa femme.

M^{me} Robert se douta de la vérité.

— Eh ! bien, dit-elle, je le voudrais tout de suite, ce dessert. Qu'on me le serve !

Ainsi acculé, Charly s'exécuta :

— Ma chère tante, annonça-t-il, j'ai le plaisir de vous dire que je me suis fiancé hier avec miss Marjorie Brown, la belle-sœur de mon ami Jacques.

— Mon cher enfant, commença Mme Robert, très émue malgré tout, je ne désire que ton bonheur... Elle dut s'arrêter et sa belle phrase finit dans les embrasades de circonstance.

— Ces ingénieurs, s'exclamait l'oncle, radieux ! Tu vois, il nous a monté un bateau avec sa cure de lac !

— Oh ! protesta Charly, il est si charmant, « mon bateau », vous l'aimerez tout de suite.

— Et quand comptez-vous embarquer ?

— Après les vendanges, si vous êtes d'accord.

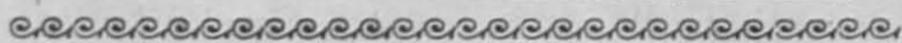
— Bon ! Demain tu viendras avec moi à la cave choisir le meilleur. Il y a longtemps qu'il attend.

Ayant ouï la nouvelle, Jeannette courut chez la Rose.

— Je l'avais bien dit que c'était une femme qui...

— Zut pour lui ! jeta la Rose, et elle s'avança hors la fenêtre pour voir si Jean-Pierre arrivait.

Juliette-A. BOHY.



La bourse ou la vie !

Deux heures du matin.

Un passant défend sa vie et sa bourse contre un malfaiteur ; il va rester maître du terrain, lorsqu'un deuxième bandit, surgissant soudain des ténèbres, lui enlève toute chance de victoire.

La victime abattue, les deux voleurs se disputent le butin. Ils vont en venir aux mains. Mais le premier a une idée superbe :

— Monsieur, dit-il au malheureux qui agonise, nous vous prenons pour juge !...

Elle saura se tirer d'affaire

Lui. — Ma chérie, quand je serai mort, comment feras-tu pour payer le compte du médecin ?

Elle. — Ne te fatigue pas pour cela, mon bon ami. Si les choses s'aggravent, j'épouserai le docteur !

L'art d'être heureux

La plupart des gens seraient beaucoup plus heureux qu'ils ne le sont, s'ils faisaient deux choses :

- 1° Apprécier ce qu'ils ont ;
- 2° Se mettre à la besogne pour éliminer leurs ennuis.

De nombreux êtres humains en bonne santé sont malheureux. Ils devraient aller visiter un hôpital et regarder les lits remplis de malades et d'infirmes. Ils apprécieraient alors la santé.

Beaucoup de gens qui ont un bon emploi sont malheureux. Ils devraient aller voir à la Bourse du travail le nombre de malheureux sans emploi.

Bien des hommes, qui ont une bonne épouse, sont malheureux. Ils devraient passer une journée au Palais de justice, à la chambre des divorces. Ils verraient la misère et les scandales que causent des mariages insensés.

Bien des pères, qui ont des enfants gais et pleins de santé, sont malheureux. Ils devraient penser qu'il y a des milliers de foyers tristes et sans enfants.

Celui qui n'apprécie pas ce qu'il possède, ne sera jamais heureux, quoi qu'il ait.

Pour bien vivre, il faut :

1° Prendre de la vie ce qu'elle a de meilleur ;

2° Négliger le reste.

La plupart de nos soi-disant ennuis ne méritent pas un moment d'attention. Ce sont des coups d'épingle, de petits contretemps.

Ce qu'il faudrait à beaucoup de gens mécontents, c'est un vrai malheur. Ils connaîtraient alors le sens des valeurs dans la vie. Cela leur apprendrait peut-être à ne plus crier avant d'avoir reçu le coup.

Celui qui a de réels soucis ou chagrins devrait les attaquer et les mettre hors de son chemin. Si ce n'est pas possible — si c'est un homme qui a perdu une femme qu'il aimait, un fils, ou son emploi, — qu'il rassemble alors toute son énergie et qu'il accepte sa situation le mieux qu'il pourra.

Il doit faire l'inventaire de tout ce qui lui reste et continuer à vivre vaillamment. La vie n'est pas une foire aux plaisirs. Souvent, on doit marcher alors que l'on a le cœur lourd comme une pierre.

Le Club des malheureux compte beaucoup de membres. Ils devraient donner leur démission. La vie nous fournit une brève occasion d'être heureux. Pourquoi en faire fi ?

Nous devons jouir de tout ce que nous possédons de bon, ne pas faire attention aux petits ennuis, lutter contre les gros et supporter ceux contre lesquels il n'y a pas de remèdes.

L'art d'être heureux existe, sans aucun doute. Parmi les personnes d'âge mûr, beaucoup l'ont appris. Pensons-y.

(« L'Efficiencia ».)

~~~~~

### Sage précaution

Un voyageur, de passage dans un hôtel, paye sa note et s'en va.

Au bout de dix minutes, il revient en courant.

— Vous avez oublié quelque chose ? lui demande le gérant.

— Non. Mais j'ai perdu un billet de 20 francs.

Le gérant s'enquiert. Un garçon arrive et annonce :

— J'ai trouvé vos 20 francs, monsieur. Je vais vous les rendre.

Il fouille dans sa poche et en sort quatre écus.

— Ce n'est pas quatre écus que j'ai perdus, fait le voyageur, mais un billet de 20 francs.

— Je vais vous dire, monsieur. J'ai bel et bien trouvé votre billet, mais je l'ai changé tout de suite, pour le cas où vous voudriez me donner une petite récompense.

### N'ôtez pas la confiance

Un dentiste opère un client qui pousse des cris épouvantables :

— Sacrebleu ! Ne criez pas comme ça !

— Oui, je comprends : cela vous peine de me voir souffrir.

— Sans doute ; mais il y a dans le salon des clients qui attendent leur tour, et vous leur ôtez la confiance.

---

## Il y a dompteur et dompteur...

---

Il est raconté dans la vie de Dom Bosco, « le saint Vincent-de-Paul de Turin », qui vient d'être canonisé, qu'il prêchait une retraite dans une prison de Turin. Là, se trouvaient trois cents misérables que la société gardait à grand renfort de gendarmes et de geôliers, de murs de pierre et de barres de fer...

Il les confessa tous. Il n'y avait pas moyen de lui résister. Il leur passait les bras autour du cou, et il les embrassait tous.

Quand la retraite fut finie, il écrivit à M. Rattazzi, président du Conseil des ministres d'Italie, pour lui demander de vouloir bien lui accorder, en récompense, un jour de congé pour les pauvres patients de la geôle.

Rattazzi, aussitôt répondit et écrivit au bas de la lettre : « Accordé ».

Vous voyez d'ici la tête du directeur de la prison !

— Il n'en reviendra pas un seul ! dit ce fonctionnaire.

— Ils reviendront tous ! répondit Bosco. Je m'en charge !

Et, un beau matin, au milieu de Turin terrifié, les trois cents prisonniers sortirent, sous sa conduite.

Il les mena dans un parc qu'on lui avait prêté, les baigna pendant tout un jour dans l'air pur de la liberté, et, le soir, les ramena, jusqu'au dernier.

Tête du directeur de la prison !

Comme quoi rien ne résiste à la foi.

Et il y a des gens qui s'étonnent de voir des dompteurs de bêtes féroces.

~~~~~

Le talent méconnu

Elle a débuté avant-hier sur la scène d'un collège des environs.

Son rôle consiste à dire : « Madame a sonné ? »

Le lendemain, elle rencontre un de nos journalistes qui, l'abordant :

— Eh bien ! Virginie, ça a marché ?

Et Virginie faisant la moue :

— Je n'ai pas été contente de la presse !

NOS ARTISTES

EDMOND BILLE

(AVEC ILLUSTRATIONS)

S'il n'a pas trouvé « le pacte tout fait avec le coin de terre où le ciel l'a fait naître », s'il a senti l'impérieux besoin, pour sa carrière, d'un dépaysement, Edmond Bille n'en reste pas moins, comme artiste et comme homme, un authentique Neuchâtelois.

Il est né, le 24 janvier 1878, dans une ferme au-dessus de Valangin. Il a été enfant à Dombresson, écolier à Cernier, gymnasien à casquette bleue à Neuchâtel. C'était alors un maigre et interminable adolescent romantique, que tourmentait à ce point la peinture qu'il quitte ses classes pour l'atelier Bodmer-Menn, à Genève; il y reçoit des médailles et, à 17 ans déjà, il est à Paris. Elève de l'académie Julian, il a pour maîtres les célébrités d'alors, Jean-Paul Laurens et Benjamin Constant.

Ses vacances se passent à Brienzwyl, avec des camarades suisses allemands. Dans la grange-atelier, que de beaux rêves, quelle heureuse jeunesse! On aime Sandreuter, on admire Segantini, on est ivre de liberté, et puis, on sera un peintre suisse. Un voyage en Italie encore, le premier, de grandes heures à Florence, patrie des peintres de la cité, et une toute première exposition à Neuchâtel.

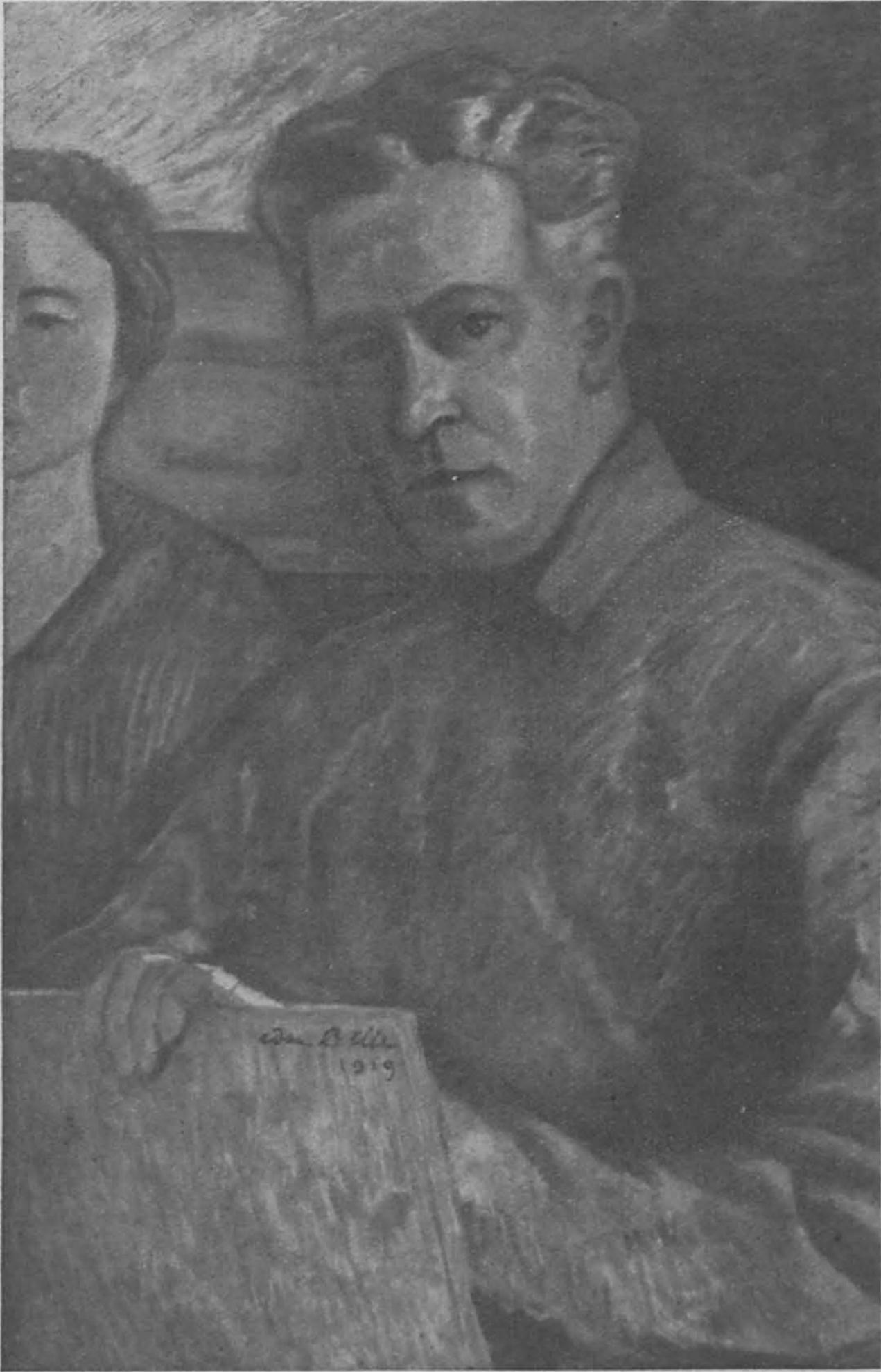
C'est alors qu'il reçut le choc; un projet quelque peu ambitieux l'a conduit en Valais, à Chandolin. Dans ce pays hiératique, grave et grand, il a senti son destin. Il s'établit à Sierre, y construit sa maison, fonde une famille. Ses tableaux émeuvent: « Cloches du soir » est reproduit partout, « Matinée de printemps » reçoit le prix Calame. Du « Chevalier » date sa première rencontre avec la mort.

Un lourd deuil, puis la guerre. L'officier d'artillerie à la haute taille, devenu corpulent, est mobilisé, puis nommé commandant de la place de Sierre. Mais il ne perd rien de sa lucidité. Il voit et

prévoit les fautes et les lâchetés, dans le pays neutre qu'il sert, et il les stigmatise dans les fortes images du « Pays de Tell », puis dans l'« Arbalète », seul illustré satirique qu'ait eu la Suisse romande, sa création propre, où du crayon et aussi de la plume, il flagelle et pourchasse les fils indignes de Tell, si haut placés fussent-ils.

Mais surtout, Bille a été un des premiers à sentir qu'un nouvel âge était né, où l'art traditionnel se mourrait. Bientôt les mécènes disparaîtraient, le tableau de chevalet n'intéresserait plus personne, salons et expositions tourneraient à la foire sans clients. La part de l'artiste resterait grande cependant, à la condition qu'il sortît de la tour d'ivoire, qu'à nouveau il crût au peuple, à la cité. Etre un ordonnateur de beauté nouvelle dans l'état mécanisé, un créateur de décors de fêtes, un illustrateur, voilà tout ce à quoi Bille aspirait de sa forte nature de saine origine paysanne, et ce rôle, il l'a déjà rempli, il continue à le remplir.

Par la parole — il est conférencier; par la plume — c'est un écrivain et un polémiste de race; par le burin — le beau graveur de cuivre et de bois; par le pinceau de l'aquarelliste, du peintre d'huile, du fresquiste, par les belles techniques du mosaïste et du verrier, Edmond Bille s'exprime souverainement, avec d'autant plus d'aisance et de bonheur que la tâche est plus vaste. Il a entrepris la décoration complète d'une grande église du Valais: celle de Chamoson: gigantesque mosaïque d'autel, quinze grands vitraux à sujets, quantité de petits à éléments décoratifs, un chemin de croix peint au mur qui fait le tour de la nef, deux hauts tableaux d'autel dans le transept: c'est là une des plus imposantes créations qui aient été faites dans le pays romand, à la fois religieuse et populaire. Aussi est-ce à lui qu'on a confié les grandes verrières du déambulatoire, dans la cathédrale de Lausanne, où se mesure son don de renouveler les sujets bibliques par le sens orchestral de la couleur et le vivant caractère. En ce moment, il travaille à un nouvel ensemble, dans l'église de Fully, près de Martigny, qui surpassera encore ses travaux antérieurs.



Edmond BILLE

(Auto-portrait, 1929)



Ernest BILLE
(Tableau d'Edmond Bille, 1932)

Ainsi, les murs que souhaite tout grand décorateur lui ont été donnés, à une époque de misère morale et matérielle! C'est qu'aussi il est allé à la foule assoiffée d'images, il l'a comprise et, sans la flatter, en lui imposant au contraire une vision âpre et vraie d'elle-même, il a su la combler. C'est qu'aussi son style, il l'a conquis dans un pays de forte architecture, mais de couleur délicate et variée, et son esprit a puisé aux sources populaires autochtones, dans ces Waldstaetten où il passe une partie de sa vie.

Dans une œuvre aussi opulente et diverse, le portrait occupe une modeste place. Nous donnons ici un de ses auto-portraits (n'a-t-il pas l'air d'écouter sa voix intérieure?) et l'optimiste et riche effigie de son père, M. Ernest Bille, qui a rempli, au Val-de-Ruz, une utile carrière de directeur et de magistrat.

Cette année, un hommage — on a même parlé de réparation! — a été rendu à notre grand compatriote. Paul Budry, le critique d'art le plus ori-

ginal, en même temps que l'écrivain le plus savoureux et le plus imagé du pays, lui a consacré un magnifique volume illustré¹. Il compare Edmond Bille, le « maître de Sierre », à un roi des alpages fonçant joyeusement sur les pentes du monde... Joyeusement? Oui, malgré deuils et tourments, malgré la haine, l'incompréhension, la basse mesquinerie qui ont fait cortège à sa belle carrière de conquérant!

1^{er} août 1935.

Maurice JEANNERET.

¹ Premier volume de la collection « Artistes suisses », Editions de La Baconnière, Neuchâtel.

Ne faites pas à autrui...

Les avarés sont les plus ingénieux des hommes quand il s'agit de défendre leur pécule.

Un multimillionnaire dont la piété et la ladrerie sont également exemplaires, sortait en compagnie de quelques personnes de Notre-Dame, où il venait d'entendre un sermon pathétique sur la charité chrétienne. Une foule de mendiants sollicitaient les fidèles à la sortie, et tendaient à l'envi leurs chapeaux, dans lesquels tombait une manne assez abondante de sous et de pièces blanches. Seul notre Crésus ne daigna pas délier les cordons de sa bourse. Comme la dame à qui il offrait le bras lui en faisait le reproche en termes assez incisifs:

— Je ne fais, répondit-il, que me conformer strictement à la loi évangélique.

— Pour le coup, voilà qui dépasse les bornes...

— Nullement. L'Évangile ne nous ordonne-t-il pas expressément: « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit » ?

— Eh bien !

— Eh bien ! il me serait fort désagréable, je l'avoue, que l'on me fit l'aumône !

A cheval sur l'honneur

— Moi, monsieur, je suis à cheval sur l'honneur !

— Méfiez-vous ! Il est dangereux de monter une bête qui ne vous appartient pas !

Tante Laure et les « Culottes-suissees »

Tous les dimanches, tante Laure vient dîner chez nous: c'est la tradition. Tous les dimanches, il y a le même menu, simple, à peine varié par les légumes et les fruits qu'on cueille au jardin potager selon leur saison. C'est aussi la tradition.

De temps en temps, pour les jours de fête, on voit paraître sur la table le confiturier de cristal où reposent, blondes dans leur jus ambré, les petites poires au kirsch; et cela, c'est l'exception chère au cœur de tante Laure.

Nous l'aimons, notre tante Laure. Elle porte allégrement ses 70 ans, et pour nous, les plus jeunes, elle personnifie le passé, le cher passé fragile et charmant. Mais elle a ses idées, tante Laure!

Un jour où mon savoir culinaire était en défaut, et où j'avais reçu un plein sac de châtaignes, j'ai demandé à tante Laure, très poliment, la recette de certaine confiture de marrons délectable dont elle se fait une spécialité.

— Ma chère nièce, m'a-t-elle dit, ne savez-vous pas que cette recette qui nous vient des anciens réfugiés Cévenols, dont nous descendons, ne se transmet que de mère en fille? Est-ce que vraiment, depuis dix ans que vous êtes mariée et que vous dirigez le domaine, la ferme et le jardin, votre mari ne vous a pas encore mise au courant de cela?

— Non, Tante Laure.

— Alors ne soyez pas fâchée si je ne vous donne pas cette recette. Elle ne se trouve écrite nulle part. Ma mère me l'a apprise comme elle la tenait de sa mère. Comme je ne me suis pas mariée et que je n'ai pas de fille, la recette disparaîtra avec moi. Mais en attendant, voici deux pots de ma confiture.

Je suis partie vers ma cuisine avec mes deux pots de confiture, mais sans ma recette!

Ce respect de tante Laure pour les anciennes coutumes, pour les secrets de ménage, cela fait partie de ce qu'elle

appelle: « nos traditions »! Et quand quelque chose est entré dans « nos traditions », le monde tournerait bien à l'envers, que tante Laure ne changerait pas d'une virgule ce qui fait partie du patrimoine ménager lentement amassé au cours des siècles.

* * *

C'est dimanche de nouveau... et tante Laure a dîné avec nous.

Elle est un peu gourmande, tante Laure, et a fort apprécié... tout, mais surtout les poires au kirsch qui ont terminé le repas dominical.

— Que c'est bon, ma chère, et quelle bénédiction que le vieux poirier de « Culottes-suissees » soit encore en vie. Vous savez que cette espèce est introuvable maintenant, les jeunes arbres qu'on vend chez les pépiniéristes sont de fausses « Culottes-suissees » qui donnent d'énormes poires jaunes... Soignez bien votre vieil espalier, ma chère nièce. Vous savez que la greffe que j'ai faite l'année dernière a manqué; celle d'il y a trois ans va bien heureusement et je tâcherai d'en refaire cette année. Si j'ai des « Culottes-suissees » vous me donnerez la recette de cette excellente conserve, n'est-ce pas?

(Tante Laure, vous n'avez guère le souvenir du vieux dicton: Dent pour dent, œil pour œil, et... refus pour refus! Vous me demandez ma recette, et si je vous disais, moi aussi, qu'elle ne se transmet que de mère en fille!)

A ce moment, le maître de céans prend la parole aimablement:

— Mais, c'est tout simple, Tante Laure; Jeanne pèle les poires et...

J'interromps brusquement l'énoncé culinaire que va donner mon mari.

— C'est tout simple? Pas si simple que ça, Tante Laure! Les hommes ne connaissent rien aux recettes, surtout aux vieilles recettes d'autrefois. Parce qu'ils savent faire une tasse de thé et mener à bien une fondue neuchâteloise, ils se croient des cordons bleus et se mêlent de donner des recettes! Comme si nous allions, nous, donner notre avis sur la révision de la Constitution ou sur telle autre spécialité politique! Non, non, ne l'écoutez pas; je copierai pour vous la recette des « Culottes-suissees au kirsch » dès ce soir.

Jacques me regarde abasourdi, et je lui fais signe: — Plus tard, je t'expliquerai, plus tard!...

* * *

Tante Laure a regagné sa maison, sa petite maison qui, de l'autre côté de notre verger, borde la route.

Elle traverse notre jardin et prend le long du « mur des poires », où plus de cent arbres plantés par un ancêtre et entretenus tant bien que mal par ses après-venants donnent des poires... ou n'en donnent plus! Il y a des noms étranges, des espèces inconnues et sans état civil régulier, mais tante Laure les connaît toutes; ce n'est pas elle qui confondrait une « Belle de Bruxelles » avec une « Duchesse », et une « Bergamote » avec une « Passe-Crassane ». Et quand elle vous a dit: « Ma chère, ceci c'est une « Fondante des Bois », ou ceci c'est un « Bon Chrétien », on peut être sûr que c'est vrai.

Moi, je ne vois dans le « mur des poires » que la floraison miraculeuse, au printemps, des vieux troncs tordus et noircis par l'hiver et, plus tard, la cueillette qui s'échelonne du 15 août à l'arrière-automne! C'est tout juste si je sais reconnaître une « Poire-oignon » d'une « Musquée » et une « Poire de Berne » d'un « Rousselet »... Par exemple, les « Culottes-suisse », je les repère facilement; d'abord, c'est l'arbre du milieu de la rangée, c'est celui derrière lequel, dans le mur, il y a une grande plaque de molasse verdâtre avec une date: 1789. La révolution française? Pas du tout. Demandez à tante Laure, qui vous répondra:

— 1789? C'est l'année où mes arrière-grands-parents ont planté les poiriers le long de ce mur qu'on venait de « lever » pour fermer le verger.

Et puis, des « Culottes-suisse », cela ne ressemble à aucune autre poire: petites, vertes rayées d'orange, elles ressemblaient aux culottes à crevés des anciens « Gardes suisses », et elles évoquaient ceux qui se firent tuer à Marignan, ceux qui vendaient cher leurs services, mais qui servaient fidèlement le maître qui les payait, et se faisaient tuer jusqu'au dernier plutôt que de fuir.

Tante Laure a été élevée depuis toute

petite devant les poiriers. Avec son père déjà, elle faisait, chaque matin, le « tour des poires » et apprenait à les connaître. Quand il fallut laisser la maison paternelle au frère aîné et que tante Laure dut aller vivre dans la petite maison grise de l'autre côté du verger, ce que tante Laure regretta le plus, ce fut le « mur des poires ». Habile greffeuse, elle se fit, dans son jardin, un petit « mur » le long duquel elle réussit à enter sur cognassier ou franc de pied les espèces favorites. Elle méprise les nouveautés que lui offrent les catalogues des pépiniéristes et elle s'évertue à garder et à reproduire les vieilles espèces. Malheureusement, souvent un arbre qui donne encore du fruit en abondance est si vieux qu'il ne donne plus un seul « rebiot » pouvant servir de greffe. Justement le « Culotte-suisse » est de ceux-là. Son jeune sujet, greffé il y a trois ans, va bien, mais de quels soins on l'a entouré, ce petit arbre! Et tante Laure parle de son poirier avec autant de tendresse émue que s'il s'agissait d'un être vivant.

* * *

J'ai copié la recette promise pour tante Laure et, prise dans un vieux livre couleur de cigale, je l'ai encore un peu compliquée et allongée. Aidée de mon mari et des enfants, nous avons cherché et inventé de petits détails pittoresques et inutiles, cela a fini par faire une copie longue comme un sermon de Jeûne d'autrefois, précise comme les ordres de LL. EE. de Berne et obscure comme un grimoire de sorcellerie!

Pouvions-nous penser que notre chère tante Laure allait suivre à la lettre ce document?

Et pourtant j'aurais dû m'en douter...

* * *

Voici les premiers beaux jours, les fleurs de cerisiers passent, puis celles des poiriers.

Le « Culotte-suisse » de tante Laure s'étire au bon soleil, et tante Laure, après un tour au jardin, rentre toute joyeuse.

— Tant d'abeilles, pense-t-elle. Sûrement, les fleurs vont nouer « en première ».

En effet, au bout de quelques jours, il y a sur le jeune arbre de petites

poires vertes qui ont très bonne façon.

Tourneront-elles? C'est le moment périlleux entre tous pour les petites poires. Tante Laure craint tout pour ces petites « Culottes-suissees »: les oiseaux, les chats, le gel, la sécheresse et même le jardinier.

Il y a le déchet habituel, mais la crise de croissance passée, tante Laure compte six fruits bien formés, réguliers, où déjà se devinent les rubans d'or clair qui sont les lettres de noblesse des « Culottes-suissees ».

* * *

Et voici septembre et les nuits plus fraîches, et les fortes rosées et les brumes matinales qui rougissent et mûrissent le fruit...

Et enfin, la cueillette!

* * *

Dans une petite corbeille, tante Laure a posé les six petites poires venues à bien; elle les regarde...

Six? Est-ce vraiment la peine de les mettre au kirsch? On pourrait tout aussi bien les manger ainsi.

Mais tante Laure ne craint pas la peine et la voilà plongée dans le cahier où elle a glissé ma recette.

C'est... qu'il faut plusieurs jours pour mener à point les « Culottes-suissees ». On recommence le 3^{me} jour ce qu'on a fait le premier, et le 4^{me} il faut retourner chaque poire et la placer la queue en bas et l'œil en haut dans le bocal...

Et justement, tante Laure devait aller cette semaine chez une de ses amies pour un petit séjour!

Tant pis, les « Culottes-suissees » d'abord!

Et puis où se procurer les anciennes mesures? Onces, $\frac{1}{8}$ de Pot de Berne; $\frac{1}{2}$ batz de cannelle; pour deux Kreutzer de girofle?

Autre problème qui risque bien de décourager tante Laure trop fière pour venir chez sa nièce demander aide et explications: la recette dit: « Attacher le papier sur le bocal avec trois tours de « rite » et fermer par le nœud du tisserand.

De la rite? Ah! oui, tout au fond de son souvenir, tante Laure voit quelque chose de chevelu et de grisâtre qui, au-

trefois, pendait au galetas et que l'on envoyait à filer et à tisser au village.

Le nœud du tisserand? Oui, tante Laure le sait encore.

Enfin, par je ne sais quel miracle et quelle peine digne d'une meilleure cause, au bout de la semaine, les six « Culottes-suissees » pelées, sucrées, baignées, repe-lées, resucrées, rebaignées, dorment dans leur bocal sous le papier noué de rite grise.

* * *

Au dîner du dimanche, tante Laure, un sourire de triomphe modeste sur les lèvres, nous raconte en long et en large les péripéties qui ont accompagné l'exécution de la recette.

Naïvement, avec une candeur qui me fait rougir, elle me demande:

— Mais vous, Jeanne, avec tout ce que vous avez à faire dans votre gros ménage, et avec les corbeilles de « Culottes-suissees » que vous donne le vieil arbre, comment faites-vous pour arriver au bout de tout l'ouvrage que cela donne? C'est surtout cette cuisson individuelle de chaque petite poire qui prend du temps! Et moi je n'ai eu que six fruits à cuire, mais vous!!?

Je regarde Jacques, mon complice (heureusement que les enfants sont sortis de table); je suis consternée. Il rit! (Sans cœur, va!) Moi, je n'ai pas envie de rire du tout.

J'essaye immédiatement de m'excuser pour au moins éviter qu'une autre année, la confection des poires au kirsch ne prenne chez tante Laure l'ampleur des travaux d'Hercule, et je dis:

— Tante Laure, chère Tante Laure, je crains que vous n'ayez pris trop de peine pour cette recette. Je vous l'ai transcrite trop complète et avec trop de détails; j'aurais dû vous dire que je la simplifie beaucoup, par exemple cette cuisson individuelle de chaque poire, croyez bien que jamais je n'ai eu l'idée de m'y tenir!

— Ah! ma chère nièce, vous avez grand tort, je vous assure. Votre recette est parfaite, assez compliquée, j'en conviens, mais si nous nous mettons à simplifier les recettes d'autrefois, surtout quand elles sont données avec un tel souci des détails et une telle conscience,

où allons-nous? Et qui gardera la « tradition », si nous ne nous y tenons pas? Avec une recette comme la vôtre, on sait au moins par quel bout prendre l'ouvrage et... vous avez bien de la chance si vos poires au kirsch ne sont pas ratées cette année. Pour moi, puisque je peux maintenant espérer chaque année une récolte de « Culottes-suisse », je ne m'écarterai pas d'une ligne de cette excellente manière de faire... Au dîner de Noël, nous comparerons!

* * *

Nous avons comparé. Chacun a reçu deux poires dans son assiette. Tante Laure regarde d'un œil soupçonneux les poires de la recette abrégée (la mienne). Je lis dans son regard une désapprobation, un doute.

— Pauvre Jeanne! pense-t-elle, tu as fait une bonne bêtise en voulant simplifier, tes poires vont être mauvaises, coriaces...

Mais non! Cela fond dans la bouche. Celles de la recette abrégée comme celles de la recette allongée, et bien malin qui pourrait y voir une différence...

Jacques, qui est juge et qui doit décider, me regarde, regarde tante Laure et prononce:

— Eh bien! les deux poires sont excellentes, mais celle de tante Laure est... plus soignée, plus travaillée...

Tante Laure, votre figure rayonne, vous souriez à votre neveu, aux enfants, aux plats vides sur la table.

A moi, vous dites d'un air de léger reproche, mais pour me consoler:

— Une autre année, ma chère, vous ferez aussi bien que moi, n'est-ce pas? Il ne faut pas vous décourager...

* * *

Elle vient de rentrer chez elle, tante Laure, portant son bocal vide. Elle traverse le jardin, un peu voûtée mais alerte encore; et je la vois qui, au passage, fait un petit signe de tête à son poirier de « Culottes-suisse » comme pour lui dire:

— Courage, mon ami, tu maintiens les anciennes espèces, les seules bonnes par le temps qui court; et moi, je garde « nos traditions ».

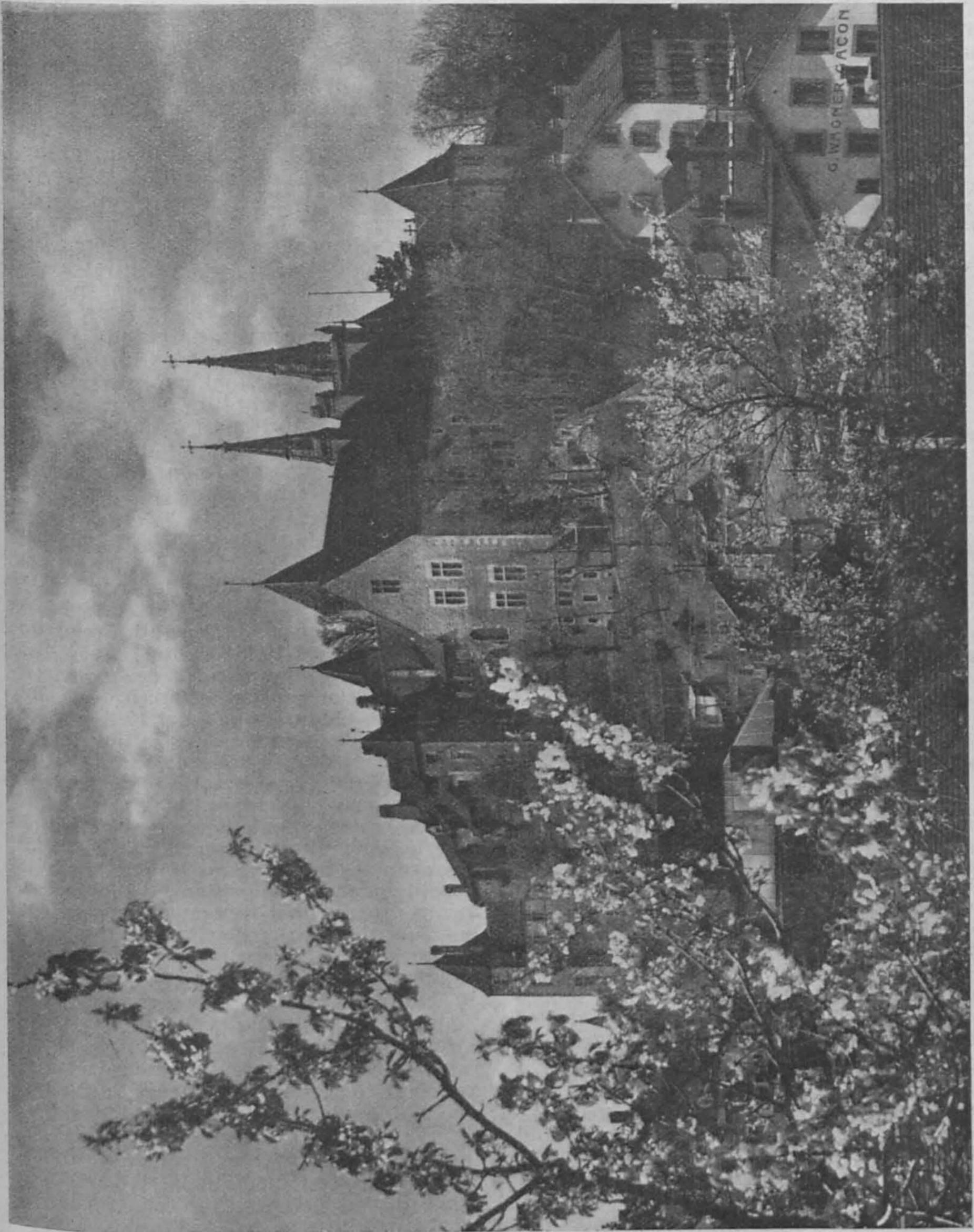
J. St-AIGNAN.

Le château de Neuchâtel

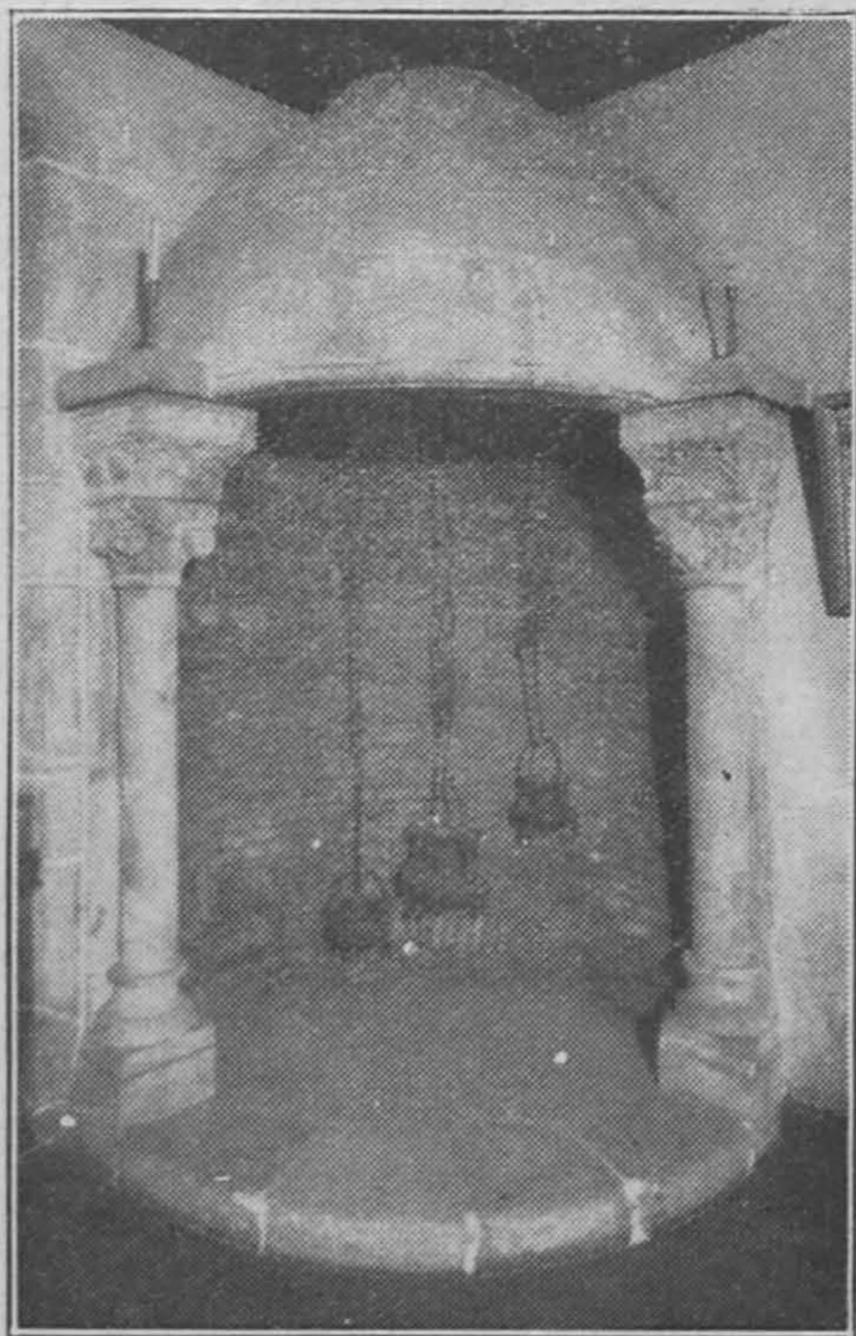
(AVEC ILLUSTRATION)

Au moment où, après trente ans de travaux, s'achève la restauration du château de Neuchâtel, il a paru intéressant de résumer en un bref article ce que nous savons de l'histoire de cet imposant édifice qui constitue un des ensembles les plus intéressants et les plus remarquables de l'architecture médiévale dans notre pays.

Pour la partie la plus ancienne, nous ne conservons aucun document écrit, et force nous est donc de nous contenter des renseignements que peuvent nous fournir les comparaisons archéologiques. Cependant, il est hors de doute que l'on ne saurait remonter au delà de la seconde moitié du XII^{me} siècle, et que la très belle et très curieuse partie romane, improprement appelée *regalissima sedes* par une allusion inexacte à une charte de 1011, doit dater du règne d'Ulric II, fondateur de la Collégiale. En effet, le château et la Collégiale sont fort apparentés l'un à l'autre et doivent être contemporains; or comme nous savons que le chapitre de la Collégiale fut favorisé d'une bulle pontificale en l'année 1185, nous possédons ainsi un repère qui nous permet de dater à quelque dix ans près la partie la plus ancienne du château. Quoi qu'il en soit, la construction d'Ulric II nous apporte un témoignage très précieux sur ce qu'était l'architecture civile de cette époque lointaine, dont peu de monuments ont résisté aux injures du temps ou des hommes. Construit en pierre de taille avec le plus grand soin, décoré avec autant de goût que d'abondance, il rend hommage tant à l'art des architectes qu'au luxe des comtes de Neuchâtel. Il faut noter encore que le bâtiment romane, aujourd'hui enchâssé dans un monument gothique, ne représente qu'une partie d'une construction plus étendue et dont beaucoup de débris ont été retrouvés au cours des fouilles de ces dernières années. Sur le plan de cet antique édifice, nous sommes



Le château de Neuchâtel après sa restauration.



Cheminée romane restituée.
Une merveille archéologique unique en Suisse.
(Phot. de l'Intendance des bâtiments
de l'Etat.)

assez mal renseignés; il semble qu'il ait été partiellement anéanti par le feu, car bon nombre des fragments que nous venons de mentionner portent la trace évidente de la flamme, et l'on pourrait penser que ce premier château fut victime de la fureur des gens de l'évêque de Bâle, lesquels, aux dires d'anciennes notes historiques portées sur un missel de la Collégiale, surprirent et incendièrent notre ville en l'année 1249.

Un siècle plus tard, nous trouvons les preuves d'un agrandissement méthodique du vieux château comtal. Grand batailleur, le comte Louis (1343-1373) fut aussi un grand bâtisseur; on lui doit à la Collégiale le remarquable et mystérieux ensemble du monument des

comtes; au château, on peut lui attribuer avec vraisemblance des constructions dont les fondations seules subsistent aujourd'hui sous les façades du bâtiment au nord de la cour. Sans doute, utilisa-t-il les tours et les remparts qui devaient courir tout autour de la colline.

Au XV^{me} siècle, les comtes Jean de Fribourg (1424-1458) et Rodolphe de Hochberg (1458-1487) paraissent avoir considérablement remanié les constructions du nord et de la face sud et avoir surélevé d'un étage le bâtiment roman du comte Ulric II.

Il faut citer comme datant du règne de Jean de Fribourg la réédification du bâtiment nord contenant une très curieuse cuisine, la chambre du Trésor, où est aujourd'hui installé le chancelier de l'Etat, ainsi que la vaste salle des gardes, aménagée dernièrement pour les bureaux de la chancellerie. Deux petites tours aux angles, de 1438, contenaient un escalier tournant qui desservait les étages; l'une d'elles porte à l'extérieur un écu chevronné dans le goût du XV^{me} siècle et l'invocation J.H.S.

Mais il appartenait à Philippe de Hochberg (1487-1503), ainsi qu'à sa femme, Marie de Savoie, de mener à chef cette entreprise séculaire, et de donner au château de Neuchâtel l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. C'est vers 1488, en effet, que furent construites les deux tours carrées qui ferment la cour vers l'occident, et c'est de la même époque également que date la galerie qui réunit aujourd'hui la Tour des archives aux constructions d'Ulric II. Pareillement la disposition intérieure des locaux fut considérablement remaniée; le nom de Marie de Savoie demeure attaché à la belle salle où se réunissent aujourd'hui les commissions, et si nous en admirons encore les vastes proportions et la magnifique cheminée, il est à regretter que les fresques qui la décoraient aient presque entièrement disparu au cours des siècles. Ailleurs, on aura une haute idée de l'élégance et des ressources de l'époque, rien qu'à contempler les plafonds de chêne finement sculptés, où les chevrons de Neuchâtel s'unissent à la croix de Savoie. Il faut encore signaler le magnifique écu qui orne la face

intérieure du grand portail d'entrée, et où le regretté Jean de Pury reconnaissait très justement un chef-d'œuvre de sobre élégance héraldique.

Les siècles suivants n'amenèrent que de menues altérations à la construction primitive; ainsi la tour de la face sud qui porte la date de 1600 et la loggia toute voisine qui appartient à la même époque. Deux siècles plus tard, la salle des Etats reçut une très intéressante décoration héraldique, reproduisant les armes des différents princes du pays, ainsi que celles de leurs gouverneurs. Enfin, en 1866, on entre dans l'ère de l'archéologie et des restaurations; en démolissant un pressoir, on découvrit la partie romane du comte Ulric qui était tombée dans l'oubli, et, pour donner plus de lumière à la salle du Grand Conseil que l'on était en train de bâtir, en 1876, on rasa la tour nord du porche pour la reconstruire un peu en retrait, ce qui n'a pas laissé de compromettre passablement la noble ordonnance de Philippe de Hochberg. Puis s'ouvrit la grande campagne de fouilles et d'aménagement qui est à peu près terminée aujourd'hui; entreprise et poursuivie avec un luxe digne de ces antiques constructions, elle a eu pour effet, sous la direction de M. Ch.-H. Matthey, de restituer son ancien lustre au château de Neuchâtel et de lui rendre une place presque incomparable sur tout le territoire de la Confédération.

Ed. B.

Après le récit

— Comme ça, maman, le cannibale a mangé le missionnaire. Celui-ci va-t-il aller au ciel ?

— Oui, Toto.

— Et le cannibale ?

— Oh ! non.

— Mais... comment le missionnaire va-t-il pouvoir aller au ciel si le cannibale n'y va pas ?

Il se trompait encore

— Eh ! bien, votre désir a été satisfait. Vous avez épousé un mari riche.

— Non, chère, j'ai épousé un homme riche, mais un pauvre mari.

Enterré... pour raison de santé

C'est dans le registre des décès de Couvet du XVIII^{me} siècle que l'on peut lire cette curieuse inscription:

« Le mercredi 16^{me} janvier 1793, on a enterré un nègre, domestique de M. le comte de Meuron, à Couvet, *pour raison de santé.* »

Ce pauvre nègre avait-il une santé si extraordinaire que les habitants de Couvet l'ont fait enterrer parce qu'elle « jurait » trop avec la leur ? Ou bien, a-t-il éclaté par exubérance de santé ? L'histoire ne le dira jamais.

Médecine incohérente

On s'imaginerait difficilement le mal qu'a fait Raspail en engageant les malades à se traiter eux-mêmes.

L'autre jour encore, on a apporté à l'hôpital des Cadolles un malade dont le cas était désespéré.

Ce malheureux, se sentant anémique, consulta le « Manuel de la santé » et vit que cette affection réclamait l'absorption d'amers et de fer.

Immédiatement, il descendit et passa sa journée à avaler trois kilos de clous à crochet (espérant qu'ils le cramponneraient mieux à la vie) et trente-sept verres d'Amer Picon.

C'est dans cet état qu'on nous l'amena.

Je commençai par dégriser notre homme en lui faisant avaler une forte dose d'ammoniaque.

Puis je lui fis prendre deux kilos de grenaille de zinc et trois litres d'acide sulfurique.

Ce dernier attaqua le fer et le zinc et dégagea de l'hydrogène en telle quantité que le malade ne tarda pas à gonfler et à monter au plafond. Il y est depuis trois jours. On lui monte à manger avec une échelle de peintre.

Il est complètement guéri de son anémie, grâce au fer. Et — chose plus merveilleuse encore — le sulfate de zinc, résidu de la fabrication de l'hydrogène, a fait cesser radicalement une maladie dont il ne pouvait parvenir à se débarrasser depuis trois ans, en dépit de 135 séjours dans le Midi.

D^r B.

Familles neuchâtelaises¹

Favre.

A une époque assez reculée, où la plupart de nos ancêtres se livraient à la culture du sol, un des rares métiers auxquels on s'adonnait alors était celui de maréchal-ferrant, ou *favre* dans la langue usuelle. Peu à peu, la profession de favre fut exercée de père en fils, et ce terme servit à désigner, non plus seulement l'artisan, mais sa famille.

Aussi ne faut-il pas trop s'étonner si le nom de famille Favre est fréquent dans le pays et hors de nos frontières, de même que dans les pays de langue allemande les Schmidt sont également nombreux.

Dans nos Montagnes, nous avons une famille Favre-Bulle. A première vue, l'on pourrait croire que ce dernier terme se rapporte au hameau des Bulles près de la Chaux-de-Fonds. Il n'en est rien. L'ancêtre des Favre-Bulle est Claude Favre, originaire de Bulle en Franche-Comté. Il est venu s'établir au cours du XVI^{me} siècle dans la vallée de la Chaux-du-Milieu, dans la partie relevant de la mairie de Rochefort, et se fit naturaliser en 1597. La même année, il demanda à être reçu dans la paroisse de Pontareuse, ce que lui accorda la générale communauté de Boudry « tant pour venir ouïr les prédications, faire espousailles, baptêmes, recevoir la Sainte Cène, ensevelissement et autres choses, comme un des autres paroissiens residans en la dicte mayorie de Rochefort ».

L'on a peine à se représenter aujourd'hui le zèle de ces paroissiens qui n'hésitaient pas, malgré les difficultés des communications, en hiver surtout, à se rendre de la région frontrière au bord du lac pour assister à des cérémonies religieuses.

¹ Les précédents articles, *Familles neuchâtelaises*, parus dès 1933, comprenaient les noms suivants: Barrelet, Béguin, Berthoud, Borel, Bourquin, Buchenel, Calame, Clottu, Debrot, Descœudres, Digier, Doret, Droz, Dubois. Evard, Faton, Friolet, Gaullieur, Guinhard, Guye, Huguenin, Matthey, Matile, Meuron, Montandon, Petitpierre, Prince, Ruedin, Tripet, Vouga, Vuileumier, Wavre, Wuthier.

Gicot.

C'est au hameau de Montey sur le Landeron qu'il faut aller chercher le berceau de la famille Gicot. En 1431, Jean Gicot, qui avait pour frère un Jaquet Bovier, déclare qu'il détient, avec ce dernier et avec d'autres personnes, le four de Montey. A l'appui de leurs dires, ils présentent un acte de concession de 1403, mais on ne sait pas si celle-ci leur a été accordée personnellement, ou s'ils l'ont héritée ou acquise.

Ces concessionnaires sont tous de la condition taillable de ceux qui habitent entre deux ruz. Un siècle plus tard, les Gicot se trouvaient au même échelon social. La condition « d'entre deux ruz » pesa sur eux encore un certain temps, puis ils acquirent la bourgeoisie du Landeron.

Lambert.

C'est à Gorgier qu'il faut aller chercher cette famille, autochtone de la Béroche. Vers 1457, un Jaques fils de Jean Lambert, de Gorgier, se déclare déjà homme libre de Jean de Neuchâtel-Vaumarcus. Prénom à l'origine, Lambert a été employé peu après pour désigner non plus un individu, mais une famille.

Lequin.

Le nom est bien fixé, depuis quatre cents ans, à Fleurier et ne paraît pas devoir supporter de variantes. Toutefois, au milieu du XV^{me} siècle, on trouve dans la même localité un Vaucher Lucquin, qui, certainement, appartient à la même famille. Mais cette forme Lucquin ne nous autorise-t-elle pas à voir dans Lequin un diminutif de Luc?

Lozeron.

Encore un nom de Gorgier, mais moins répandu que celui de Lambert. Le premier Lozeron que nous avons rencontré se déclare homme franc et libre du seigneur de Gorgier en 1527.

Maillardet.

En 1400 vivait à Fontaines un Othenin Maillardet, petit-fils de Reymond de la Grange. Aujourd'hui éteinte, cette famille de la Grange devait être assez importante jadis; elle reçut la bourgeoisie de

Valangin au XIV^{me} siècle. Elle a donné naissance à d'autres familles portant des noms différents, et ne jouissant pas de sa condition bourgeoise.

Une branche des Maillardet acquit la bourgeoisie de Neuchâtel en 1640.

Piaget.

Personne n'ignore que la famille Piaget est originaire du Grand-Bayard et de la Côte-aux-Fées, mais ce que l'on sait moins c'est que le nom existait sous une forme un peu différente à Boveresse en 1429: *Peaget*, tandis que 80 ans plus tôt, les documents citent un *Johannes dictus Piaget* à Couvet.

Les Piaget des Bayards cités au milieu du XVI^{me} siècle remontent tous à un nommé Reymond Cruset alias Piaget. Faut-il admettre que ce personnage a transplanté le nom de Piaget du Vallon aux villages de la frontière? La forme Peaget incite à faire le rapprochement avec péager. Les Piaget seraient à l'origine des péagers! Cette hypothèse paraît plausible aux Bayards; elle s'explique moins à Boveresse. Et, au point de vue linguistique, est-il possible de faire dériver peaget de péager?

Robert.

Il est compréhensible que ce nom, encore employé comme prénom, soit très répandu. On le rencontre dans de nombreuses localités du canton et depuis une époque ancienne. Il est connu aussi hors de nos frontières, ce qui ne doit pas nous engager à conclure que les Robert neuchâtelois soient des réfugiés français. Aux Montagnes, où cette famille, comme tant d'autres, se ramifiait en un grand nombre de branches, des sobriquets ont été donnés à plusieurs d'entre elles. C'est ainsi que nous avons Robert-Prince aux Verrières; Robert-Charrue aux Ponts-de-Martel et au Locle; Robert-Nicoud, -Tissot, -Grandpierre, -Laurent, -Monnier, etc., au Locle, à la Chaux-de-Fonds et dans les localités voisines, et même au Val-de-Travers.

La commémoration du centenaire de la mort du peintre Léopold Robert a attiré l'attention sur sa famille. Sa mère portait le même nom que son père, mais ces deux Robert appartenaient à des branches qui se sont séparées à la fin

du XV^{me} siècle déjà. Le tronc commun apparaît au début du même siècle. En 1502, les deux branches de la famille, bien distinctes, furent reçues bourgeoises de Valangin. Cette condition sociale qui, on le sait, prit fin en 1852, a donc été celle de tous les Robert du Locle, qu'ils aient essaimé à la Chaux-de-Fonds, aux Planchettes ou dans d'autres localités, ou enfin qu'ils soient restés fidèles au lieu natal. Le fait est assez rare chez nous de voir toute une famille accéder à la bourgeoisie de Valangin à la même époque et ne pas compter de branches soumises à une condition inférieure.

Vaucher.

On oublie souvent que le canton compte deux familles de ce nom bien distinctes. Vaucher fut employé primitivement en qualité de prénom, au XIV^{me} siècle d'abord, et plus tard. L'une de ces familles, celle de Corcelles, remonte à un Vaucher Cornu qui vivait au XVI^{me} siècle. Ses enfants abandonnèrent le nom de Cornu, déjà bien répandu, et ne conservèrent que celui de Vaucher.

L'autre, de Fleurier, est plus nombreuse. Elle apparaît au début du XVI^{me} siècle, en deux branches. L'une comptait des garçons, tandis que l'autre n'était représentée que par des filles. Celles-ci épousèrent des Clerc, de Môtiers. Leurs maris vinrent habiter Fleurier, probablement sur le domaine des beaux-parents, si bien que les descendants portent soit le nom de Vaucher, soit celui de Clerc. Ajoutons que ces derniers sont les seuls du nom de Clerc originaires de Fleurier.

Vuille.

C'est une vieille famille de la Sagne que des actes mentionnent déjà au début du XV^{me} siècle. Le nom a été écrit et prononcé de bien des manières: *Vouille*, *Wille*, etc. C'est pour cette raison que l'on trouve encore des Wille à la Chaux-de-Fonds, qui ne sont en fait que des Vuille.

Lorsqu'un membre de la famille s'est rendu dans le Palatinat au XVIII^{me} siècle, il fut appelé non pas Vuille, mais Wille. Cette forme s'est maintenue jusqu'à nous. Henri Vuille, maître-cordonnier à Deux-Ponts, s'y maria en 1741.

Il fut le père de six enfants, dont le troisième, Joseph-François, eut pour petit-fils François Wille.

François Wille était considéré comme un authentique allemand; il fit partie, en 1848, du parlement de Francfort, mais la réaction de l'année suivante le contraignit à se réfugier en Suisse. En 1851, il s'établit à Meilen (Zurich). On ne renonçait pas, à cette époque, à son origine primitive, si bien que les Wille, tout allemands de sentiment qu'ils fussent devenus, pouvaient revendiquer leur indigénat de la Sagne sitôt fixés en Suisse. Ils n'y manquèrent pas, puis, dans la suite, acquirent la bourgeoisie de Meilen.

François Wille fut le père d'Ulrich, le général de 1914, et de Robert-Arnold. Ce dernier, fixé au château de Rikelshausen près de Radolfzel, au pays de Bade, acquit en 1876 la nationalité badoise et renonça à celle de Neuchâtel. A cette occasion, la préfecture de Constance écrivait en date du 29 février 1876 au Conseil d'Etat (traduction): « Nous vous informons que nous avons accordé la naturalisation badoise à Arnold-Robert Vuille dit Bille, *seigneur du Col des Roches*, dit Wille. » On voit que les Wille n'hésitaient pas à se donner du galon en Allemagne. Mais où peut-elle bien être cette seigneurie du Col des Roches?

Au surplus, nous ne croyons pas que ces Wille appartiennent à la branche des Vuille-dit-Bille.

(A suivre.)

L. M.

~~~~~

### Entre concierges

— Eh bien! madame de Creuse, dit l'une, et ce procès que vous avait intenté un de vos locataires, qu'est-ce qu'il devient?

— Je l'ai gagné; le juge l'a rudement attrapé, allez.

— Comment ça?

— Il a dit à la fin du jugement qu'il le dé...goûtait de sa demande!

### Au Collège

— Monsieur le directeur, je vous amène mon fils... il est intelligent, mais enfin, il n'a pas inventé la poudre!

— Eh! monsieur, l'humanité serait-elle plus malheureuse si on n'avait pas découvert cette marchandise-là?

## Bouquet de pensées

Qu'on ne s'empare pas de la conversation comme d'un domaine dont on serait le maître, et dont on aurait le droit d'exclure les autres; il faut, au contraire, trouver bon que chacun ait son tour dans un entretien comme dans tout le reste.  
Cicéron.

Il faut agir. L'action est le principe, l'action est le moyen, l'action est le but. L'action obstinée de tout homme au profit de tous, l'action désintéressée, supérieure aux puériles glorioles, aux rémunérations des rêves d'éternité comme aux désespérances des batailles perdues ou de l'inéluctable mort, l'action en évolution d'idéal, unique force et totale vertu.  
(Le Grand Pan.) G. Clemenceau.

On a fort bien dit qu'il fallait beaucoup lire, mais non beaucoup de choses.  
Rollin.

Ne bornons point la vie au terme de nos jours.  
Dorat.

Ménage ta santé, c'est ton meilleur outil.  
Franklin.

La vertu est le bon usage du libre arbitre.  
Saint-Augustin.

Le silence est bien souvent la plus claire des explications.  
Fontenelle.

Les grands mangeurs et les grands dormeurs sont incapables de rien faire de grand.  
Henri IV.

Sans le repentir, l'âme humaine serait comme un égout que nulle eau ne vient laver.  
Guy de Laforet.

Qu'est-ce que l'honneur? Un violon plus ou moins sonore qui rit ou qui pleure quand la passion joue l'air connu.  
Arsène Houssaye.

La jalousie est l'art de se faire encore plus mal à soi qu'aux autres.  
Alexandre Dumas.

Une armée a besoin de se battre, comme les locomotives ont besoin de rouler, sous peine de devenir du vieux fer.  
Prévost-Paradol.

## L'horlogerie suisse en 1934

Chiffre d'affaires en augmentation sur 1933. En effet, l'exportation horlogère pour 1934 fut de 14,370,314 pièces diverses pour 93,068,761 fr. Il y a donc une augmentation de 2,492,751 pièces et de 11 millions 202,311 fr. sur l'année 1933. En parties ébauchées, chablons, etc., le chiffre d'affaires en 1934 se monte à 16 millions 12,475 fr. (en 1933, 14,148,873 fr.). Le fait est certainement réjouissant; il l'est moins si l'on considère que le prix moyen de la montre a encore baissé par rapport à celui de l'année 1933.

On continue, d'une manière générale, à demander la montre bon marché; ce qui s'explique fort bien par ces temps de marasme. Cependant, vu les événements récents, on peut espérer qu'une certaine confiance en sera la suite et que nous verrons bientôt des temps meilleurs. Un chômage réduit dans le monde entier amènerait certainement une demande plus forte d'articles d'un prix plus élevé. La pièce argent est en baisse, la vente de la montre-bracelet argent a baissé de 50%; par contre, les mouvements seuls (donc, sans boîte) ont augmenté de 700 mille pièces environ en 1934. Les montres pour auto marquent une mévente assez forte; peut-être sont-elles touchées par le chablonnage à destination de la France? L'échappement Roskopf est devenu une terrible concurrence pour la montre ancre, surtout depuis que ce genre, déjà meilleur marché, s'est vu « chablonné » par grandes quantités, même dans les grandeurs les plus petites. « Il est singulier, dit M. Buhler, dans « L'Impartial » du 17 novembre 1934, que la Société Générale ne s'oppose pas davantage au chablonnage de la pièce Roskopf, car le développement considérable de cette spécialité cause un grave préjudice aux maisons des branches annexes produisant, par exemple, l'assortiment. »

L'arrêt du Conseil fédéral du 12 mars 1934 a-t-il eu un heureux effet sur les expéditions d'horlogerie? Les avis sont partagés. Le lecteur du « Messenger » se rappelle peut-être que cet arrêté a pour but de contrôler les exportations. Il con-

cerne tous les industriels, y compris la Superholding. Aucun envoi de fournitures d'horlogerie ne peut se faire sans qu'un bulletin ne soit remis par la Chambre suisse de l'horlogerie au fabricant, après vérification de la demande.

Le rapport de la Superholding n'est pas brillant pour l'année 1933. En effet, sauf le département des spiraux qui boucle par un bénéfice de 5%, tous les autres terminent par des déficits. On dit dans le public horloger que les salaires payés aux directeurs des différents départements sont exagérés dans les temps actuels; on dit aussi que ce sont les maisons dissidentes, toujours plus nombreuses, qui tirent les prix en bas; mais alors comment expliquer que la Superholding, avec les armes puissantes dont elle dispose, n'arrive pas à lutter énergiquement contre ses dangereux concurrents? Enigme pour tous les non-initiés.

L'Association des industriels indépendants continue de réclamer auprès du Conseil fédéral l'égalité des droits pour ses membres vis-à-vis de la Superholding et autres associations. Jusqu'ici, cette association n'est arrivée à rien auprès des autorités fédérales. Elle vient de fonder un journal, « Tempus », dont certains articles font comprendre le désarroi dans lequel se débat notre malheureuse industrie horlogère. Articles de bon sens souvent et toujours intéressants. Il est regrettable que la presse ne daigne pas s'en occuper.

Pour terminer, mentionnons brièvement l'Exposition horlogère de l'A.D.C. à la Chaux-de-Fonds, en septembre 1934. Elle fut assez intéressante d'une façon générale; mais elle ne valut pas les deux expositions antérieures. En dehors des montres modernes, il n'y eut pas de montres anciennes exposées; ces dernières furent remplacées cette fois-ci par une assez singulière collection de petits chemins de fer mécaniques et électriques, très ingénieux certainement, mais assez insignifiants pour doter notre pays d'inventions et d'industries nouvelles.

Fin mars 1935.

G.

~~~~~

La Providence emploie tout le monde à ses fins, jusqu'aux imbéciles.

Marquise de Créquy.

UN VOYAGE!

(Croquis du Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds)

A genoux sur la banquette du wagon, Pilet regarde défiler, par la portière, le lent paysage. En ce dimanche d'été, chaud, le train poursuit son voyage, bonnement, sans se presser. Et l'on voit, la porte restée ouverte à cause de la touffeur, le wagon suivant danser sur les rails. Il cahote, à droite, à gauche, s'incline, se redresse, suit les moindres dénivellations de terrain, par saccades qu'accompagne, que scande la chanson des roues.

C'est un tout petit train que celui-ci, un train miniature fait tout juste, semble-t-il, à la mesure des humains de la grandeur de Pilet. Cinq ans, haute comme une botte, les yeux bleus éveillés dans une frimousse toute ronde, encadrée de cheveux couleur de paille fraîche, un sourire à fossettes découvrant des gencives édentées, Pilet est à l'affût des moindres incidents de ce voyage, de cette magnifique évasion en pays inconnu. Tout lui est sujet à émerveillement, à question. Et Maman, assise en face de son insatiable fille, a peine à satisfaire à tous les « pourquoi ». Pourtant toutes les questions ne s'expriment pas par une interrogation ! Il y a de ces stupéfactions si grandes, qu'elles envahissent l'être entier et ne savent plus alors que se taire, tant leur immensité est écrasante. A quoi bon, par exemple, demander pourquoi le contrôleur des billets est un homme pareil aux autres, tout aussi grand, alors qu'en toute bonne foi on s'imaginait, en escaladant l'étroit marchepied, en pénétrant dans le tout petit wagon au toit surbaissé, en mettant le nez à la fenêtre enfantine, que les maîtres de ce chemin de fer devaient sûrement être des nains. Des nains à barbe blanche, habillés de rouge, vastement encapuchonnés, des gnomes qui ajouteraient encore du merveilleux à ce voyage déjà prometteur de tant d'extases. Pourquoi, oui, pourquoi interroger ? Maman comprendrait-elle la déception ?

Peut-on aussi demander pourquoi tous

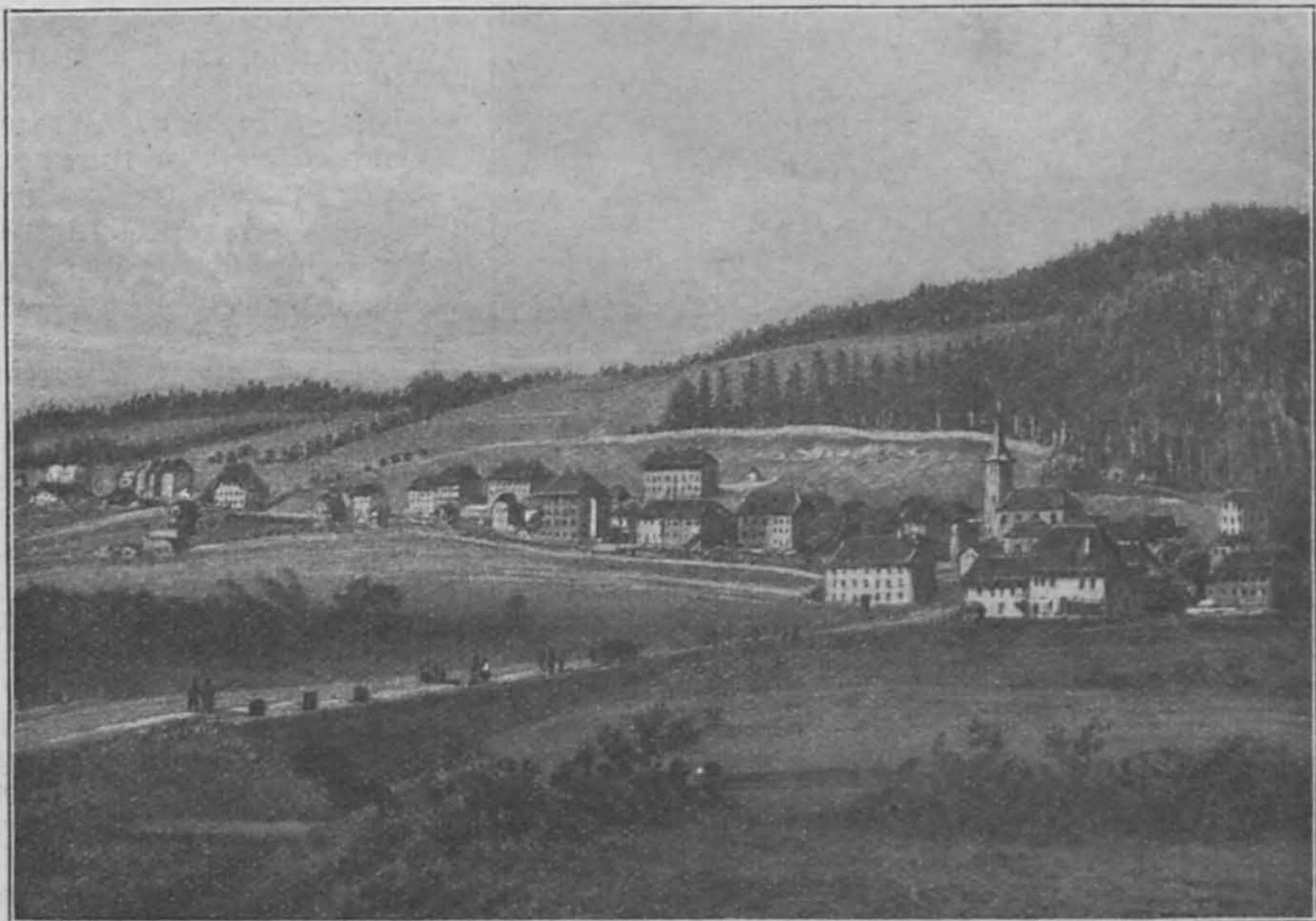
ces gens, montés dans le même wagon, parlent fort, se mettent à leur aise, les messieurs enlevant leur paletot, les dames se débarrassant de leur chapeau. Ne savent-ils donc pas qu'admirable est le paysage, que les prés embaument, que les sapins, étagés aux flancs des modestes pentes, se révèlent tellement plus beaux que ne les voit l'indifférente habitude ? Ignorent-ils combien il serait bon de s'étendre dans l'herbe fleurie, là, en maints endroits, d'y rêver, d'y contempler, jusqu'au vertige, le ciel si bleu, toujours plus profond, toujours plus haut, de sombrer dans cet azur et de n'être plus, en ce dimanche paisible, qu'une toute petite chose perdue dans les parfums et la lumière et le recueillement. Certainement ils ne s'inquiètent pas de ce rêve vaste, vaste comme l'est un cœur d'enfant, puisqu'ils peuvent troubler l'ardente contemplation et fracasser de leur bruit le calme au sein duquel s'avance le débonnaire Ponts-Sagne.

Il s'essouffle ce brave convoi ! On entend haleter la locomotive, et la danse du wagon ralentit. Il ne saute plus aussi allégrement qu'au départ, mais hésite, et même semble reculer parfois. Pourtant on avance, modérément. Pilet, à son aise, peut reconnaître, au long de la voie les fleurs multicolores, et, dans les buissons, découvrir les frêles églantines. Le petit train marche, marche encore, souffle, s'épuise, et puis... tout à coup, s'arrête ! Stupéfaction ! Dans le wagon se croisent les exclamations. Les uns se lèvent, se penchent à la fenêtre, discutent, gesticulent, parlementent avec des employés, et finalement descendent. Un, puis deux, puis trois wagons se vident en partie. De tous côtés s'égaillent dans les champs, hommes, femmes, enfants, qui vagabondent, cueillent des fleurs, pendant qu'allégé, le petit train, à pas comptés, reprend la si pénible ascension du Reymond. Il s'efforce, a beaucoup de peine, sue, gémit de tous ses essieux, de ses wagons qui paraissent disloqués et butent les uns contre les autres. Il avance d'un tour de roue, recule de deux, reprend son souffle, regagne le terrain perdu. A ses côtés suivent, sans se presser, les voyageurs descendus. Ils échangent des plaisanteries

avec ceux qui demeurent aux portières, brandissent triomphalement leurs bouquets, rient, s'éloignent de quelques pas. Ah ! qu'il ferait bon les suivre ! Qu'il serait amusant d'ainsi marcher à côté du train-joujou, de le voir suivre sa route, allongée jusqu'à l'invisible lointain ! Pilet envie ces bienheureux, et de

de ceux qui, là-bas, ne sont plus que de petits, tout petits points¹.

La vitesse ravit Pilet. Sa vraie physionomie lui étant rendue, le wagon calme, permet toutes les contemplations, tous les émois. Aucune pensée ne s'enfuit plus, effarouchée par le bruit. On ose prendre d'un regard les maisons qui



Les Ponts-de-Martel vers 1854, par J. Jacottet.

tous ses yeux brillants de désir, contemple leurs ébats.

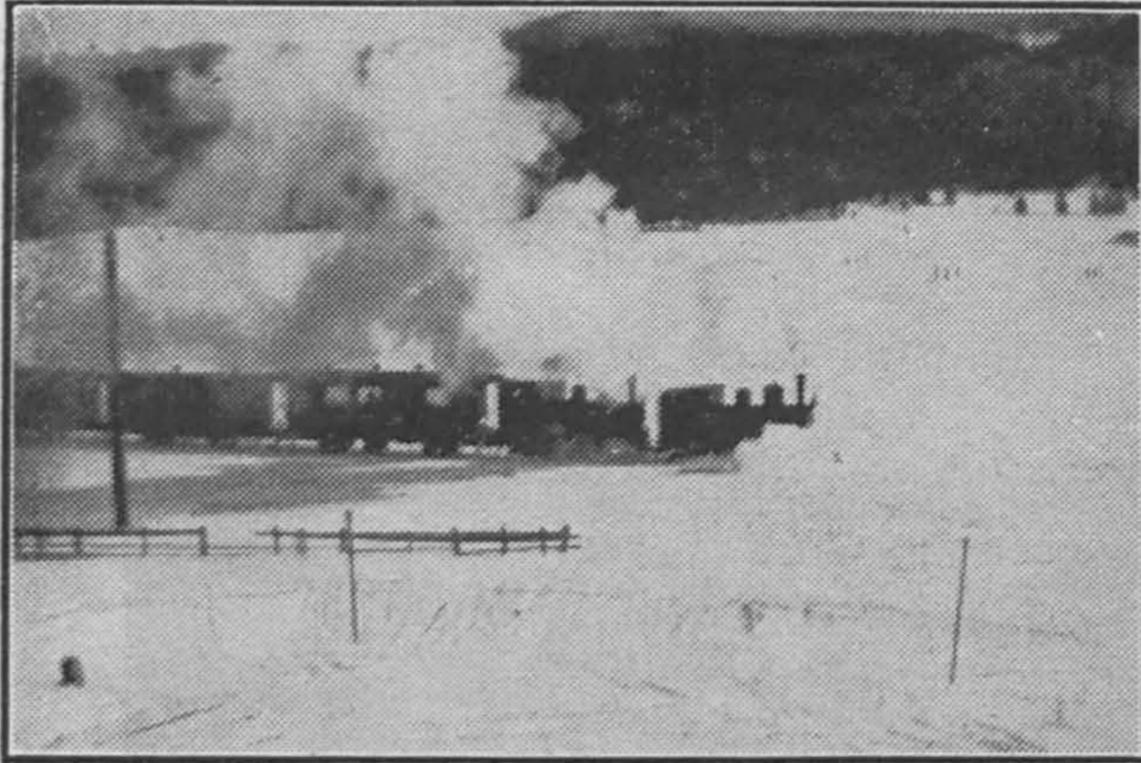
Mais voici que, subitement, la locomotive reprend un grand courage. Victorieuse de l'obstacle, elle lance vers l'azur un long sifflet, donne un vigoureux coup de reins et... à la barbe des abandonnés, emporte ses wagons ! Vains sont les gestes et les appels des laissés pour compte ! Le Ponts-Sagne, libéré de ses entraves, fier, n'en a cure et file, file sur les rails, posés à plat maintenant au long de la vallée. Il se hâte, le petit train, pour faire oublier sa mésaventure, et aux filets se balancent ironiquement et joyeusement les vestons, sur les bancs se secouent les chapeaux, les bagages

passent, assises tout près du sol, abritées du soleil par un vaste toit où s'ouvre une étrange cheminée. On peut écouter longuement un aboi retentir, se répercuter, et trouver enfin, on ne sait où, une réponse atténuée. Il est possible de humer le parfum du foin que faneurs et faneuses, dans tous les champs, amoncellent sur des chars, hautes silhouettes vacillant sur l'horizon. Il est loisible aussi d'entendre dans une ferme caqueter les poules, et d'admirer la paix des jardinets qui se chauffent au soleil et lui offrent leurs fleurs, taches colorées s'inscrivant dans la verdure ou ta-

¹ Authentique.

pissant des murs. Le train, la tranquillité, donnent, sans compter, ces gerbes de sensations heureuses, ces visions de bonheur dont se gorge l'âme extasiée de Pilet. Bouleversée d'une émotion inexprimable vraiment, elle laisse le vent léger souffler en ses mèches, et lui rafraîchir les yeux, et lui emplir les na-

d'un halètement. Et voici que s'approche, à chaque tour de roue plus distinct, le point terminus du voyage, la gare des Ponts-de-Martel. Plus importante que les autres, elle est assise au pied du village escaladant un pan de montagne, et s'orne d'un quai, oh ! tout petit lui aussi ! Un quai où trouvent juste place un banc, une charrette postale et quelques voyageurs. Il suffit cependant, ce large trottoir, à dignement recevoir le brave train, enfin parvenu au but ! Avec un long soupir heureux, il s'arrête. Ses freins égrènent, de roue en roue, un interminable chapelet de grincements. Une dernière secousse bouscule les wagons. Une voix court au flanc du convoi : « Les Ponts-de-Martel ! » Les marchepieds sonnent sous les pas des voyageurs. Le quai se peuple de mouvements humains, d'appels, de chocs, s'encombre de colis divers, cohue d'un instant parmi laquelle Pilet agite ses jambettes pour aller, en compagnie de Maman, retrouver là, tout à côté,



Le Ponts-Sagne, bravement, cherche sa voie sous la neige...

rines de senteurs, et lui apporter l'univers au sein duquel elle voudrait se blottir pour le posséder en une vaste étreinte de ses bras, si grands en leur petitesse.

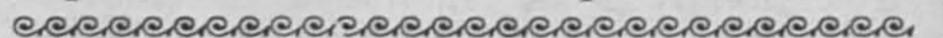
Au rythme des vitres brinqueballant dans leurs rainures, les stations apparaissent, s'immobilisent, disparaissent. Haltes à l'image du petit train qui les visite, et les anime d'un écho de la grande ville. Reposeurs blottis à l'abri des arbres, au creux d'un vallonnement. Simples abris de bois, fleurant bon la campagne, et conservant une fruste physionomie en dépit des affiches multicolores, des horaires aux coins déchirés, pendant aux murailles, du guichet réduit où se délivrent les billets, et qui tentent de leur infliger un air important. Arrêts tout imprégnés de fluide sérénité au milieu de laquelle il serait délicieux d'écouter passer le temps, évanoui dans les derniers flocons de fumée lancés par le train en partance.

La dernière gare, ultime jalon de la route vaillamment suivie, a été saluée

la longue rue grimpant au village au bout de quoi les attend l'accueil de grand'maman.

Un dernier regard en arrière, au petit train enchanteur, au train pour enfants qui disparaît, caché par la gare où il attend, sagement allongé, le moment du départ.

Jacques HELLÉ.



Choisissez...

Il existe un maçon dont la fortune s'est amusée à faire un millionnaire.

Depuis que notre homme en est arrivé là, il n'a plus qu'un rêve : épouser une des trois filles du baron F..., son voisin de campagne.

Aussi tombe-t-il, un beau matin, chez ce dernier, et, de propos délibéré :

— Monsieur le baron, j'ai envie de me marier. Vous avez plusieurs filles au château. Donnez-m'en une : « N'importe laquelle ».

— Je ne demande pas mieux, cher monsieur. Choisissez. Voulez-vous la cuisinière ou la femme de chambre ?



Une preuve qu'il n'y a pas de crise

Un journal sérieux publiait récemment un article sur le chômage à Neuchâtel et l'accompagnait de la vue ci-dessus avec cette légende explicative :

A la « Cuvette »: Un groupe de chômeurs au travail.

Si cela est bien exact, le « Messenger boiteux » a lieu de s'en réjouir, car cette petite phrase, contradictoire, lui suggère les réflexions suivantes :

Si ces chômeurs sont au travail, ils ne sont donc plus des chômeurs, mais des travailleurs.

Personne ne prétendra, pour être plus

clair, qu'il aurait fallu dire: « Un groupe de travailleurs-chômeurs! » ou « Un groupe de chômeurs qui ne chôment plus! »

En outre, on appelle généralement ceux qui travaillent à la cuvette, des boitiers. Or, si les fabricants de boîtes de montres ont de l'ouvrage, c'est l'indice que toute l'industrie horlogère marche.

Et si l'industrie horlogère marche dans le canton de Neuchâtel, on peut dire que la crise mondiale n'existe pas!

Seulement, il y a cuvette et cuvette! Et dans celle du Vauseyon, la Ville de Neuchâtel y sertit... ses dernières pierres précieuses!

Madame la Directrice

(Nouvelle neuchâteloise)

Sans être une beauté, Mademoiselle Marie Challandes avait ce qu'on appelle chez nous une frimousse engageante. Petite et vive, elle ne laissait pas trop deviner les années qui s'enfuyaient et les cheveux gris menaçant de poindre.

En service chez M. le pasteur, dans une paroisse de montagne, M^{lle} Marie entendait bien ne pas terminer son existence dans la peau d'une vieille fille. Il se peut que l'office qu'elle remplissait à la cure ait fortement influencé sur sa décision de se marier au plus vite et le mieux possible. Car, à la cure, chaque printemps spécialement, c'était parfois un défilé de jeunes couples, ou de couples plus ou moins jeunes, qui venaient faire publier leurs « annonces » ! M^{lle} Marie, qui devait souvent lâcher la vaisselle ou le plumeau pour répondre à la sonnette, était toujours un peu agacée de voir entrer tous ces tourtereaux avec leurs mines épanouies.

Et dans les profondeurs de la cuisine, M^{lle} Marie poursuivait à haute voix son monologue intérieur.

— En revoilà deux ! Ont-ils l'air fier ! Eh mon té, faut pas tant qu'ils se réjouissent ! Le Georges, qui est toujours dans les brouillards de la Sagne, risque de recevoir de belles « écorniflées » s'il ne se débrouille pas un peu ! Car la Berthe, on la connaît, elle sait manier le balai par les deux bouts !

Et ça allait, ça allait ; chacun avait son « tacon » !

Mais l'exaspération de la bonne fille fut à son comble, certain soir de septembre, quand elle reconnut dans de nouveaux fiancés, une dame de son âge, laquelle, veuve depuis un an et demi, s'apprêtait, rougissante et glorieuse, à convoler une seconde fois. Ça, aux yeux de M^{lle} Marie, c'était le comble !

— Oh bien, rave, alors ! s'exclama-t-elle, en jetant d'un geste machinal son tablier dans la caisse à bois, voilà l'Hortense qui en a déjà retrouvé un ! C'est pas tant juste ! Il y en a qui ne sont

pas dans le cas de se marier, et d'autres qui le font deux fois de file ! Enfin, quoi, chacun son tour !

Par là, elle entendait que le sien de tour ne pouvait pas manquer d'arriver !

Elle fondait son principal espoir sur le chœur mixte paroissial, dont elle était un membre fidèle et zélé. C'est du reste là que la plupart des mariages se traient. Il y en avait un certain nombre de ces membres du chœur, pour qui le plus beau moment de la répétition, c'était la sortie.

A la bonne franquette, en tout bien tout honneur, on se raccompagnait dans les environs et c'était sous les étoiles, ou parfois sous la neige, de charmantes parties de plaisir.

Seulement, pour la bonne de la cure qui n'avait que deux escaliers à grimper pour retrouver sa chambrette, ce plaisir-là n'existait guère ! Et pas question, n'est-ce pas, de s'évader pour aller « un bout » jusqu'au crêt voisin ou au prochain détour. La « fille » du pasteur devait montrer le bon exemple !

Alors, vous comprenez, elle se rattrapait où elle pouvait, M^{lle} Marie ! Elle s'attardait un peu après chaque répétition pour aider au directeur à ranger son commerce : le violon, le lutrin, les partitions. On s'était si bien habitué à la voir faire cet ouvrage, que le jeune « huissier » du chœur en profitait pour se sauver le long des chemins d'amoureux.

M^{lle} Marie, dans ces courts moments-là, était bien heureuse. Non pas qu'elle espérât jamais être distinguée par le directeur ; ce dernier était déjà un bon papa d'une cinquantaine d'années. Il avait même trois grands garçons l'accompagnant aux répétitions. Mais il avait le cœur si jeune, ce directeur, et le sourire si cordial, que toutes ces demoiselles du chœur se seraient jetées au lac pour lui plaire. C'était un jeu que de les faire chanter en mesure. Il avait suffi d'un mot : « Mesdemoiselles, attention aux points d'orgue ; regardez-moi un peu, s'il vous plaît, au lieu d'avoir toujours le nez sur vos feuilles. » Et d'un même élan, soprani et altos avaient fixé ce bon M. Barbezat, au risque parfois de bredouiller les paroles qu'elles chantaient.



A la cure, c'était un défilé de couples plus ou moins jeunes qui venaient faire publier leurs « annonces ».

(Découpage d'Alice Perrenoud.)

Donc, M^{lle} Marie jouissait fort de ces gentils moments. Pourtant, il lui arrivait de penser : « Il y a ses garçons, à M. Barbezat, qui pourraient bien des fois lui donner un coup de main et porter son violon à la maison. »

C'était son vœu secret : voir d'un peu près ces garçons-là ! Car vraiment... avec leur fine moustache, c'étaient là de beaux gars. Et avec quelles voix de ténor ! Souvent, de sa fenêtre, les voyant passer, d'un œil sympathique, M^{lle} Marie avait pensé : « Ça ferait sûrement de bons maris. »

Peut-être même qu'en ôtant la poussière du salon, M^{lle} Marie agitait-elle son plumeau pour « faire signe » à ces messieurs ? Eut-elle d'autres moyens de séduction ? On ne saurait préciser. Toujours est-il qu'un des garçons, retournant au logis un mardi soir avec son papa, lui confia, en rougissant un brin :

— Elle est rudement gentille, la demoiselle de la cure ; et complaisante ! Je me demande si... ?

Le papa comprit très bien et ne put qu'encourager son fils.

Puis, un soir d'octobre, sous un vieux

pommier tout dépouillé, ce furent les accordailles.

Dès lors, les corridors de la cure retentirent de joyeux refrains, et M. le directeur dut s'occuper seul de son violon après les répétitions. Car, pour les amoureux, les instants étaient comptés. Il lui arriva même, à ce brave M. Barbezat, après avoir surpris un furtif et éloquent regard de son fils à sa montre, d'abréger la leçon de quelques minutes.

On se maria. On continua d'assister, oh! avec un peu moins d'élan peut-être, aux répétitions du chœur mixte, jusqu'au jour où le bon papa grisonnant et jovial partit, plus tôt qu'on ne le pensait, pour le grand et dernier voyage.

La question de son remplacement fut vite résolue. Marc, son fils, était tout désigné pour cela.

L'ancienne demoiselle de la cure promue au rang de « Madame la directrice », en conçut une légitime fierté, mais ne put chanter longtemps sous la baguette de son mari, car des oisillons réclamaient sa présence au foyer. Ce fut donc au tour de M. Marc de prier ces dames et messieurs de faire attention à la mesure et de bien regarder le directeur. L'habitude étant prise, ce fut tout facile. L'on vit même de ces demoiselles de l'alto, tellement absorbées à regarder le nœud de cravate du directeur, qu'elles en oubliaient de tourner la page pour la seconde strophe.

Et les années s'écoulaient. Comme son père, M. Marc directeur, restait étonnamment jeune. Il n'y a rien comme la musique pour conserver les sentiments!

Puis il arriva ce qui devait arriver. M^{me} Barbezat, toute occupée par les soins du ménage et des enfants, ne pouvait plus guère suivre son mari dans ses diverses activités. Et quand venait l'époque des fêtes, ou de la soirée annuelle nécessitant de nombreuses répétitions, M^{me} Barbezat restait souvent au logis, seulette. A la soirée du printemps, elle ne remarqua qu'une chose: l'essaim de jeunes demoiselles tourbillonnant autour de son mari et l'accrochant au passage, sous tous les prétextes possibles.

Et comme son papa, M. Marc souriait en se laissant taquiner. Sans être jalouse, M^{me} la directrice en vint à souhaiter que ces demoiselles aient un peu moins

de zèle et de vivacité. Et chaque mardi, dès lors, l'excellente M^{me} Barbezat était pincée d'un petit frisson désagréable.

Alors, elle usa d'un subterfuge pour constater jusqu'à quel point ces jeunes filles du chœur contemplaient son mari.

Au moment où M. Marc allait partir pour la répétition, sa bougre de petite femme avait frotté de ses doigts le fond d'une casserole, et sous prétexte d'être plus aimable encore que d'habitude, elle ajouta au « bec » d'usage un baiser à la pincette!

Il partit, ayant les joues toutes machurées! Au chœur, comme ces dames sont généralement en avance, la première partie de la leçon se fait toujours avec elles. M^{me} Barbezat comptait là-dessus pour la réussite de sa farce. Mais précisément ce soir-là, M. le directeur devait passer à la cure, ayant à soumettre au choix de M. le pasteur deux ou trois chœurs de circonstance.

Ayant sonné, la jeune Gretchen, remplaçante lointaine de la Marie d'autrefois, vint ouvrir. Elle vit, en plein sous la lampe, la curieuse figure du visiteur et fut prise alors d'un accès de fou-rire qu'elle ne put dissimuler. Elle courut à la salle de bains et bientôt revint charitablement, tenant à la main un linge mouillé:

— C'est vous, c'est tout noir! expliqua-t-elle.

Devant le miroir ovale du vestibule, M. Marc constata le dégât avec étonnement.

— Au monde où est-ce que j'ai pu aller me fourrer? On n'a pourtant pas eu les ramoneurs chez nous!

Ouvrant sans bruit la porte de son bureau pour s'enquérir de ce remue-ménage, le pasteur eut un bon sourire, et quelques instants plus tard, M. le directeur se retrouvait derrière son lutrin, les joues plus brillantes que jamais après ce vigoureux nettoyage. Ces demoiselles ne purent que constater la bonne mine de leur directeur.

Rentrant chez lui, M. Marc trouva à sa femme un air singulier. Et comme elle ne disait pas grand'chose, il narra l'aventure. Ah! mes amis, quelles rises! M^{me} Marie avoua son truc. Un peu fâché tout d'abord, le mari se repaya sur-le-champ. Il reprit son récit en le corsant.

— Oh, tu sais! conclut-il, tu n'as qu'à me faire ça chaque mardi. J'irai me faire bichonner par l'Elsa, chez le pasteur. Elle a la main si douce...

M^{me} Marie Barbezat n'insista pas. Elle se dit qu'après tout son mari risquait encore moins en passant une soirée face à ces demoiselles du chœur, qu'en allant s'exposer aux coups d'éponge de M^{lle} Elsa.

Elle savait par expérience, M^{me} Marie, que les «demoiselles» de la cure sont parfois de dangereuses sirènes!

Et depuis lors, elle eut le cœur tranquille et l'esprit serein.

Fernand MONNIER-FALLET.

~~~~~

On arrête un vagabond dans une rue de la Chaux-de-Fonds.

Il est conduit par les agents devant le commissaire de police.

— Vous n'avez pas de domicile? demande ce dernier.

— Si fait, mon commissaire, mais on a si souvent changé le nom de ma rue que je ne sais plus où je demeure.

\*\*\*

Le docteur X... est jovial.

Jamais personne n'a pris plus gaiement la perte de ses malades.

Hier, il venait voir un client atteint de pleurésie.

Le concierge l'arrête.

— Monsieur est mort dans la nuit.

— Ma foi! j'aime autant ça, je suis pressé ce matin!

### **Tout dans le costume**

— Je ne savais pas que vous faisiez de l'aviation.

— Je n'en fais jamais, mais le costume est charmant... Vous n'avez pas idée du succès que j'ai auprès des dames...

### **La peur**

Un malfaiteur de seize ans comparait en police correctionnelle.

— Voyons, dit le président paternel, c'est votre premier vol. Vous n'avez pas eu une petite crainte, une émotion quelconque, en vous appropriant ce portemonnaie?

— Si... j'ai eu peur qu'il ne fût vide.

## **Un singulier docteur**

J'ai dû changer de médecin. Oh! j'étais très satisfait des soins que me donnait le mien, mais vraiment je ne pouvais le conserver: il est mort... Des amis m'avaient bien dit: «Essayez de le conserver dans l'alcool, ou bien continuez à le consulter en appelant son esprit dans une table tournante», mais tout cela ne m'avait point paru très pratique.

J'ai donc un nouveau médecin. Il est bien un peu gros, mais représentatif et imposant. Il a examiné les divers régimes que mon précédent médecin m'avait ordonnés: aucun ne peut actuellement servir. Si je veux vivre encore quelque temps, il faut que je supprime les épinards qui m'useraient complètement l'estomac à force de le balayer; je dois aussi supprimer le lait.

— Prenez plutôt de l'acide sulfurique, m'a dit le docteur; avec du lait, vous détruiriez vos intestins. Rien n'est plus corrosif que le lait... Ne voyez-vous pas qu'il transperce le flanc des vaches pour en faire une véritable écumoire!

Je dois toujours manger les œufs de la même poule et les côtelettes du même mouton.

— Et le miel, docteur?

— Oui, c'est une bonne nourriture; vous pouvez en prendre, à condition, bien entendu, de faire bouillir les abeilles pour avoir un produit parfaitement stérilisé...

Jacques TROUFION.

~~~~~

Elle s'en doutait

— Je viens d'apprendre quelque chose de désagréable sur ton compte, Louise.

— Oh! je l'ai bien pensé; tu as l'air si contente!

Il est en lieu sûr

Le patron. — Où est ce morceau de papier avec le plan du coffre-fort tracé dessus? Je vous ai dit de le mettre de côté soigneusement, car je ne puis pas ouvrir le coffre-fort sans cela.

La nouvelle secrétaire. — Je l'ai mis dans le coffre-fort, monsieur.

Un avocat né

Un père faisait part à un philosophe de l'inquiétude que lui causait le choix d'une profession pour son jeune fils.

— Laissez-le choisir lui-même, en ce cas, répondit le savant.

— Mais, protesta le père, il est trop jeune.

— Bien, alors, reprit le savant, laissez-le seul dans un appartement avec une Bible, une pomme, un couteau et quelques pièces de monnaie. Voyez ensuite avec quoi il s'amusera. S'il prend le livre, faites-en un ministre du culte, s'il se sert du couteau, qu'il devienne chirurgien; s'il mange la pomme, qu'il soit fermier; s'il joue avec l'argent, sa vocation est d'être banquier.

Tout réconforté, le père s'en alla, mais le lendemain il revint tout affecté, en disant que le plan proposé n'avait pas réussi du tout.

— Comment donc? demanda le philosophe. Que faisait-il?

— Quand j'entrai, dit le père, il avait mis l'argent dans sa poche. Assis sur le livre, tenant le couteau d'une main, il mangeait la pomme.

— Ah! dit le savant, c'est facile à deviner. Ce garçon-là est un avocat né.

Le lit coulissé

Dans une exposition, à Berne, la maison Perrenoud, de Cernier, présentait une chambre à coucher dans laquelle le « lit coulissé » était mù, comme démonstration, par un moteur électrique qui permettait au visiteur de s'expliquer le fonctionnement.

Un nombreux public suivait avec curiosité le mouvement de ces lits jumeaux qui, lentement, s'écartaient puis se rapprochaient...

Tout à coup, angoissée, surgit une voix d'enfant :

— Je ne voudrais pas dormir là-dedans toute une nuit !

Et le petit, qui sent déjà son corps pris dans ce va-et-vient, entoure le cou de son père de ses deux bras, tandis que sa mère pense que « ce système épargnerait bien des efforts à la ménagère qui doit toujours tirer les lits pour les faire ! »

LE CENTENAIRE DE LÉOPOLD ROBERT

(AVEC ILLUSTRATIONS)

Le 20 mars 1835, à Venise, Léopold Robert mettait fin volontairement à une vie malheureuse et à une carrière pleine de gloire. Au centenaire de cette mort, le souvenir de l'artiste, après un temps d'obscurité, a été ranimé avec une ferveur singulière. Le mouvement, parti de la petite patrie neuchâteloise, s'est étendu au loin.

Dès la fin de 1934 paraissait aux éditions de La Baconnière, à Neuchâtel, une « Vie de Léopold Robert », de M^{me} Dorette Berthoud, biographie solide, bien documentée et considérablement renouvelée. Une seconde édition, de luxe, puis une troisième, revue et augmentée suivirent bientôt. Presque en même temps, Sonor, à Genève, lançait un « Léopold Robert », de M^{me} Lucienne Florentin, ouvrage précieux à plus d'un titre, bien écrit, mais moins complet sur certains points. Il en résulta entre les deux auteurs une polémique d'une grande vivacité de ton.

Attaquée dans sa position principale, M^{me} Berthoud déploya une grande activité. Elle étendit le cercle de ses conférences; après s'être fait entendre en de nombreuses localités du canton de Neuchâtel, elle parla à Genève, Lausanne, Zurich, puis à Paris (à l'école du Louvre), à Florence et à Rome. De nombreux journaux publièrent des articles d'elle. La « Revue hebdomadaire », la « Gazette des Beaux-Arts » lui ouvrirent leurs colonnes. Dans le « Musée neuchâtelois », puis dans un opuscule intitulé « Les mémoires d'Edouard Odier » elle fit paraître des documents inédits de grande importance.

Dans le même numéro du « Musée neuchâtelois », Léon Montandon donna le résultat de ses intéressantes recherches sur la famille Robert et Maurice Jeaneret exposa les contre-coups nombreux et inattendus de la mort soudaine du peintre dans la ville de Neuchâtel.



Léopold ROBERT

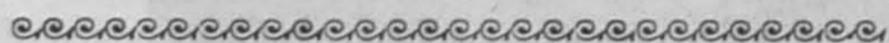
par Aurèle Robert.

En outre, une association de bienfaisance, l'« Amicale des sourds », fit imprimer chez Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, des reproductions en couleur d'œuvres de Léopold Robert et les fit répandre, en faveur de son action, dans tous les ménages de la Suisse romande. Ainsi non seulement les grands chefs-d'œuvre : le « Retour du pèlerinage de la Madone de l'Arc », les « Moissonneurs » et les « Pêcheurs de l'Adriatique », mais encore la « Jeune fille en costume de Sorrente », la « Jeune fille de Procida donnant à boire à un pêcheur » et les « Pifferari » retrouvèrent une large popularité.

Quant à la Chaux-de-Fonds, ville natale du peintre, elle organisa dans son nouveau musée des beaux-arts une exposition rétrospective, groupant de nombreux objets ayant appartenu à Léopold : vêtements, livres, bijoux, décorations, puis quantité de documents d'époque, enfin plus de cent cinquante œuvres prêtées par le Louvre, les musées suisses et plusieurs amateurs du pays et de l'étranger. Cette importante exposition, ouverte du 20 juillet au 22 septembre, fut extrêmement visitée et contribua pour une très grande part à rendre à notre plus illustre peintre son renom d'antan.

Tous les journaux et illustrés suisses, beaucoup de feuilles étrangères publièrent des articles sur la vie et l'œuvre du peintre; la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel tint sa séance d'été, le 31 août, dans les locaux de l'exposition; une causerie radiophonique et jusqu'à des leçons universitaires traitèrent de Léopold Robert.

Enfin, la Chaux-de-Fonds s'apprête à élever au souvenir de l'artiste le monument que d'étroites raisons de morale ont fait différer un siècle. Ce sera l'œuvre de Léon Perrin. M. J.



Le flatteur

Le client (presque chauve). — Garçon, je trouve un cheveu dans mon potage.

Le garçon (l'examinant). — Ah ! le joli cheveu. On dirait qu'il vient de la tête de monsieur.

Le client (plutôt flatté). — Allons ! c'est possible, je n'insiste pas.

L'humour dans l'Eglise d'en face

Nous avons trouvé, dans une revue rédigée par un abbé français et consacrée à la vie spirituelle et matérielle des marins, l'amusante « circulaire d'un marchand d'objets religieux » que nous reproduisons ci-dessous et qui révèle l'existence d'automates auprès desquels ceux de nos Jaquet-Droz pâliraient.

« Monsieur le Curé,

» Considérant que la main-d'œuvre ecclésiastique spécialiste coûte de plus en plus cher, nous nous mettons à votre entière disposition pour vous vendre les articles suivants au plus juste prix. Ils sont construits avec tout le fini qu'exige leur emploi au cours des cérémonies somptueuses de notre Mère la Sainte Eglise.

» 1^o **Enfant de chœur.** — Aluminium inoxydable, cheveux blonds naturels, yeux bleus constamment et modestement baissés. L'enfant de chœur en aluminium inoxydable sert les messes basses ainsi que les messes solennelles et se règle selon les temps liturgiques. Les genuflexions sont parfaites. Un déclenchement automatique empêche d'une manière absolue la chute du missel.

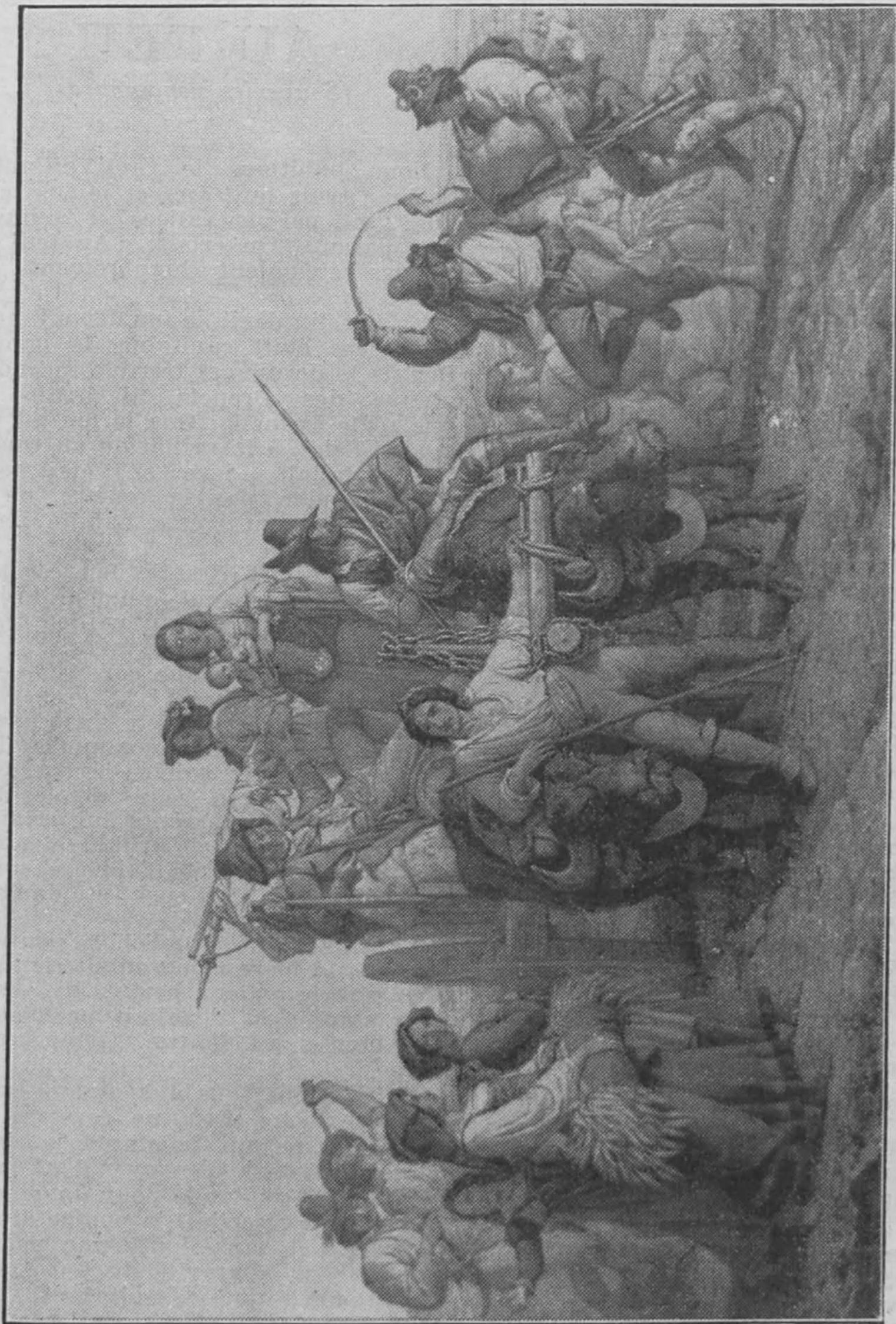
» Prix: avec calotte rouge, robe de même étoffe et surplis de rechange: 497 francs.

» A la commande, prière d'indiquer le nombre et la hauteur des marches de l'autel.

» N. B. — L'enfant de chœur aluminium inoxydable ne boit pas le vin des burettes et ne tourne pas la tête pendant les offices.

» 2^o **Suisse.** — Acier forgé, belle prestance, mollets rembourrés. Le suisse acier forgé précède le prêtre pendant la quête et s'arrête à chaque rang en criant: « Pour les œuvres de M. le Curé! » Les yeux mobiles, montés sur roulement à billes breveté, se fixent sur chaque fidèle alternativement pour lui enjoindre de donner son argent.

» Livré complet avec habit chamarré



Halte des moissonneurs dans les Marais Pontins.

(Tableau de Léopold Robert, au Musée du Louvre.)

garanti lavable et gants blancs de rechange, le suisse acier forgé: 974 fr. 35. Disques de rechange « Pour le denier de saint Pierre » et « Pour le denier du culte », supplément: 21 fr. 05.

» 3^o **Chaisière.** — Zinc et cuir tanné, habit de couleur sombre, corsage fermant haut, chapeau noir. La chaisière zinc et cuir tanné se déplace entre les rangs des fidèles pour percevoir le prix des places. Avantage: elle ne rend pas la monnaie.

» La chaisière zinc et cuir tanné: 634 fr. 55. Moyennant un supplément, la chaisière louche d'un œil: 75 francs; louche des deux yeux: 125 francs.

» 4^o **Chanoine.** — Tôle ondulée, belle imitation. Le chanoine tôle ondulée se lève au « Gloria Patri », se découvre, s'incline et se rassied d'une manière parfaitement naturelle. Le chanoine tôle ondulée, ventre demi-gros: 732 fr. 55; ventre extra-gros, article de haut luxe: 932 fr. 65. Pour 50 francs en plus, le chanoine tire un mouchoir rouge de sa poche et prise une fois; pour 75 francs en plus, prise deux fois.

» Dans l'attente de vos ordres, veuillez agréer, Monsieur le Curé, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués. »

En cour d'assises

Un ténor d'opéra a été assassiné dans des circonstances fort dramatiques.

Le président interroge le meurtrier:

— A quel mobile avez-vous obéi en égorgeant ce malheureux artiste ?

— Je l'avais entendu dire qu'il avait cent mille francs dans le gosier !

Remède infailible contre le mal de mer

Prendre un morceau de lard, l'avalier, en ayant eu soin au préalable de l'attacher avec une ficelle.

Le retirer lentement de l'estomac, l'avalier de nouveau, le retirer encore, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on soit complètement guéri !!!

Ouff ! Si le cœur vous en dit, et si vous n'avez point le mal de mer dans votre chambre après la seule lecture du procédé !!!

AU FEU

(Souvenirs montagnards)

Nous habitions le Crêt-Vaillant, au Locle; j'avais huit ans, et je fus réveillé une nuit par les allées et venues de mes parents. On criait: « Au feu ! »; les cloches sonnaient lugubrement, ding-dong.

En un clin d'œil, je fus debout, habillé. Mon père était capitaine de pompiers. Depuis le dernier et terrible incendie du village des Brenets, il avait établi une règle formelle: Que le feu ait éclaté aux Billodes, à l'Argillat ou au Quartier-Neuf, il fallait se lever, et il était défendu de demander, par la fenêtre, où était l'incendie avant d'être habillé de pied en cap.

— Car, disait-il, si le feu est proche de notre maison, tout le monde « s'étrule » et l'on ne fait rien qui vaille !

J'entendais crier ma mère:

— Filles, mettez vos corsets que vous ayez au moins chaud ! Et prenez garde de ne pas passer la tête au travers du guichet sans l'ouvrir, comme la fille de Bauderer, notre voisin boulanger. La malheureuse avait beau appeler au secours, tous les passants lui criaient le nom de la rue où il brûlait et âme qui vive n'avait l'idée de l'aider à sortir sa tête d'une si fâcheuse et dangereuse position.

J'aurais donné grand'chose pour courir au feu. Ma mère n'en voulait rien savoir. Mes sœurs avaient peur d'être enrôlées à la chaîne où il fallait parfois rester des heures et rentrer trempé comme soupe.

Nous étions tous aux aguets espérant que la cloche d'alarme cesserait. Tout au contraire, un homme cria dans la rue qu'on venait d'envoyer deux vedettes à la Chaux-de-Fonds pour demander du secours; on attendait la pompe dite campagnarde et sans doute une pompe en surplus, vu la gravité du feu.

— Pourvu que ce soit la 3, dit ma sœur Rose.

La maligne avait bonne envie de voir

arriver le cousin Charles, fourrier de la 3. Ma mère ajoutait avec une pointe d'ironie :

— Eh oui, la 3, et puis les brandards, et la compagnie des tonneaux; qui sait s'ils n'amèneront pas leurs « six pompes », ces Chôliers ! Tout de même, qu'est-ce qu'ils font nos Loclets de demander des secours ? Nous avons des fontaines, nous, sans oublier le Bied. A tout hasard, chauffons du vin et mettons beaucoup de cannelle dedans; rien de tel pour combattre les rhumes !

Sur les cinq heures du matin, les efforts réunis avaient eu raison du feu. Il est vrai que tout était fricassé, sauf les quatre murs.

Voici le cousin Charles qui s'amène; ma sœur Rose était toute pâle; elle avait mis un grand mouchoir sur sa tête. Il faut avouer qu'elle n'était rien laide. Ma mère remplissait des verres à la cuisine. J'eus soudain la frayeur qu'elle m'envoyât au lit; alors, vite, je me cachai sous la table dans la chambre, me faisant tout petit... et — je vous jure que je ne mens pas — j'entendis Charles qui disait à Rose :

— Ma cousine, je suis tellement heureux de vous revoir; vous êtes plus belle que la plus belle des roses; il y a longtemps que je vous aime et désire vous le dire... consentez-vous à devenir ma femme ? Si oui, je viendrai demain parler au Capitaine votre père.

Je ne pouvais malheureusement rien voir, mais j'entendis fort bien l'échange de baisers. Oui, oui, voilà, tout de même à quoi servent les incendies.

Sur le chemin du retour, on entendait dans le lointain, les pompiers de la Chaux-de-Fonds, juchés sur leurs pompes, chantant à tue-tête :

Depuis le bas du Locle
Jusqu'à la Chaux-de-Fonds,
Il n'y a ni femme, ni fille,
Qui n'aiment les garçons !
Fion, fion, mariez-vous, filles,
Fion, fion, mariez-les donc !

Le matin, avant d'aller à l'école, je courus sur l'emplacement du sinistre. Il y en avait des femmes et des gamins qui racontaient chacun les événements de la nuit !

La vieille Henriette Favarger était très entourée :

— Bien vrai, disait-elle, tous les pompiers, tous les gens ont été très bons pour moi, ils ont déménagé ma chambre. Ce matin, j'ai tout retrouvé, sauf ma demi-livre de beurre; je n'y comprends rien; une demi-livre qui n'était pas seulement entamée; le plat est là, mais vide; je me demande où mon beurre a bien pu passer.

Deux ans plus tard, ma sœur Rose épousait mon cousin Charles, qui devenait ainsi mon beau-frère.

Jusqu'à ce jour, toutes les femmes du Locle se mariaient en robe noire; mais ma sœur fut la première demoiselle qui se maria en robe de mousseline blanche; elle disait en descendant les Reçues :

— Il me semble que je marche dans un nuage !

Les voisines regardaient passer la noce; moi, je n'étais pas le moins content, mon beau-frère Charles avait promis de m'inviter tous les jours d'Ascension pour aller voir l'essai des pompes à la Chaux-de-Fonds.

Tous les jeunes gens d'aujourd'hui, qui n'ont à la bouche que les mots: auto, moto, téléphone, électricité, hydrantes, échelles Magirus, se représentent-ils ce qu'était l'époque dont je leur parle ?

Le télégraphe n'était pas même connu; les moyens d'éclairage étaient primitifs: chandelles et lampes à huile. On n'y voyait, certes, pas trop clair; c'est pour cette raison, sans doute, que les gens étaient si craintifs du feu et des orages. La plupart des toits recouverts en bardaux offraient un réel danger.

Maintenant que je suis vieux, je trouve qu'on avait tort d'élever les enfants dans la frayeur de tous les maux qui pouvaient arriver; on les rendait nerveux et poltrons. Il est vrai qu'à présent, on a versé le char de l'autre côté: avec ce qu'ils appellent leurs sports, ils sont devenus brutaux et vous lancent dans les jambes de gros ballons qui vous font trébucher.

Je reviens à l'essai des pompes. L'appel se faisait devant les hangars, puis

la compagnie se mettait en marche pour aller sur la place d'armes. Nous courions en avant par la rue du Four où l'on plaçait les sacs de sauvetage. Quelle émotion, quelle glissade, je n'aurais cédé mon tour à n'importe quel prix ! Charles riait en nous recueillant au bas de la maison ; il m'octroyait 20 centimes et je me hâtais d'aller acheter deux beignets à la rose. Mes amis, que c'était bon !

Mon beau-frère, comme les autres communiars, avait à tour de rôle la visite des fourneaux. Par deux, ils allaient dans chaque ménage d'un quartier déterminé, pour regarder si chacun avait deux seilles remplies d'eau et si les cendres de tourbe n'étaient pas dans des caisses en bois.

Un soir, il se trouva seul pour accomplir sa tâche :

— Allons, dit-il, viens avec moi, Rose. Et les voilà partis dans les environs de la Chaux-de-Fonds.

En passant par les Cornes-Morel, Charles voit tout à coup le ciel qui rougeoit et des flammes qui sortaient d'une maison à la Citadelle.

— Il faut crier au feu, réveiller les gens, dit-il ; je vais descendre par la rue des Juifs ; toi, tu passeras par la rue du Pont, celle de la Cure, et nous nous retrouverons à la Balance. Au feu ! Au feu !

Personne ne bouge, les fenêtres doubles, bien closes, empêchaient les gens d'entendre les appels désespérés du jeune couple. Mon beau-frère courait, se désolait de ne trouver aucune aide, lorsque enfin, ô bonheur, une personne s'avance :

— Holà, au feu !...

C'était sa femme, ma sœur Rose.

Alors, continuant sa course, il arrive haletant chez M^{lle} Hélène Perret, directrice et dame inspectrice des ouvrages dans les écoles de filles.

Le devant de la maison n'avait encore aucun mal, tandis que le derrière, où se trouvait le rural, flambait carrément.

— Mademoiselle, dit Charles, remettez-moi en toute confiance ce que vous avez de plus précieux à sauver.

Et la demoiselle Perret, très calme en apparence, ouvrit son bureau à trois corps, sortit d'une cassette un mouchoir

de poche, le déplia, se moucha et le tendit gravement à mon beau-frère interloqué.

Le lendemain, en reportant le fameux mouchoir à M^{lle} l'inspectrice, il apprit que c'était en effet un souvenir très précieux pour la famille Perret. Lors du passage de la reine de Prusse à l'hôtel de la Fleur de Lys, c'était M^{lle} Hélène qui avait récité la harangue, et la reine, n'ayant sous la main rien à lui offrir, en guise de remerciements lui avait tendu son mouchoir.

Pour des royalistes à tous crins, c'était l'objet le plus précieux à sauver.

Chacun fit des gorges chaudes d'un feu dans le vieil immeuble du café Pierre-Henri.

La fumée avait envahi les escaliers, de vieux escaliers en bois. En grim pant comme des singes par les petites échelles toutes raides qu'on hissait étage par étage, les pompiers parvinrent à fixer les sacs de descente. Mais les deux demoiselles qui criaient au secours avaient mis leurs crinolines ; pas moyen de les enfiler dans le sac ! Alors le temps pressant, on raconta, mais je ne l'ai pas vu, que les sauveteurs enjoignirent aux sinistrées d'enlever les dites crinolines. Ce qui fut promptement fait. Toutefois ces dames ne voulurent jamais descendre sans avoir, au préalable, expédié leurs objets de toilette par le chemin qu'elles allaient suivre à leur tour.

Les années passent, les choses progressent, s'améliorent ; on parla beaucoup d'une pompe aspirante, puis, mon beau-frère Charles réalisa une innovation qui lui tenait à cœur.

Dans nos régions montagnardes aux hivers glacés, les pompiers, grillant d'un côté, refroidis de l'autre, avaient besoin d'un cordial convenable. Dans la meilleure intention du monde, les gens distribuaient à boire à tort et à travers, du blanc, du rouge, des liqueurs ; il y eut des pompiers ivres, des récriminations... Tout cela prit fin lorsque Charles, avec des amis dévoués, loua une lessiverie à la rue de l'Arsenal.

Au premier signal du feu, les hommes du « Commissariat », ainsi dénommé, se rendaient au local, allumaient le feu, chauffaient de l'eau pour faire du thé et même, si l'incendie durait jusqu'au matin, servaient une soupe réconfortante. Chaque homme devait prendre avec lui, outre son brassard, deux pots à lait de grosseur convenable pour transporter le liquide.

C'était encore le temps des économies, où les communautés ou sociétés n'achetaient pas tout ce qu'il fallait. Ce n'est que plus tard qu'on fit emplette de bidons et de gobelets.

Un soir, ce pauvre Charles, dans la hâte d'aller au service du commissariat, oublia de mettre son dentier. Il revint en coup de vent à la maison, au grand effroi de sa moitié, bredouillant: « Bé... bé... bé... », et se précipita dans la chambre à coucher pour compléter « son équipement ».

Jamais je ne vis mon beau-frère dans une pareille colère. Il gronda tout le monde, depuis la servante jusqu'aux enfants, se rattrapant de n'avoir pu se faire comprendre aux hommes de sa compagnie.

Tous ces souvenirs revivent en moi, tandis que mon arrière-petite-nièce, assise près de mon fauteuil, joue avec sa poupée.

Je l'interroge:

— Dis, Ninette, tu les aimes les histoires de ton grand-oncle ?

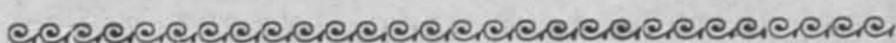
— Oh! oui, répond-elle, mais pas tant

celles du feu que les bêtises que tu faisais quand tu étais petit, surtout la fois où tu renversas la corbeille des œufs de Pâques et que ta maman t'a couru après jusqu'au grenier pour te donner des taloches avec sa pantoufle.

— Et les autres, aiment-ils mes récits ?

— Voilà, ils ont dit que tu étais à répétition. Cécile a ajouté: « Grande sonnerie »; alors ils ont tous tellement ri, qu'ils ne pouvaient plus s'arrêter. Mais faut pas te faire du chagrin, oncle Jules! Papa a dit l'autre jour que c'étaient les montres les plus chères et les meilleures.

C. BOLLE-LANDRY.



Ça se voyait

— J'ai un très grand respect pour la vérité.

— C'est ce que je vois, car vous vous en tenez généralement à une distance respectueuse.

RECTIFICATION DES FOIRES POUR 1936

Bâle: Foire échantillons du 18 au 28 avril.
Yverdon: 28 janvier (foire nouvelle).
Fontaines: 9 mars au lieu du 18.
Hochdorf: 13 mai au lieu du 7.
Payerne: 17 septembre au lieu du 24.
Soleure: 20 avril au lieu du 14.
Zofingue: 9 juin au lieu du 10.

Foires supprimées:

Noirmont: 27 avril.
Val-d'Illiez: 15 octobre.

Table des matières

Chronique des événements, avec ill. (p. 37). — Nul ne sait l'heure (p. 44). — Nécrologie neuchâteloise, avec portraits, par J. H. (p. 45). — Comment l'humanité s'empoisonne (p. 52). — Les petits bateaux, avec ill., par Juliette-A. Bohy (p. 53). — L'art d'être heureux (p. 58). — Il y a dompteur et dompteur (p. 59). — Nos artistes: Edmond Bille, avec ill., par Maurice Jeanneret (p. 60). — Tante Laure et les « culottes-suissees », par J. St-Aignan (p. 63). — Le Château de Neuchâtel, avec ill., par Ed. B. (p. 66). — Médecine incohérente, par Dr B. (p. 69). — Familles neuchâteloises, par L. M. (p. 70). — L'horlogerie suisse en 1934, par G. (p. 73). — Un voyage (Croquis du « Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds »), avec ill., par Jacques Hellé (p. 74). — Une preuve qu'il n'y a pas de crise, avec ill. (p. 77). — Madame la Directrice, avec ill., par Fernand Monnier-Fallet (p. 78). — Un singulier docteur, par Jacques Troufion (p. 81). — Le centenaire de Léopold Robert, avec ill., par M. J. (p. 82). — L'humour dans l'Eglise d'en face (p. 84). — Au feu! (Souvenirs montagnards), par C. Bolle-Landry (p. 86).



• Soignez vos yeux •

L'Office d'Optique
ANDRÉ PERRET

Epancheurs 9, Neuchâtel

est installé tout spécialement pour
la correction des défauts de la vision.

Lunetterie soignée de la
plus simple à la plus riche.

Jumelles / Baromètres
PRIX RÉELLEMENT AVANTAGEUX

CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS

FONDÉ EN 1863

MOLE 6 NEUCHATEL MOLE 6

Prêts hypothécaires

aux meilleures conditions

SERVICE D'ÉPARGNE

**Plus de naissances
sans Rad-Jo**

c'est ce qu'écrit M^{me} J.G.-H. à E.

Ne connaissez-vous pas en-
core le **Tonifiant** et **Forti-
fiant** recommandé avec tant
d'enthousiasme aux futures
mères par des milliers d'attes-
tations?

Demandez le prospectus explicatif gratuit.

B. KELLER

successeur de Paul Keller, homéopathe

SPEICHER

GRAND CHOIX DE
brosses et paillassons



Cannage de chaises

FRITZ ZURCHER

Rue du Trésor 11 NEUCHATEL Place du Marché

Pour faire de la bonne cuisine,
utilisez un fourneau

LE RÊVE

GAZ - BOIS - ÉLECTRICITÉ

PRIMAGAZ (gaz en bouteilles)

F. GIRARD

Bassin 6

— NEUCHATEL



EN VENTE

A

L'IMPRIMERIE CENTRALE

1, rue du Temple-Neuf, 1

NEUCHÂTEL

et chez tous les libraires



L'Imprimerie Centrale
fournit tout genre d'imprimés
pour le commerce, l'industrie
et les particuliers. Travaux
simples et de luxe. Journaux,
volumes, rapports, revues,
brochures, catalogues, prix
courants, circulaires, factures,
papier à lettres, affiches,
programmes, lettres de mariage,
cartes de visite, menus,
etc., etc.

1

2 2
4

3 2 3
6 9

4 2 3 4
8 12 16

5 2 3 4 5
10 15 20 25

6 2 3 4 5 6
12 18 24 30 36

7 2 3 4 5 6 7
14 21 28 35 42 49

8 2 3 4 5 6 7 8
16 24 32 40 48 56 64

9 2 3 4 5 6 7 8 9
18 27 36 45 54 63 72 81

10 2 3 4 5 6 7 8 9 10
20 30 40 50 60 70 80 90 100

11 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
22 33 44 55 66 77 88 99 110 121

12 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
24 36 48 60 72 84 96 108 120 132 144

13 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
26 39 52 65 78 91 104 117 130 143 156 169

14 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14
28 42 56 70 84 98 112 126 140 154 168 182 196

15 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
30 45 60 75 90 105 120 135 150 165 180 195 210 225

16 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
32 48 64 80 96 112 128 144 160 176 192 208 224 240 256

17 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
34 51 68 85 102 119 136 153 170 187 204 221 238 255 272 289

18 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
36 54 72 90 108 126 144 162 180 198 216 234 252 270 288 306 324

19 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19
38 57 76 95 114 133 152 171 190 209 228 247 266 285 304 323 342 361

20 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
40 60 80 100 120 140 160 180 200 220 240 260 280 300 320 340 360 380 400

ABONNEZ-VOUS

A LA

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Rue du Temple-Neuf, 1



Le journal le plus répandu
au chef-lieu, dans le reste
du canton et les contrées
avoisantes. Grâce à son
fort tirage, la *Feuille
d'Avis de Neuchâtel* est
un organe de publicité de
1^{er} ordre. Publie les
nouvelles du jour. Service
télégraphique. Correspondants
particuliers, feuilletons
et variétés de toute
sorte, etc., etc.

SI VOUS DESIREZ : DE L'HORLOGERIE. BIJOUTERIE - ORFÈVRE
adressez-vous en toute confiance à **HENRI PAILLARD** NEUCHÂTEL
RÉPARATIONS -:- Téléphone 52.281 — SEYON 12 —